

48.70.

INVENTAIRE

DES

OBJETS D'ART ET D'ANTIQUITÉ

DES

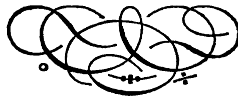
ÉGLISES PAROISSIALES DE BRUGES,

DRESSÉ

Par la Commission Provinciale.

—

Avec Gravures.



BRUGES. — IMPRIMÉ CHEZ VANDECASTEELE-WERBROUCK.

1848.

—

Déposé conformément à la loi.

INVENTAIRE DE LA COMMISSION PROVINCIALE

CHARGÉE DE RECHERCHER LES OBJETS D'ART.

CATHÉDRALE DE SAINT-SAUVEUR A BRUGES.

INVENTAIRE

DES

OBJETS D'ART ET D'ANTIQUITÉ

DE LA FLANDRE-OCCIDENTALE,

DRESSÉ

PAR LA COMMISSION PROVINCIALE.

Cathédrale de Saint-Sauveur

A BRUGES.

BRUGES. — IMPRIMÉ CHEZ VANDECASTEELE-WERBROUCK.

1846.


BIBLIOTHECA · BODLEIANA ·
DOMINUS ILLUMINATIO MEA

INVENTAIRE

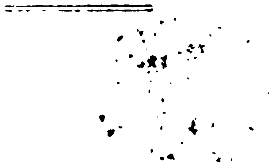
DE

LA COMMISSION PROVINCIALE

CHARGÉE

DE RECHERCHER LES OBJETS D'ART.

Institution de la Commission.



LE CONSEIL PROVINCIAL DE LA FLANDRE-OCCIDENTALE,

Art. 1. Les tableaux, les statues et tous les autres objets d'art existant dans les églises, les maisons communales et les établissements publics et ceux appartenant aux communes, aux fabriques d'église ou à d'autres institutions publiques et déposés par elles dans les locaux privés, sont placés sous la surveillance de l'administration générale.

Art. 2. Il sera institué pour chaque ville et pour

chaque arrondissement administratif de la province, une commission chargée de rechercher les objets d'art, d'en former un inventaire et de proposer des mesures pour assurer leur bonne conservation.

Art. 3. Cette commission est nommée par la Députation permanente du conseil provincial, elle se compose de trois membres au moins et de sept membres au plus.

Art. 4. La commission choisit son président et son secrétaire, elle tient ses séances dans une des salles de la maison communale; elle est convoquée par le président et se réunit aussi souvent que le service l'exige.

Art. 5. La commission forme, dans les six mois de son installation, un inventaire, d'après le modèle ici annexé, de tous les objets d'art qui existent dans son ressort.

Un double de l'inventaire est transmis à la députation permanente. Les imprimés nécessaires seront fournis par la province.

Art. 6. Chaque fois que la commission juge utile de visiter les objets d'art, les colléges que la chose concerne, lui facilitent l'accès des monuments et des établissements publics, confiés à leurs soins: la commission rend annuellement, au mois de Septembre, compte à la Députation permanente du conseil provincial, du résultat de ses visites; elle propose, le cas échéant, les mesures à prendre dans l'intérêt de la conservation de ces productions artistiques.

Art. 7. La commission correspond avec l'administration locale ou avec la Députation permanente, selon les circonstances.

Art. 8. La Députation permanente, avant d'autoriser l'échange, l'aliénation ou la vente d'un objet d'art, con-

sulte au préalable la commission sur l'opportunité de cette mesure.

Aucune restauration ne sera faite à un objet d'art qu'après que la commission aura été entendue sur la nécessité de la réparation et sur le choix de l'artiste.

Art. 9. L'administration provinciale pourra invoquer le concours des lumières et l'appui de l'expérience des membres de la commission, alors qu'il s'agira de construire ou de réparer un monument public.

Art. 10. La députation permanente surveille l'exécution du présent règlement et communique au conseil provincial, lors de sa session ordinaire, un résumé sur les travaux des différentes commissions.

Fait en séance du Conseil provincial du 9 Juillet 1845.

Le Président,
Signé: Bon Ch. PECSTEEN.
Le Greffier,
Signé: Ch. DEVAUX.
Pour copie conforme,
Le Greffier de la Province.
Signé: Ch. DEVAUX.

LÉOPOLD, ROI DES BELGES,

A tous présents et à venir SALUT:

Vu le règlement adopté par le Conseil provincial de la Flandre-Occidentale, dans sa séance du 9 juillet 1845, pour la conservation des objets d'art appartenant aux communes, aux fabriques d'églises ou à d'autres institutions publiques de la dite province;

Vu le mode d'état annexé à ce règlement;

Vu l'article 86 de la loi du 30 avril 1836;

Sur le rapport de notre Ministre de l'Intérieur;

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

ART. 1. Le règlement et le mode d'état susdits, sont approuvés tels qu'ils se trouvent ci-annexés.

ART. 2. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 30 juillet 1845.

Signé: LÉOPOLD.

Par le Roi:

Le Ministre de la Justice, chargé par intérim, *du Département de l'Intérieur,*

Signé: D'ANETHAN.

Pour expédition conforme:

Le Secrétaire-général du Ministère de l'Intérieur,

CH. SOUDAIN DE NIEDERWERTH.

FLANDRE-OCCIDENTALE.

LA DÉPUTATION PERMANENTE DU CONSEIL PROVINCIAL,

Vu le règlement adopté par le Conseil provincial dans sa séance du 9 juillet 1845, pour la conservation des objets d'art appartenant aux communes, aux fabriques d'églises et à d'autres institutions publiques dans la Flandre Occidentale.

Vu l'arrêté royal du 30 du même mois, portant approbation du dit règlement.

ARRÊTE :

Art. 1. Les commissions dont l'institution est prescrite par le règlement susmentionné, sont composées comme suit:

Pour la ville de Bruges.

MM. Van Caloen, président de l'académie royale de peinture, sculpture et architecture à Bruges.
Dujardin, échevin de la ville de Bruges.
L'abbé Carton, à Bruges.
Le chanoine Andries, à Bruges.
Steinmetz, Jean, propriétaire, à Bruges.
De Mersseman, Jacques, médecin, à Bruges.
Steyaert-Vanden Bussche, négociant, à Bruges.
P. Buyck, architecte de la province, membre adjoint.

Pour la ville etc.

Art. 2. Mr le Bourgmestre de la ville procédera le plus tôt possible à l'installation de la commission; à cet effet il convoquera les membres. Dans cette première

réunion la commission choisira son président et son secrétaire. Mr le Bourgmestre enverra le procès-verbal de ces opérations à Mr le gouverneur.

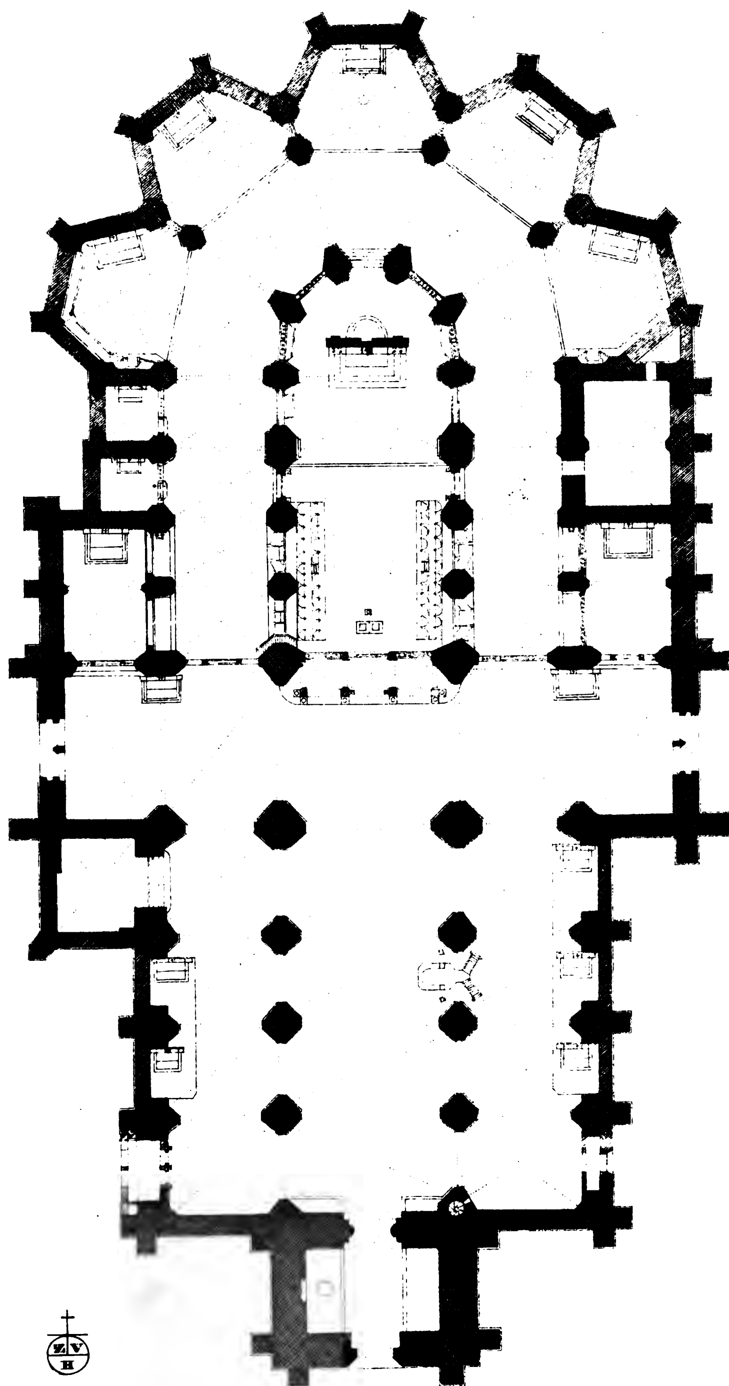
Art. 3. Extraits du présent arrêté seront adressés aux administrations communales de Bruges, Courtrai, Ypres et à tous les membres des commissions respectivement, pour exécution et information.

Bruges le 12 septembre 1843.

Le Président,
(*Signé*) Cte DE MUELENAERE.

Par ordonnance,
Le Greffier,
(*Signé*) Ch. DEVAUX.

Pour extrait conforme,
Le Greffier de la Province.
Ch. DEVAUX.



PLAN DE L'EGLISE CATHÉDRALE DE St SAUVEUR

À BRUGES

CATHÉDRALE DE SAINT-SAUVEUR.

CHAPITRE I.

TABLEAUX.

N° 1.

Hauteur.	0-70.	Chambre des marguillers.
Largeur.	1-40.	

Panneau. — En trois compartiments: au milieu le Christ en croix, sur un des côtés, Ste-Cathérine, sur l'autre Ste-Barbe. Ce tableau paraît extrêmement ancien et il faut qu'il ait été considéré comme important, puisque la riche corporation des tanneurs de laquelle il provient, le conservait avec beaucoup de soin. L'auteur en est inconnu. Vers 1400.

N° 2.

Hauteur. . . . . . 0-82.	Chapelle de Notre Dame des sept douleurs.
Largeur. . . . . . 0-57.	

Panneau cintré. — *Mater dolorosa*, venant de l'église des Augustins où elle était tenue en grande valeur et où la tradition de son origine était conservée. Ce tableau est attribué à Jean Van Eyck et peint vers 1420.

N° 3.

Hauteur. . . . . . 0-92.	Dans la nef latérale sud.
Largeur. . . . . . 0-92.	

Panneau — Martyre de S[t]-Hypolite, (tryptique), tableau précieux et qui mériterait une place plus convenable que celle qu'il occupe; il appartenait à la corporation des porteurs de chaux. Peint par Jean Memling. Vers 1450.

N° 4.

Hauteur. . . . . . 0-78.	Chambre des marguillers.
Largeur. . . . . . 0-66.	

Panneaux. — Dyptique. — Ce sont deux pièces fort anciennes, l'une représente la sainte Vierge au pied de la croix, l'autre quelques personnages qui paraissent être des juifs assistant à la mort du Christ. Maître inconnu. Tout à la fin du xv[e] siècle.

N° 5.

Hauteur.	0-68.	Chapelle de sainte Barbe.
Largeur.	0-68.	

Panneau. — Le Christ sur la croix, à droite la Ste-Vierge et à gauche le donateur. Pièce ancienne et jolie. L'auteur en est inconnu. Peint vers 1490. Ce tableau est un don de M. Vermeire.

N° 6.

Hauteur.	1-22.	Chambre des Marguillers.
Largeur.	1-20.	

Panneau. — Ce tableau très-ancien, et assez important à cause de cela, représente des sujets profanes plutôt que religieux, c'est-à-dire, un mariage, une naissance, un baptême. Maître inconnu. Vers 1480.

N° 7.

Hauteur.	0-60.	Chapelle de sainte Barbe.
Largeur.	0-46.	

Panneau. — Le Christ sur les genoux de sa Mère. Attribué à Hugues Vander Goes. Vers 1480.

N° 8.

Hauteur.	0-41.	Chapelle de Notre Dame des sept douleurs.
Largeur.	0-30.	

Panneau. — Portrait de Philippe-le-Beau, fondateur

de la confrérie et de la chapelle de Notre-Dame des sept douleurs. Le cadre sculpté représente les emblêmes de la force militaire et civile. Par Hugues Vander Goes, peintre de Philippe-le-Beau. Vers 1480.

N° 9.

Hauteur.	0-50.	Chapelle du saint Sacrement.
Largeur.	0-65.	

Panneaux. — Quatre tableaux anciens: 1° la manne céleste. 2° Les disciples d'Emaüs. 3° David dansant devant l'arche. 4° L'agneau pascal. Ces tableaux proviennent de l'abbaye d'Audeghem, où ils étaient incrustés dans la table de communion. Maître inconnu. Vers 1490. Don de M. Van Huerne.

N° 10.

Hauteur.	0-61.	Chapelle de saint Barbe.
Largeur.	0-44.	

Panneau. — Tryptique. La circoncision avec les portraits des donateurs. Charmant tableau du temps de l'école de Memling. Maître inconnu. Vers 1490. Ce tableau a été donné par M. Van Huerne.

N° 11.

Hauteur.	1-42.	Nef latérale sud.
Largeur.	2-25.	

Panneau. — Tableau à trois compartiments représen-

tant le portement de la croix; le Christ en croix; le Sauveur déposé dans le giron de sa sainte Mère. — Cette production est remarquable par son ancienneté, mais très détériorée et digne d'être soigneusement restaurée. On l'attribue à Van Der Meeren. 1500.

N° 12.

Hauteur.	1-55.	Nef latérale sud.
Largeur.	1-25.	

Panneau. — La mort de la sainte Vierge, beau tableau peint par Jean Schoreel et remarquable parmi les productions de ce maître distingué. Vers 1529.

N° 13.

Hauteur.	1-40.	Chapelle de sainte Barbe.
Largeur.	1-00.	

Panneau. — La Ste-Vierge et le Sauveur sur un trône et d'un côté St-Luc et St-Eloi. Peint par Lancelot Blondeel. C'est un des beaux tableaux de ce maître dont les productions sont très rares. Il appartenait anciennement à la corporation des peintres. Vers 1529.

N° 14.

Hanteur.	1-90.	Chapelle du saint Sacrement.
Largeur.	1-90.	

Panneau. — La Cène, belle composition. Par Pierre Pourbus. Vers 1560.

N° 15.

Hauteur.	1-45.	Chapelle du saint Sacrement.
Largeur.	0-64.	

Panneau. — Le prophète Élie sous le génévrier et l'ange. Par Pierre Pourbus. Vers 1560.

N° 16.

Hauteur.	1-45.	Chapelle du saint Sacrement.
Largeur.	0-75.	

Panneau. — Abraham et Melchisedech. Ces trois tableaux ornent l'autel du St-Sacrement, ils forment une espèce de tryptique; d'après ce que l'on assure, le revers des volets est également couvert de peintures (1). Peint par Pierre Pourbus. Vers 1560.

N° 17.

Hauteur.	1-60.	Chapelle des cordonniers dite *de Nood God's.*
Largeur.	0-60.	

Panneaux. — Deux volets représentant d'un côté St-Crépin et St-Crépinien et de l'autre les doyens de la corporation des cordonniers à laquelle ces tableaux appartenaient. Peint par Pierre Pourbus. 1608.

(1) Il serait à désirer que l'administration de la fabrique avisât au moyen de savoir s'il serait possible de scier ces panneaux, afin de ne pas perdre la vue de la partie cachée.

N° 18.

Hauteur.	3-70.	Grande nef.
Largeur.	2-72.	

Toile. — St-Charles Borromée apportant le viatique aux pestiférés de Milan. Magnifique production, peinte par Egide Bakereel vers 1570 et considérée comme chef-d'œuvre du maître; ce tableau vient de l'église des Grands-Carmes.

N° 19.

Hauteur.	1-0.	A côté de la sacristie.
Largeur.	1-90.	

Panneau. — Tryptique. Naissance, présentation au temple et mariage de la Ste-Vierge. Avec grisaille sur le revers des volets. Très remarquable production attribuée à Stradanus; il y a un monogramme. (1). Vers 1570.

N° 20.

Hauteur.	3-05.	Autel de saint Éloi.
Largeur.	2-45.	

Toile. — Le sacre de St-Eloi. Peint par Martin De Vos, vers 1580. Remarquable tableau de ce maître.

(1) Gravé sur un coin du dessin qui représente le plan de l'église.

N° 21.

Hauteur.	2-70.	Autel de Notre Dame de Lorette.
Largeur.	1-95.	

Toile. — L'annonciation peinte par Abraham Janssens, vers 1590.

N° 22.

Hauteur.	1-95.	Nef latérale nord près du chœur.
Largeur.	1-85.	

Toile. — L'Adoration des bergers peinte par Abraham Janssens vers 1590. Ce tableau provient de la corporation des bouchers, dont il ornait la chapelle.

N° 23.

Hauteur.	3-84.	Maître autel.
Largeur.	2-65.	

Toile. — La résurrection peinte par Abraham Janssens Vers 1590.

N° 24.

Hauteur.	2-60.	Nef latérale nord.
Largeur.	2-58.	

Panneau. — La résurrection, par Pierre Claeyssens. Ce tableau peut être considéré comme une des principales et des meilleures productions du maître; il a souffert de l'humidité. (Signé.) 1585.

N° 25.

Hauteur.	2-84.	Chapelle de Monsieur le chanoine Andries.
Largeur.	2-65.	

Panneau. — Légendes de la vie de St-Bernard. Le tableau est signé A. C. Antoine Claeyssens et est peint vers 1590.

N° 26.

Hauteur.	1-40.	Chapelle dite *de Nood Gods*
Largeur. . . . : .	1-16.	

Panneau. — Tryptique, la pièce principale représente l'Adoration des bergers, l'un des volets une vision de l'Apocalypse, l'autre la prédication de St-Jean. Attribué à Pierre Claeyssens. 1590.

N° 27.

Hauteur.	1-03.	Salle du chapître.
Largeur.	1-21.	

Panneaux. — Une descente de croix peinte par Antoine Claeyssens. 1590. Cette pièce était la principale d'un tryptique dont les volets ont été adaptés à un autre objet d'art, à savoir au haut-relief qui se trouve au-dessus de la porte latérale du côté nord. On a conseillé aux personnes qui ont la direction et la surveillance du mobilier artistique de la cathédrale, de remettre le tryptique dans son état primitif.

N° 28.

Hauteur.	0-70.	Chapelle de la Sainte-Croix.
Largeur.	0-55.	

Panneaux. — Le Sauveur et sa mère. (Pendants). Copie d'après An. Claeyssens. Vers 1590.

N° 29.

Hauteur.	0-95.	Nef latérale nord.
Largeur.	0-74.	

Panneaux. — Tryptique. La pièce principale représente l'Ecce Homo; sur l'un des volets se trouve St-Jean, sur l'autre Montanus, abbé de l'abbaye de l'Eeckhoutte, d'où ce tableau provient. Pierre Claeyssens. 1609.

N° 30.

Hauteur.	1-81.	Nef latérale sud.
Largeur.	1-34.	

Toile. — L'adoration des mages, par Gérard Zeghers, vers 1620. C'est une réduction du tableau qui se trouve à l'église de Notre-Dame; il est à remarquer que ce tableau est incontestablement de ce maître et qu'il a été peint pour Denis Cristophori, avant qu'il ne fût évêque de Bruges.

N° 31.

Les ovales, hauteur. .	0-54.	Chapelle de Notre-Dame des sept douleurs.
Largeur.	0-40.	
Le ceintré, hauteur. .	1-0.	
Largeur.	0-90.	

Panneaux. — Les sept douleurs. Six tableaux ovales et un, le crucifiement, ceintré ils sont peints par François Franck, dit le jeune, vers 1620. Charmantes productions du maître. Il est à regretter que ces tableaux soient placés trop haut pour être vus; il serait à désirer qu'on les mît à la portée de la vue sur les côtés de la chapelle de Notre-Dame des sept douleurs et qu'on en fît faire des copies pour les placer sur les piliers de l'autel, où sont maintenant les originaux.

N° 32.

Hauteur.	2-95.	Nef latérale nord.
Largeur.	2-30.	

Toile. — Institution du rosaire, peinte par Nicolas De Liemaeker, surnommé Roose, vers 1628. Ce tableau ornait l'autel de l'église des Frères prêcheurs.

N° 33.

Hauteur.	0-88.	Chapelle de la Sainte-Croix.
Largeur.	0-82.	

Toile. — Le Sauveur bénissant le monde. D'après Sasso Ferrato. Vers 1630.

N° 34.

Hauteur.	0-88.	Chapelle de la Sainte-Croix.
Largeur.	0-82.	

Toile. — La sainte Vierge d'après Sasso Ferrato. Il paraît que ces beaux tableaux ne sont que d'admirables copies d'après Sasso Ferrato et que les originaux se trouvent à Florence. Vers 1630.

N° 35.

Hauteur.	0-92.	Chapelle de Sainte-Barbe.
Largeur.	0-26.	

Panneau. — Deux volets d'un ancien tryptique. L'un porte l'effigie de Martin Van Hulendonck, avec St-Nicolas et l'autre celle de Barbe Van Beerenblock avec Ste-Marie-Madeleine. Auteur inconnu, il y a le monogramme suivant: G.J.E. 1636.

N° 36.

Hauteur.	3-09.	Nef principale.
Largeur.	2-54.	

Toile. — Le Christ en croix, la Ste-Vierge, St-Jean et un moine recollet. Peint par Jean Van Hoeck, ce beau tableau provient de l'église des recollets, dont il ornait le maître-autel. Vers 1633.

N° 37.

Hauteur.	1-22.	Chambre des Marguillers.
Largeur.	1-05.	

Toile. — Tableau ayant servi d'étendard aux francs monnayeurs et peint par Jacques Van Oost. Il réprésente d'un côté St-Eloi, de l'autre, le doyen et les membres de la dite corporation. Vers 1636 (1).

N° 38.

Hauteur.	2-55.	Nef latérale nord.
Largeur.	1-81.	

Toile. — La Ste-Vierge dans un nuage et quatre personnages en adoration devant elle, peinte par Jacques Van Oost. Ce tableau provient de la chapelle des ménétriers. Vers 1636.

N° 39.

Hauteur.	2-30.	Nef latérale gauche.
Largeur.	1-36.	

Toile. — Jésus *Salvator mundi,* par Jacques Van Oost. Vers 1636.

N° 40.

Hauteur.	2-22.	Nef latérale nord.
Largeur.	1-36.	

Toile. — Martyre de Ste-Godelieve, par Jacques Van Oost. Vers 1636.

---

(1) Voir la note *a* à la suite de cet inventaire.

N° 41.

Hauteur.	4-00.	Nef latérale sud.
Largeur.	2-77.	

Toile. — Le triomphe du Christ sur la mort et l'enfer, peint par Jacques Van Oost, vers 1636. Ce tableau vient de l'ancienne cathédrale de St-Donat. Trois différents tableaux en ornaient alternativement le maître-autel à diverses époques de l'année, à savoir: celui-ci; celui de Gerard Zeghers, indiqué sous le N°   de l'inventaire de N. D. enfin un troisième dû au pinceau de Philippe de Champagne et qui se trouve aujourd'hui à l'église paroissiale d'Ostende.

N° 42.

Hauteur.	2-86.	Encore en dépôt à l'évêché.
Largeur.	1-72.	

Toile. — St-Pierre et St-Paul par Jacques Van Oost. Vers 1636 (1). C'est une copie d'après Rubens.

N° 43.

Hauteur.	2-82.	Nef latérale sud.
Largeur.	2-65.	

Toile. — Scène mystique de la vie de St-François d'Assise, qui reçoit de la sainte Vierge l'indulgence dite de Portiuncula, peinte par Jacques Van Oost, vers 1636.

(1) Les tableaux désignés sous les N°s 42, 54, 74, 76 et 83 ont été accueillis à l'évêché lors de l'incendie de la cathédrale et y sont encore en dépôt; aucun d'eux n'est indigne d'être restauré, et la commission a insisté pour qu'on les replaçât dans le lieu de leur ancienne destination.

N° 44.

Hauteur.	0-77.	Chapelle de sainte Barbe.
Largeur.	0-63.	

Toiles. — Les sept œuvres de miséricorde. Sept tableaux dont chacun a la dimention ci-indiquée; les auteurs qui en parlent s'accordent tous à faire de grands éloges des trois premiers peints par J. Van Oost; les quatre autres ont été peints par Van den Kerkhove. 1643.

N° 45.

Hauteur	2-25.	Chapelle de Notre-Dame des sept douleurs.
Largeur	2-75.	

Toile. — Adieux du Sauveur à sa mère avant sa passion. Jacques Van Oost. Vers 1636.

N° 46.

Hauteur	2-25.	Chapelle de Notre-Dame des sept douleurs.
Largeur	2-75.	

Toile. — Le Christ montre à sa mère les instruments de sa passion. Ces deux tableaux furent peints pour la confrérie de Notre-Dame des sept douleurs, par Jacques Van Oost. Vers 1636.

N° 47.

Hauteur	2-25.	Nef latérale nord, au fond.
Largeur	2-75.	

Toile. — Un ange avec un lis. Jacques Van Oost. 1658.

N° 18.

Hauteur	2-11.	Nef latérale nord, au fond.
Largeur	1-15.	

Toile. — La Ste-Vierge. Ces deux tableaux font pendants, les figures se trouvent peintes dans des niches; l'ensemble représente l'Annonciation. Ils proviennent de l'abbaye de St-Trond en cette ville, dont ils ornaient le chœur. Jacques Van Oost. 1658.

N° 19.

Hauteur	2-11.	Nef latérale nord, au fond.
Largeur	1-15.	

Toile. — Descente du St-Esprit sur les apôtres. Ce tableau capital vient de l'abbaye de St-Trond; il est, entre autres choses, remarquable parce qu'il porte le portrait du peintre et de son fils. Jacques Van Oost. 1658.

N° 50.

Hauteur	4-60.	Maître-autel.
Largeur	1-84.	

Panneau. — St-Jean. Jacques Van Oost. Vers 1636.

N° 51.

Hauteur	0-90.	Maître-autel.
Largeur	0-12.	

Panneau. — St-Pierre. Ces deux tableaux font pen-

dants et se trouvent sous les colonnes de l'autel du chœur. Ce sont de belles productions de Jacques Van Oost. Vers 1636.

N° 52.

Hauteur.	3-10.	Chapelle de St-Joseph.
Largeur.	2-25.	

Toile. — St-Joseph avec l'enfant Jésus. Belle et large composition de Jacques Van Oost. Vers 1636.

N° 53.

Hauteur.	1-94.	Chapelle de la Ste-Croix.
Largeur.	2-90.	

Toile. — La fuite en Egypte. Ce magnifique tableau peut passer pour un des chefs-d'œuvre de Jacques Van Oost. Il est peint vers 1636 et a été donné à l'église de St-Sauveur par le sieur Van Hoppe, sous la condition de dire un nombre déterminé de messes.

N° 54.

Hauteur	1-72.	Encore en dépôt à l'évêché.
Largeur	2-55.	

Toile. — Le Samaritain. Attribué à Théodore Van Tulden. Vers 1638.

N° 55.

Hauteur.	0-90.	Maître-autel.
Largeur.	0-82.	

Panneau. — La Ste-Vierge. Théodore Van Tulden. Vers 1638.

N° 56.

Hauteur.	0-90.	Maître-autel.
Largeur.	0-82.	

Panneau. — Le Sauveur. Ces deux tableaux pendants ornent l'autel du chœur. Théodore Van Tulden. Vers 1638.

N° 57.

Hauteur.	1-87.	A l'entrée de la chapelle dite *de Nood God's.*
Largeur.	1-26.	

Panneau. — Martyre de St. Liévin. Beau et remarquable tableau attribué à Théodore Van Tulden. Vers 1638.

N° 58.

Hauteur.	2-00.	Nef latérale sud près du chœur:
Largeur.	3-00.	

Toile. — Scène mystique de la vie de St. Augustin. Il lave les pieds du Sauveur. Erasme Quellin. Vers 1640.

N° 59.

Hauteur.	2-00.	Nef latérale sud près du chœur.
Largeur.	3-00.	

Toile. — Scène mystique de la vie de St. Augustin. Il médite sur le mystère de la Trinité. Par Erasme Quellin. Ces deux tableaux viennent de l'ancien cloître des Augustins; ce sont de belles productions du pinceau de ce maître remarquable. Vers 1640.

N° 60.

Hauteur.	3-02.	Nef principale, au fond.
Largeur.	2-98.	

Toile. — Un miracle de St. Antoine de Padoue. L'âne à génoux devant le saint Sacrement. Attribué à Erasme Quellin. Vers 1640.

N° 61.

Hauteur.	1-57.	Chambre des marguillers.
Largeur.	1-20.	

Toile. — Guirlandes de fleurs avec médaillon représentant la Ste-Vierge, l'enfant Jésus et St-Jean. Dans le genre de Daniel Seghers et de Van Baelen. Vers 1640.

N° 62.

Hauteur.	1-57.	Chambre des marguillers.
Largeur.	1-20.	

Toile. — Guirlandes de fleurs avec médaillon repré-

sentant l'Annonciation. Dans le genre de Daniel Seghers et de Van Baelen. Vers 1640.

N° 63.

Hauteur.	4-15.	Au-dessus de la porte de la sacristie.
Largeur.	3-15.	

Toile. — L'assomption de la Ste-Vierge. Ce tableau vient du cloître des Augustins. Il est attribué à Van Baelen. Vers 1640.

N° 64.

Hauteur.	1-75.	Chapelle de Ste-Barbe.
Largeur.	1-30.	

Panneau. — St. Jérôme dans la solitude. Par Pierre Ryckx. (Signé.) 1644. Ce tableau provient des frères Alexiens.

N° 65.

Hauteur.	0-66.	Chapelle de Ste-Barbe.
Largeur.	0-51.	

Panneau. — Tryptique. Au centre la Vierge. Tableau d'assez peu d'importance. Maître inconnu. 1644.

N° 66.

Hauteur.	0-88.	Chambre des marguillers.
Largeur.	1-08.	

Toile. — L'intérieur de l'église de St. Sauveur vers la fin du XVIIe siècle. Maître inconnu. Vers 1664.

N° 67.

Hauteur.	1-57.	Chambre des marguillers.
Largeur.	0-95.	

Toile. — St. Jacques allant prêcher l'évangile. Ce tableau provient de la corporation des drapiers. Maître inconnu. Vers 1650.

N° 68.

Hauteur.	0-96.	Chambre des marguillers.
Largeur.	0-76.	

Toile. — L'Eucharistie au milieu d'une guirlande d'épis de blé et de raisins, par Georges Van Son. Vers 1650. Belle composition d'un maître fort estimé.

N° 69.

Hauteur.	1-15.	Chapelle de Notre-Dame de Lorette.
Largeur.	3-45.	

Toile. — Translation de la Santa Casa. Maître inconnu. Vers 1650.

N° 70.

Hauteur.	1-05.	Chapelle de Notre-Dame de Lorette.
Largeur.	3-40.	

Toile. — Paysage. On y voit un pape porté en litière. Maître inconnu. Vers 1650.

N° 71.

Hauteur.	0-70.	Chapelle de Notre-Dame de Lorette.
Largeur.	1-40.	

Toile. — Paysage avec figures représentant un sultan environné de grands de sa cour. Ces trois tableaux paraissent offrir des sujets qui ont tous rapport à la légende de la *Canta Sasa*. Maître inconnu. Vers 1650.

N° 72.

Hauteur.	0-88.	Nef latérale sud.
Largeur.	0-82.	

Toile. — St. Sylvestre donnant le baptême à l'empereur Constantin. Jean Maes. Vers 1660.

N° 73.

Hauteur.	0-82.	Nef latérale sud.
Largeur.	0-57.	

Toile. — Ste-Agathe et Ste-Dorothée, par Jean Maes. Vers 1660. Ce tableau a appartenu à la corporation des jardiniers-fleuristes.

N° 74.

Hauteur.	0-92.	Encore en dépôt à l'évêché.
Largeur.	0-92.	

Toile. — Ste-Héléne découvrant la véritable croix du Sauveur. Large et belle composition peinte par Jean Maes,

vers 1660, et sans doute le plus remarquable tableau de ce maître que possède la cathédrale; il a considérablement souffert lors de l'incendie, il est déchiré dans plusieurs endroits; mais toutes les parties essentielles sont intactes, ou pourraient facilement être restaurées.

N° 75.

Hauteur.	3-15.	Autel de saint Hubert.
Largeur.	1-97.	

Toile. — St-Hubert recevant de la Vierge l'étole, peint par Jacques Van Oost (le fils.) 1668. Descamps attribue ce tableau à Van Oost le père, mais l'inscription *Jacobus Van Oost de Jonghe,* doit le faire attribuer au fils.

N° 76.

Hauteur.	4-05.	Encore en dépôt à l'évêché.
Largeur.	2-33.	

Toile. — Martyre des saints Crépin et Crépinien; ce tableau appartenait à la corporation des cordonniers, il est largement peint et d'une composition remarquable. Maître inconnu. Vers 1670.

N° 77.

Hauteur.	0-58.	Chambre des marguillers.
Largeur.	0-46.	

Panneau. — Portrait de Pierre Lotyns, par François Pourbus. Vers 1670.

N° 78.

Hauteur. . . . . . 0-57. | Chambre des marguillers.
Largeur. . . . . . 0-46. |

Panneau. — Portrait de Léonard Neyts, par François Pourbus. Vers 1670.

N° 79.

Hauteur. . . . . . 0-92. | Chapelle de M. le chanoine Andries.
Largeur. . . . . . 1-25. |

Toile. — Le Christ mort étendu sur les génoux de sa mère. Copie d'après Annibal Carrache. Vers 1670.

N° 80.

Hauteur. . . . . . 1-92. | Chapelle dite *de Nood God's*.
Largeur. . . . . . 1-22. |

Toile. — La Vierge et l'enfant Jésus environnés de plusieurs saints. Copie d'après le Titien. Vers 1706.

N° 81.

Hauteur. . . . . . 1-05. | Chapelle de Notre-Dame de Lo-
Largeur. . . . . . 3-45. | rette.

Toile. — Bataille de Lepante. Minderhout. Vers 1672.

N° 82.

Hauteur.	1-85.	Chapelle de la Ste-Croix.
Largeur.	1-45.	

Toile. — Trois scènes de la passion. Louis De Deyster. Vers 1680.

N° 83.

Hauteur.	2-28.	Encore en dépôt à l'évêché.
Largeur.	1-45.	

Toile. — Le prophète Elie sous le genévrier et l'ange. Louis De Deyster. Vers 1680.

N° 84.

Hauteur.	4-40.	A côté de la sacristie.
Largeur.	3-30.	

Toile. — L'institution du scapulaire. Ce tableau provient du cloître des Carmes chaussés, il porte, avec le nom de l'auteur, l'inscription suivante: *Pictor Cæsareæ majestatis fecit Antw.* 1686. Erasme Quellin, le fils.

N° 85.

Hauteur.	1-95.	Chapelle de Notre-Dame de Lorette.
Largeur.	1-30.	

Toile. — La représentation de Notre-Dame de Halle. Inconnu. 1690.

N° 86.

Hauteur.	2-20.	Nef latérale sud.
Largeur.	1-72.	

Toile. — Job sur le fumier. Tableau qui appartenait à la confrérie de St. Job. F. Archoot. (Signé.) 1701.

N° 87.

Hauteur.	3-36.	Autour du transept nord.
Largeur.	6-65.	

Toile. — L'adoration des bergers. Jean Van Orley. Vers 1740.

N° 88.

Hauteur.	3-36.	Autour du transept sud.
Largeur.	6-36.	

Toile. — Le Christ au milieu des docteurs. Jean Van Orley. Vers 1740.

N° 89.

Hauteur.	3-36.	Chapelle du saint Sacrement.
Largeur.	3-33.	

Toile. — La Madeleine chez le Pharisien. Jean Van Orley. Vers 1740.

N° 90.

Hauteur.	3-36.	Autour du transept nord.
Largeur.	6-36.	

Toile. — Les nôces de Cana. Jean Van Orley. Vers 1740.

N° 91.

Hauteur.	3-36.	Chapelle du saint Sacrement.
Largeur.	3-33.	

Toile. — La pêche miraculeuse. Jean Van Orley. Vers 1740.

N° 92.

Hauteur.	3-36.	Autour du transept sud.
Largeur.	6-65.	

Toile. — L'entrée à Jérusalem. Jean Van Orley. Vers 1740.

N° 93.

Hauteur.	3-36.	Autour du transept sud.
Largeur.	6-65.	

Toile. — Le portement de la croix. Jean Van Orley. Vers 1740.

N° 94.

Hauteur.	3-36.	Autour du transept nord.
Largeur.	6-65.	

Toile. — La résurrection. Ces huit tableaux ornaient anciennement le chœur de la cathédrale de St-Donat.

Ils ont été peints pour servir de modèles aux belles tapisseries dont l'évêque Van Susteren fit don à sa cathédrale et qui ont été heureusement sauvées, pendant les troubles révolutionnaires. Il est à remarquer que, par une habitude singulière, les tapis étaient tendus devant les tableaux lors des grandes fêtes et notamment depuis Pâques jusqu'à la Toussaint.

N° 95.

Hauteur.	2-45.	Salle du chapître.
Largeur.	1-90.	

Toile. — St. Charles Boromée portant le viatique aux pestiférés de Milan. Pâle imitation du magnifique tableau de Bakereel. Jean Garemyn. Vers 1760.

N° 96.

Hauteur.	2-42.	Chapelle dite *de Nood God's.*
Largeur.	1-35.	

Toile. — Le Christ en croix, entouré de sa sainte Mère et de St-Jean. Jean Garemyn. Vers 1760.

N° 97.

Hauteur.	3-53.	Chapelle de St-Joseph.
Largeur.	2-36.	

Toile. — Le Christ en croix entouré de sa sainte Mère, de St-Jean et de la Madeleine. Frickx. Vers 1780.

N° 98.

Hauteur.	2-67.	Chapelle de sainte Barbe.
Largeur.	2-04.	

Toile. — Martyre de Ste-Barbe. C. Cels. (Signé.) 1809. Cels a reçu pour prix de ce tableau, un ancien tableau représentant le martyre d'un Carme et peint par un maître dont nous ignorons le nom.

N° 99.

Hauteur.	0-95.	Chambre des marguillers.
Largeur.	0-75.	

Toile. — Portrait de M[r] Van Coquelaere, ancien curé de St-Sauveur, par Joseph Odevaere. Vers 1825. C'est le plus beau portrait qu'ait produit ce maître.

CHAPITRE II.

SCULPTURES.

N° 1.

Chapelle de St. Liévin. (Chapelle de Charles-le-Bon.)

Devant d'autel. Le devant de l'autel en granit présente dans des espèces de niches huit statuettes ayant à leurs pieds des écussons. Ce devant d'autel formait un des côtés d'un mausolé d'un membre de la famille de Ghistelles qui se trouvait dans la sacristie des Augustins. XIVe siècle.

N° 2.

Hauteur. . . . . . 1-60.
Largeur. . . . . . 2-65.

Au-dessus de la porte d'entrée de la nef latérale nord.

Groupes en bois, peintes et dorées. Représentation de cinq scènes de la passion. XVe siècle.

N° 3.

Stalles du chœur. Ces stalles ont été faites à deux différentes époques. La partie la plus ancienne a été placée en 1478, à l'occasion du chapître de la Toison d'or que Maximilien devait y tenir le 30 avril 1478. L'autre partie, copiée d'après celle qui existait déjà, a été faite en 1608, par Pasquier Wouters, Martin Van Hullendonck et Jérôme Stalpaert, artistes brugeois inconnus jusqu'ici.

La partie ancienne se distingue de l'autre en ce que la partie primitive a ce qu'on appelle des *patiences* ou *miséricordes* historiées et représentant des scènes familières de l'époque.

Le trône de l'évêque est en grande partie moderne. Les colonettes qui s'y trouvent proviennent du couronnement de l'ouvrage, surmonté primitivement par une suite de flèches ou de clochetons, et que l'on a coupés pour y placer les armoiries d'anciens membres de la toison d'or. Nous ignorons la date de cette indigne mutilation, mais l'encadrement des armoiries est en style de Louis XIV.

Les stalles, au nombre de 48, sont placées sur deux rangs, les hautes formes et les basses formes.

Le haut dossier est orné de nervures imitant une fenêtre du style ogival flamboyant.

N° 4.

Hauteur.	0-70.	Chapelle des fonts baptismaux.
Largeur.	0-55.	

Porte d'une petite armoire aux saintes huiles. Le milieu

représente la Vierge et l'enfant en albâtre, autour desquels se trouvent sept médaillons représentant 1° l'annonciation, 2° la visitation, 3° la naissance de J.-C., 4° l'adoration des mages, 5° l'apparition à Marie de Jésus ressuscité, 6° la pentecôte et 7° le couronnement de la Vierge. Marqué 1531. Don de Mr Van Huerne.

N° 5.

Largeur.	1-90.	Chapelle de saint Joseph.
Hauteur.	1-60.	

Mausolée en marbre noir. Monument de l'archevêque de Palerme, Jean Carondelet; sur le mausolée est couchée la statue de grandeur naturelle de l'archevêque, en albâtre rose, richement costumée. La chasuble, l'aube et les autres ornements sont d'un fini et d'une délicatesse admirables. L'inscription porte:

Reverendiss. Dom: D. Joannes Carondelet archiepiscopus Panormitanus primas Siciliæ præpositus St. Donatiani Brugen. perpetuus Flandriæ Cancellarius, decanus metropolitanæ bisuntinæ, Abbas commandatarius B. Mariæ Montis Benedicti præpositus S. Walburgis Furn. ac St. Piati secleniensis aliorumque conciliorum in Belgica præses primarius, humanæ fragilitatis memor ipse sibi posuit. Obiit vij februarii anno a Christo nato MDXLIV, *ætatis* LXXV.

La mitre est très basse. Les ornements et les pierres en ont été peints au naturel; la chasuble a la forme ancienne, elle n'a pas de croix au dos. On remarque nettement que toutes les broderies de la partie postérieure de la chasuble ont été peintes et dorées. L'aube porte une bordure de dentelle richement sculptée. OEuvre remarquable, mais pas signée, faite vers 1540. Provient de St. Donat.

N° 6.

Hauteur.	1-60.	Porte d'entrée à la nef latérale nord.
Largeur.	2-65.	

Porte à doubles battants, style de la renaissance. Deux petits bas reliefs représentent le sacrifice d'Abraham et la mort d'Abel. Cette porte provient de l'hôtel-de-ville. Elle est datée de 1544.

N° 7.

Hauteur.	3-50.	Contre un pilier à gauche et tout près de l'entrée latérale nord du chœur.
Largeur.	1-90.	

Monument funèbre de messire Jean De Schietere. L'acte d'entreprise de ce joli travail, signé par l'artiste, a été publiée par l'abbé Carton, dans les Annales de la société d'Émulation, tome v, 2ᵉ série, page 29. Le soubassement et les piedestaux des statuettes sont en pierre de basècles. Les colonnes en pierre polie du Rhin. Les statuettes, les chapitaux et les bases des colonnes en albâtre. Le mari et la femme au pied de la croix, en haut relief, ayant derrière eux St-Jean et Ste-Cathérine, en albâtre. Sur la frise se trouvent deux femmes assises, représentant le repos et le travail. Au-dessus d'un médaillon des armes de De Schietere, se trouve la victoire ou l'immortalité.

L'inscription porte:

Hier vooren licht beghraven, d'heer Jan De Schietere, filius d'heer Daneels, die overleet den eersten in julii anno XV LXXV ende joncvrauwe Catheryne De Damhoudere f. Mer Joos ruddere zyne ghezellenede die overleet den xxij in april anno XV LXXXIIJ hebben 't zaemen

achtergelaten vyf kindere Joos, Daniel, Jan, Nicolaes ende Anna De Schietere.

Ce monument a dû subir quelques restaurations parcequ'on l'avait transporté hors de l'église du temps des troubles au xvi[e] siècle.

M[r] Rudd, dans sa Collection des plans, coupes etc. des monuments de Bruges, en a publié un dessin. Le même dessin a paru dans les Annales de la société d'Émulation. 1577. L'œuvre est de Gilles de Witte, et a coûté trente-deux livres flamands.

N° 8.

Hauteur	60.	Chapelle de sainte Barbe.
Largeur	40.	

Sculpture en bois. Un groupe en bois de chêne peint et doré, représentant le sacre d'un évêque. C'est un joli travail. Maître inconnu. xvi[e] siècle. Don de M[r] Van Huerne.

N° 9.

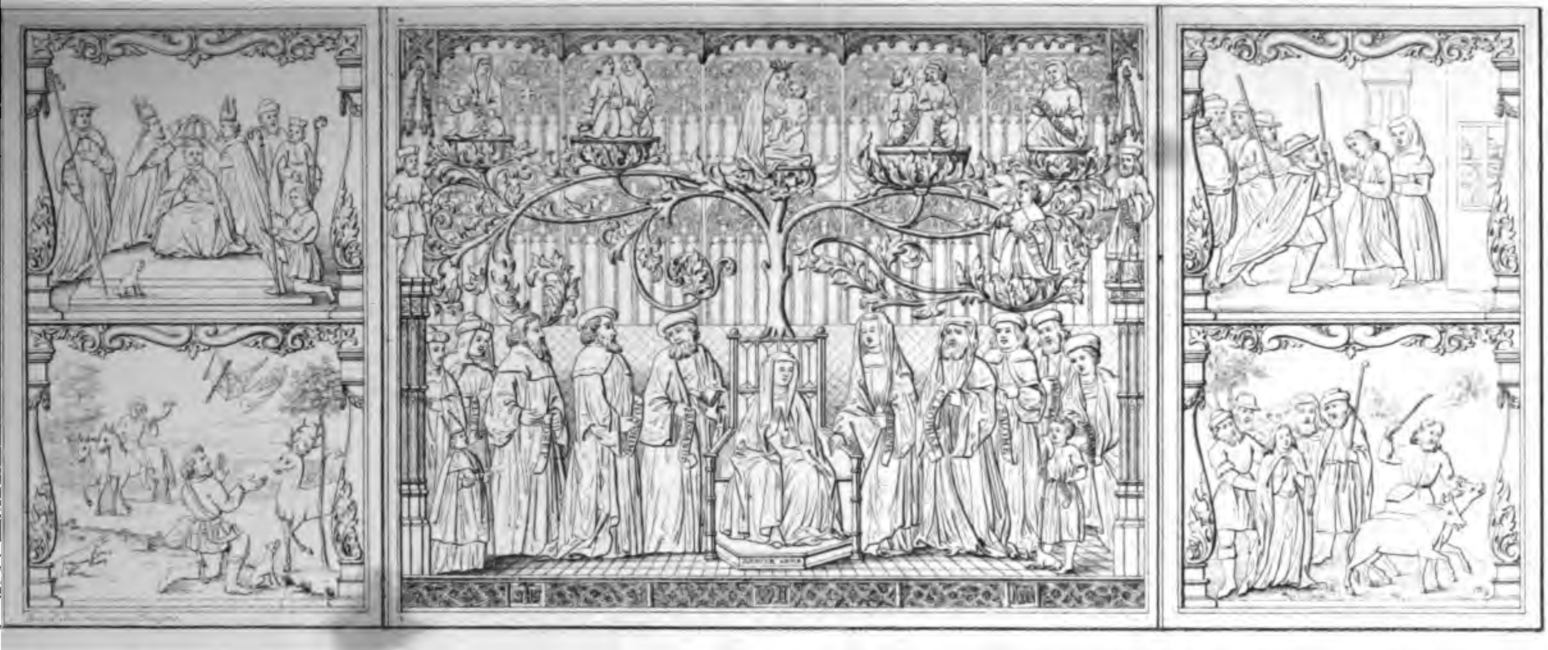
Autour de la nef principale, au-dessus des colonnes.

Statues. Les douze apôtres en grandeur plus que naturelle. xvi[e] siècle.

N° 10.

Hauteur.	1-56.	Au-dessus de la porte d'entrée de la nef latérale sud.
Largeur.	1-86.	

Haut relief sculpté en bois peint et doré. Ce haut relief représente l'arbre généalogique de sainte Anne, d'après les



GENÉALOGIE DE S^{TE} ANNE. SCULPTURE EN BOIS DORÉ ET COLORIÉ.

légendes. Au bas de l'arbre se trouve sainte Anne assise dans un fauteuil. Sur ses branches, l'arbre porte à la droite de sainte Anne, des statuettes assises ou agenouillées et signées Jude, Joseph Justus et Maria Cléophas. A gauche celles de *Jan evangelist,* Maria Salome, *Jacob Demist* et *Simoen*. En haut de l'arbre et au-dessus de sainte Anne se trouve Marie et l'enfant.

Au-dessous de l'arbre et à droite de sainte Anne se trouvent des statuettes portant chacune sur une banderolle un nom. Ces noms sont Stolanus, Joachim, Joseph, Elevet, Hismeria et un évêque, probablement le donateur. A gauche se trouvent Anna, Emerentia, Cleophas, Salome, Zacarias, Elisabeth, Joannes. Sur la colonette gauche du cadre est une statuette portant sur une banderolle le nom de Sibedeus. La colonette droite a également une statuette, mais la banderolle en a été renouvellée et le nom ne s'y trouve pas.

L'ouvrage paraît être l'œuvre d'un artiste flamand, mais dont le nom est inconnu; plusieurs noms des personnages, en lettres du XVIe siècle, sont écrits en flamand. Les figures ont en général beaucoup d'expression et le travail est remarquable. Sur les côtés se trouvent deux volets peints, dont on ignore l'auteur. XVI[e] siècle.

Voir le dessin ci-joint.

N° 11.

Grandeur naturelle.	Chapelle de St-Liévin. (Chapelle de Charles-le-Bon.)

Statue peinte. Statue peinte de Charles-le-Bon. Cette statue se trouvait depuis des siècles sur la balustrade de la galerie supérieure de l'église de St-Donat; elle a été repeinte

par un peintre qui probablement lui a conservé son caractère. La tradition porte qu'elle offrait le véritable portrait de ce comte.

L'inscription dit :

Afbeeldsel van den geduchten prins Karel-den-Goeden XIII^den^ *graef van Vlaenderen voortyds bestaen hebbende op de galderie der cathedrale kerk van St. Donaes in Brugge, vernieuwt in het jaer 1609 door Zyne Hoogweerdigheyd Carolus-Philippus de Rodoan IV^den^ bisschop van Brugge.*

En 1782, le 19 janvier, l'évêque Félix-Guillaume, leva de nouveau les réliques de ce saint. Il les transporta d'une vieille châsse de bois dans la châsse où elles sont actuellement conservées. On mit dans la châsse le portrait du comte, une lettre de l'évêque, dont Beaucourt a publié une copie dans son ouvrage, (Tableau fidèle, tome 1er, p. 19,) et un récit historique de la vie du comte par le chanoine J.-B. Schellekens.

Ces réliques furent déposées dans la chambre des marguillers de St-Sauveur, le 16 juillet 1804. La statue ayant été repeinte en 1609, il parait évident qu'elle n'est pas l'œuvre de Van Oost, comme on l'assure cependant, car à cette époque Van Oost n'avait que 10 à 11 ans.

N° 12.

Hauteur.	3-50.	Au pilier entre la chapelle du saint Sacrement et celle de la sainte Croix.
Largeur.	1-60.	

Monument funéraire. Au pied de la croix se trouve à génoux la famille de Janus Lernutius.

Le monument est en pierre grise et porte l'inscription suivante :

Deo ac posteris sacrum.

(à droite :)

Cl. V. Janus Lernutius
Qui quondam omnibus
Comus, candidus et amicus
Opibus a parentibus relictis
Honeste et modeste
Suis (musis se dilectans) vixit.
Publica enim munia numquam ambivit
Imo oblata timide non tumide renuit,
Prœter scabinatum patriœ urbis
Quem sœpius sedulus obivit.

(A gauche :)

Ex conjuge dilecta
Maria Jacobi Tortelboomi fa.
Liberos utriusque sexûs habuit XII.
Imperator Rodolphus
Eruditionis ejus percepta fama
A. a Chro. nato CIↃ IↃ L XXXI
Eum una cum posteris nobilitavit,
Tandem (idib. novembris CIↃIↃ XLV *natus*
III kal. oct. CIↃIↃC XLV *denatus est*
Æternum ut vivat deprecare
Va et liberi M. H. M. P. C.

Le monument a été fait en 1620.

N° 13.

| Chœur.

Maître-autel. Entrepris par Michel De Wachtere en 1645 au prix de 1383 livres fl., 6 escalins, 8 gros, et exécuté d'après le plan présenté le 7 Décembre 1636 par M. Jacques Cocx.

N° 14.

| Contre le pilier à gauche et à l'entrée nord du chœur.

Monument funéraire de très noble homme Messire Maximilien Van Praet de Moerkerke etc. Fait par Corneille Gaillaert en 1670.

Il porte l'inscription suivante:

D. O. M.

Monumentum nobilissimi Viri et Dni Maximiliani De Praet a Moerkerke, ex illustribus viris et baronibus olim de Praet et Merwede etc.

Ex gente hac antiquissima inter cœteros proceres prodivit Dominus Servatius de Praet qui cædis in Carolum bonum Flandriæ comitem perpetratæ anno salutis MCXXVIJ vindex et victor acerrimus sceleratos insectatus est sicarios. Prodiit quoque Dus Balduinus de Praet cui anno MCC conjux fuit Doma Maria Dominæ Joannæ comitissæ Flandriæ et Hannoniæ consanguinea.

Extitit quoque Doma Judoca de Praet Da de Moerkerke etc. Domini Ludovici a Flandria, Dom. de Praet etc. velleris aurei equitis conjux.

Strenuus hic pro rege dux cohortis territorii Franco-Brugensis, consul et senator perpetuus: obiit xii Januarii anno salutis MVI LVIJ, animæque suæ et pauperum memor in hac æde sacrâ tria fundavit anniversaria etc. etc.

N° 15.

Chœur.

Le jubé a été fait en 1679 par Corneille Verhouve et d'après le plan qu'il en avait dessiné. Il a coûté L. 4133-9-7 (1).

N° 16.

Jubé.

Statue en marbre blanc. Statue colossale en marbre blanc représentant Dieu le Père étendant le bras. Cette statue fut placée sur le jubé le 14 novembre 1682. Elle a coûté liv. 500. Elle est d'Erasme Quillinus.

N° 17.

Pourtour du chœur au sud.

Banc sculpté. Ce banc est d'un joli style. Il provient de la confrérie de St-Éloi, connue sous le nom des *cavelotters*. 1696.

---

(1) Voir note *b*.

N° 18.

Hauteur.	1-65.	Chœur.
Largeur.	84.	

Table de crédence sculptée en bois de chêne, style de la renaissance. Elle n'était pas faite pour servir de table de crédence; le travail est beau. XVIIIe siècle. M^r^...... en a fait don à l'église.

N° 19.

Chapelle de sainte Barbe.

Banc de communion en bois de chêne, bien exécuté. Il provient de la chapelle de Notre-Dame de Lorette. Artiste inconnu. XVIIIe siècle.

N° 20.

Nef latérale sud.

Médaillon en marbre blanc. Monument funéraire. Le médaillon représente le buste du baron Ostiche, gouverneur de Bruges, il est encadré dans un cadre sculpté en bois d'un joli style et qui a été donné à l'église par Mr Vermeire.

L'inscription porte:

D. O. M.

Memoire de messire Jean-Philippe-René d'Yve, baron d'Ostiche.

Vic^te^ de Bavay, sg^r^ de Warelles, lieuten. gnrl. des ar. roy, surintendant de la gendarmerie de la Flandre et gouverneur de Bruges, allié à dame Marie-Mâgde de Bethune dite d'Explang, dame de la Mairie etc. lequel décéda le xv de juin MDVII^c^ VI, inhumé aux Augustins où Mgr. de Bassery, XIII év. de Bruges y assistant trépassa.

R. I. P.

Ce monument a été transféré de l'église des RR. PP. Augustins.

N° 21.

Longueur . . . . . 3-50.	Chapelle du saint Sacrement.

Banc de communion. Ce banc est d'une charmante exécution.

Sur l'encadrement des panneaux se trouvent six médaillons représentant 1° Melchisédech et Abraham; 2° la manne; 3° le pain et le vin sous le génévrier; 4° les pains de proposition; 5° l'arche d'alliance; 6° l'agneau offert en holocauste.

Au milieu des arabesques des panneaux sculptés à jour se trouvent des médaillons représentant les quatre évangelistes.

L'ouvrage est daté de 1708, mais non signé.

N° 22.

Hauteur. . . . . . 0-40.	Chapelle du saint Sacrement.
Largeur. . . . . . 0-25.	

Quatre petits bas reliefs ovales en marbre blanc. Le premier représente une cigogne avec l'inscription: *Nutrit ut impendat.*

Le 2me un aigle exposant son aiglon au soleil: *Elevat ut tentet.*

Le 3me un pélican: *Erogat ut pascat.*

Le 4me une poule abritant ses petits: *Colligit ut foveat.*

Ces petits bas-reliefs proviennent du monument érigé à l'évêque Van Susteren, dans le chœur de l'église de St. Donat.

Voir le Numéro suivant.

N° 23.

Chœur cénotaphe. | **Chœur.**

Cénotaphe de l'évêque Henri-Joseph Van Susteren, décédé en 1742. La statue du prélat à moitié couchée, est en marbre blanc. La personnification de l'abondance avec sa corne caractérise la générosité de cet évêque. Aux pieds de la statue, un petit génie tient la bible ouverte aux versets: *Esurivi et dedisti mihi.*

Cette tombe se trouvait primitivement à droite du maître-autel de la cathédrale de St. Donat. L'inscription a été publiée souvent, entre autres par Beaucourt, *Beschryvinge van het Proossche,* p. 285, 1749.

Elle est signée: *H. Pulinx Brug. me fecit* 1749.

N° 24.

| **Chœur.**

Du côté de l'évangile, le monument funéraire de J.-B. Louis de Castillion, évêque de Bruges, mort en 1753. La statue assise, la main sur le cœur, a derrière

elle saint Jean-Baptiste, un ange éteint une torche. Signé *Pulinx Brug. me fecit* 1758.

N° 25.

Grandeur naturelle. | Pourtour du chœur au sud.

Statue en pierre grise. Cette statue représente la Vierge et l'enfant.

N° 26.

Grandeur naturelle. | Pourtour du chœur au nord.

Statue en pierre grise représentant le Christ avec la croix. Ces deux statues ont été sculptées vers 1760 par Pepers, né à Bruges en 1730, mort en 1785.

N° 27.

Monument funéraire. | Chœur de l'église.

Monument de Joseph-Adrien Lebailly, décédé en 1775. Le monument est un obélisque en marbre de couleurs.

Les quatre quartiers du défunt en émail, ornent le monument. 1775.

Il porte l'inscription suivante:

Cy gist
Joseph Adrien Lebailly
ecuier, seig^r d'Inghuem etc. natif de cette ville
et issu d'une famille noble de nom et d'armes
du comté d'Artois;

la mort le surprit le xviij X^bre MDCCLXXV
dans la LXXXIVe année de son âge;
victime de l'envie
il mourut en citoyen.
La calomnie avait flétri sa vertu
la vérité en a déchiré le voile
l'honnête homme a reparu
et la justice l'a vengé.
Priez Dieu pour le repos de son âme.

N° 28.

Chaire de vérité réhaussée d'ornements en cuivre doré. Travail moderne. Sur la cuve se trouvent des médaillons en marbre blanc représentant les trois évangelistes. Au haut et à la jonction des deux escaliers se trouve encadrée en médaillon, la tête de saint Jean en marbre blanc. Sous la chaire figure la statue de saint Eloi, en marbre blanc, faite par Tamine.

La chaire a été faite sur le plan dressé par le sculpteur Pulinx. Les médaillons sont de Van Poucke. 1785. La tradition porte que Van Poucke n'avait pas osé entreprendre de placer une statue due à son ciseau en présence du Dieu le Père de Quellin, qui orne le jubé.

Voir à la fin, la note *c*.

N° 29.

Chapelle de Notre Dame de Lorette.

Monument funéraire. Une femme tenant embrassée une urne posée sur une colonne de marbre gris. C'est

une partie du tombeau de l'évêque Caïmo, qui se trouvait à l'église de St-Donat. Van Poucke l'a faite vers la fin du XVIIIe siècle.

N° 30.

Pourtour du chœur au sud.

Bas-relief en pierre grise. Monument élevé à la mémoire de Mr Charles-Bonaventure Calloigne, mort le 27 mars 1814 et de Dame Anne-Marie Van Houtte, qui mourut le 16 novembre 1790.

C'est l'œuvre de leur fils le sculpteur Calloigne.

N° 31.

Dans le chœur, à l'entrée latérale nord.

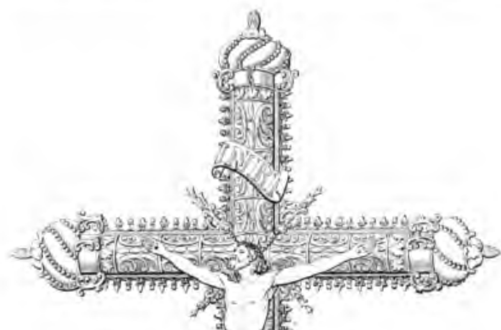
Monument funèbre. Il porte l'inscription suivante:

D. O. M.
Piis manibus
Margaritæ Emmanuelis Charles
Dominæ de Puyenbeke; Pecques, Nieuwenhove etc.
prænob. D^ni Egidii Guill. S. R. I. Equitis
dictorumque locorum toparchæ
filiæ et uxoris
prænob. D^ni Ayberti Jos. Aug^ni.
Van Huerne
top^æ De Schiervelde, Ayshove, Bunneghem, Edewalle,
's Gravenwalle etc.
Defunctæ 3 non. jan. CIↃ IↃ CC LXXXIJ

ac in hac collegiatâ sepultæ
Jos. Ant. Ayb. Idesb. Van Huerne
hæres unicus
Matri carissimæ
H. M. P. C.
CIↃ IↃ CC XCI.

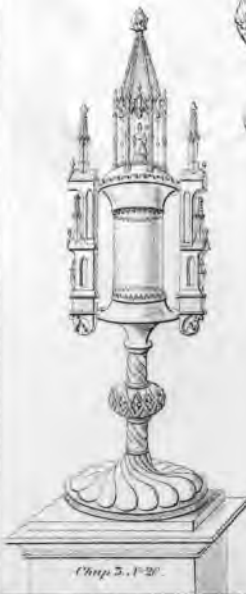
Trente-deux émaux superbes, entourent une urne cinéraire en marbre blanc et veiné, posée dans un niche.

3.





Chap. 3. N° 3.



Chap. 3. N° 20.



Chap. 3. N° 21



Chap. 3 N° 1.

Depoxe

CHAPITRE III.

CISELURES, OBJETS EN FONTE ETC.

N° 1.

Chambre des marguillers.

Pedum pastorale de St-Malo. St-Malo, appelé aussi St-Maclou, St-Mahout et en latin Machutus, fut évêque d'Aleth, en Bretagne. Il mourût le 15 novembre 565. Ce *pedum* est fait de morceaux d'ivoire réunis au moyen de douze bandes de cuivre doré. Après la suppression du chapitre de St-Donat, les chanoines ont religieusement conservé ce précieux monument et l'ont donné, en 1804, à Mr Van Huerne de Puyenbeke, qui, à son tour, en a fait don à l'église de St-Sauveur. Le bâton semblait mutilé et Mr le chanoine Schellekens y fit attacher, l'année 1772, un crochet en bois très dur. Cette réparation n'est pas heureuse.

Voir le dessin de ce *pedum*, planche N° 3.

N° 2.

Chambre des marguillers.

Plaque de plomb. Cette plaque fut découverte pour la première fois, le 31 mars 1786, dans l'église de St-Donat. Lors de la démolition de cette église, le peintre Ledoulx l'acheta et la remît à Mr Van Huerne. L'inscription latine contient une notice abrégée de la vie de Gunildis, princesse anglaise, fille de Godwin, comte d'Essex, de Sussex et de Kent, morte en 1087. Le *Messager des sciences historiques* a publié, en 1833, un savant article de Mr Scourion, sur cette plaque. Elle a été calquée et gravée dans l'Album pittoresque de Bruges.

N° 3.

Chambre des marguillers.

Crosse pastorale en cuivre doré et émaillé avec turquoises. La crosse proprement dite imite le corps d'un serpent. Elle est en tout semblable à la crosse de Robert d'Arbrissel, fondateur de l'abbaye de Fontévrault, déposée au musée de la ville d'Angers. Une autre de la même forme, conservée au musée d'antiquités d'Amiens, a été décrite par Mr Rigolot. Dans l'intérieur du crochet on voit St-Martial recevant la tête de Ste-Valérie, martyre. Ce saint fût un des premiers évêques qui portèrent la foi au midi de la France, il est patron de Limoges.

Cette ville avait au XIIe siècle des fabriques d'émail très célèbres: cette crosse en est très probablement un produit. Mr De Caumont présente un dessin de ces crosses, dans son cours d'*Ant. monum.*, tome 6, p. 472.

Voir la planche N° 3.

N° 4.

Sept pierres tombales en cuivre. Ces pierres tombales sont dans un état parfait de conservation et d'autant plus dignes d'être conservées et décrites, qu'en général ces pierres sont devenues très rares, car celles qui n'ont pas été usées, ont tenté la cupidité des destructeurs de la fin du dernier siècle. Elles sont au nombre de sept, dont cinq à la chapelle des saints Crépin et Crépinien et deux à l'entrée de la chapelle des tondeurs ou des fonts baptismaux.

N° 5.

Hauteur.	2-50.	Chapelle de St. Crépin et Crépinien.
Largeur.	1-35.	

Pierre tombale en cuivre. La bordure porte pour inscription:

Hier leghet Wouter Coopman die staerf up de XVIII^sten^ *dach van december als men schreef int jaer ons Heeren syn incarnatioen MCCCLXXXVIJ. Bid voor de ziele.*

Une figure, la tête appuyée sur un coussin brodé et la face voilée jusqu'à la bouche, s'y trouve gravée au

trait, elle porte une croix sur la poitrine et de sa bouche sortent les mots : *Avei te faciem tuam a peccatis meis.* Au-dessus de la tête, deux anges portent sur une banderolle les mots : *Maria mater gracie, mater misericordie,* et sous les pieds deux autres anges portent, également sur une banderolle, les mots : *tu nos a morte protege in ora morte (sic) succure.*

Les emblêmes des quatre évangelistes, dans un trifolium, ornent les coins. 1387.

N° 6.

Idem.	Chapelle des tondeurs.

Pierre tombale en cuivre. Elle a pour inscription : *Hier leghet d'heer Joris de Munter sheer Jans zone die starf in tjaer* M CCCC XXXIX *de* XXV *dach in meye bid over de ziele. Hier leghet Joncvrauwe Jackemine Jans dochter Van der Brucghe sheer Jans Munters wyf was die starf int jaer* M CCCC *en* XXIJ *de* XV *dach va april bid God ove de siele.*

Les figures des défunts dessinées au trait, sont couchées, sur la pierre dont les coins sont ornés des emblêmes des quatre évangelistes. 1439.

N° 7.

Hauteur. . . . . . 2-50.	Chapelle des saints Crépin et Crépinien.
Largeur. . . . . . 1-35.	

Pierre tombale en cuivre. Cette pierre porte pour inscription sur la bordure :

Hier licht begraven Maerten here van de capelle, rudder



die staerf in 'tjaer ons Heeren duust vier hondert twee ende vichtich de XXVIJ *dach van maerte voor Paesschen. Bidt over de ziele.*

La figure du défunt s'y trouve dessinée au trait, en habit de chevalier et les pieds reposant sur un lion. Sur toute la surface se trouvent répétés, dans des entrelacs de branches et de feuilles, le mot *moy* et un chien couchant.

Les coins sont ornés des emblêmes des évangélistes.

Voir le dessin ci-joint.

N° 8.

Idem.	Idem.

Pierre tombale. Cette pierre a été gravée dans les Annales de la société d'Émulation, tome IV, 1re série, page 318. C'est le monument de Jacques Schilewaerts.

L'inscription est :

Sepultura honorandi magistri nostri magistri Jacobi Schilewaerts parisiensis sacre theologie doctoris, ac hujus ecclesie curati qui obiit XIIJ *die mensis junii anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo tercio. Anima ejus requiescat in pace.*

Le docteur y est dessiné occupé à donner sa leçon, assis dans un grand fauteuil ou *scribane*. A son côté l'appariteur tient sa verge et les élèves écrivent les explications données par le professeur. 1483.

N° 9.

Idem. | Idem.

Pierre tombale en cuivre. Au milieu se trouve d'abord l'inscription suivante, au tour d'un dessin représentant le défunt: *Hic jacet Magr. Bernardin de Curia du. vixit. nota. pub. et scriba. curie tornacen. precipuu. fūdator. choral. et augmetator burz. clerom. installator huj. ecle. qui obiit a. Dmi XVIIJ, VIIJ mesis septembris.*

Autour de sa tête se trouvent les mots: *in Virgine posui spem meam.*

Au-dessous de cette inscription se trouve: *orate pro Johe, de Couwenberghe f' Arnoldi et Do Margareta (sic) f. symois. mater. conjgh. a. eis 9san vel affi. 9junctis. officium. miraculorum S. Marie Virginis. de 9passione necnon anniversarium pptm. in hac ecclia pro anab. eorumd. et oim 9fratru. 9fratnitat. ejusdum B° Marie perpetuo celebrandor. fundatoribus.*

Au milieu de cette inscription se trouvent les quartiers de la famille.

En haut sur la broderie se trouve: *sep. Dni Pauli De Cauwenberghe utriusq. juris licen. pastor in hâstede huj. ecclie canonicus A M. XV.*

Il règne une grande confusion dans les inscriptions latérales, les pièces de cuivre formant la bordure, ont été mal rapportées. Les inscriptions suivantes entrelacées commencent en haut, à droite de celui qui lit et continuent jusqu'au milieu de la bordure; puis on les reprend à gauche au milieu de la bordure jusqu'en haut et la fin s'en trouve dans la partie en bas. *Sculptura magistri*

Johannis Heydens f. hen. du vixit scriba curie Epalis tornacen qui obiit a Dni XV, XXVI die XIX octob.

Sepulture van joncvrauwe Johanna. Jans Monniers dochter meester Jan Heydens wyf die starf A. XVXXIIJ den XXVI in april.

Les inscriptions entrelacées qui suivent, commencent dans la partie inférieure de la bordure; on les suit dans la bordure latérale droite en montant, puis on les reprend au milieu de la bordure gauche en descendant, *Hic jacet magister Paulus f. Bartholomæi De Grave dum vixit procurator et practicus Curie Epalis tornacens qui obiit a Dni* XV XXVI *die* xiiij *april.*

Hier licht Joncvrauwe Catheline f. Pauwels Van Racaengen meester Pauwels De Grave wyf was die overleet dezer werelt A. XV.

N° 10.

Idem.	A l'entrée de la chapelle des *Droogscheerders* (fonts baptismaux).

Pierre tombale en cuivre. *Cy gist noble homme Jehâ De Liekerke f. de Jossé s^r de Vlaendelhove etc. qui trépassa l'an* MDXVIIJ *le* iiij *de febvrier. Cy gist noble demoiselle Jhane Deledouve dit de Naveghe judis feme du d^t Jean De Liedekerke qui trépassa l'an* XV^c *et quinze le* xiiij *jour de fevrier.* Les figures des défunts, dans les costumes du temps, sont couchées sur la pierre. Cette pierre porte aussi les armoiries des deux familles. 1518.

N° 11.

Idem.	Chapelle de saint Crépin et de saint Crépinien.

Pierre tombale. Cette pierre a pour inscription:

Sculpture Van Adriaen Bave in zynen tyden burchm. dezer stede waerdeyn van de munte die overleet den ix *dach in juny* XC° XXXVIIJ *ende van joncvrauwe Louise Van Halewyn zyne ghezelnede die overleet den* xxv *dach van maerte* 1534. *God hebbe de ziele.*

Les défunts s'y trouvent dessinés au trait.

N° 12.

Chapelle des fonts baptismaux.

Branche à chandelles en fer battu. Joli travail du xvie siècle. Don de M. Vermeire.

N° 13.

Hauteur.	1-33.	Près de l'entrée de la chambre des marguillers.
Largeur.	1-14.	

Bas-relief en cuivre doré, représentant une descente de croix. Au fond on voit la ville de Jérusalem: les deux larrons et sept autres figures occupent l'avant-plan. Il porte les armoiries de la famille Salamanca et provient d'une petite chapelle à droite du chœur de l'église des Augustins, dont il ornait l'autel. Signé P. Wolfganck. xvie siècle.

N° 14.

Chœur.

Lutrin en cuivre. Ce lutrin est coulé en cuivre. Les quatre évangelistes groupés forment la colonne; un aigle à ailes étendues forme le pupitre. 1605.

N° 15.

Sacristie.

Chasse de St-Éloi, en argent ciselé. Jean Crabbe. 1612 (1).

N° 16.

Pourtour du chœur.

Portes du chœur au nord. Les balustres de la porte sont en cuivre: tout le portique a été construit aux frais de Jean Zeghers, ainsi que le prouve l'inscription suivante, qui se trouve au-dessus de la porte:

D. O. M.

Joes f^s Joaes Zeghers,
ad extructionem hujus
porticus testato suo
legavit MLXXIJ floren.
requiescat in pace.

Signé. *Jacques Du Blon me fecit.* 1629.

---

(1) Voir la note *d.*

N° 17.

Sacristie.

Calice en vermeil, style Louis XIV. Vers la fin du xviie siècle.

N° 18.

Hauteur.	3-50.	Chœur.
Largeur.	1-85.	

Portes du chœur. Les panneaux sont coulés en cuivre, le reste en cuivre battu et ciselé. Le tout a été fait par M. Somers, d'Anvers. 1705.

N° 19.

Hauteur.	0-12.	Chambre des marguillers.
Largeur.	0-10.	

Bas-relief en cuivre doré. Ce petit bas-relief représentant la sainte Famille, coulé en cuivre, est encadré dans un cadre en cuivre. Inconnu. xviiie siècle. Don de M. Van Huerne.

N° 20.

Sacristie.

Ostensoir. La partie supérieure de cet ostensoir représente une chapelle ronde entourée de colonnes et surmontée d'une tourelle et de tourillons gothiques du style

le plus délicat. Malheureusement le pied de cet ostensoir appartient évidemment à un autre objet.

Voir le dessin de cet ostensoir sur la planche N° 3.

N° 21.



Un grand ostensoir en argent ciselé. Le tout représente la transfiguration de Jésus. Sur le pied se trouvent SS. Pierre, Jean et Jacques qui « en se reveillant virent la gloire de Jésus » comme s'exprime l'évangéliste. Moïse et Élie qui apparurent à côté de Jésus, se trouvent dans la gloire qui entoure la sainte Hostie sur laquelle descend une nuée lumineuse et au-dessus apparaît Dieu le Père qui, lors de la transfiguration dit : « C'est-là mon fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes délices, écoutez-le. » C'est une belle idée, bien exécutée.

Voir le dessin de cet ostensoir, planche N° 3.

N° 15.



Un ostensoir en vermeil, d'un travail ordinaire. Elle provient de l'église de Jabbeke. Cette église avait besoin d'argent et elle échangea cette remontrance contre une autre en cuivre doré.

CHAPITRE IV.

ORNEMENTS.

N° 1.

Chambre des marguillers.

Mantelet de sainte Brigide. D'après une tradition constante, ce mantelet a été porté par sainte Brigide. Cette sainte appartenait à la famille des rois d'Écosse et naquît à Fochard en Ultonie; elle mourût le 1 février 523. Ce mantelet fut annuellement exposé à la vénération des fidèles à l'église cathédrale de St-Donat, le 1 février. M. le chanoine Léonard Arents, qui l'avait sauvé lors de la révolution de 1794, donna cette précieuse relique, en 1807, à M. Van Huerne de Puyenbeke, qui la déposa à l'église de St-Sauveur.

Ce mantelet est en velours entremêlé de fils d'argent, d'un tissu très ancien. La couleur en est changée par suite du temps, il en est même difficile d'en indiquer exactement la nature. VIe siècle.

N° 2.

Sacristie.

Chasubles et tuniques. Ces ornements sacerdotaux sont brodés en or et couleurs et historiés. Au milieu de la croix sont dessinés trois personnes assistant à un diner. On prétend que la femme assise à table est un portrait de Marie de Bourgogne, mais cela n'est pas probable. Dans l'opinion de M[r] Pugin, architecte et savant archéologue anglais, ces habits sacerdotaux sont tout au plus du xvi[e] siècle. Sur les branches de la croix sont représentés d'un côté, une femme, ou une cuisinière au milieu de ses occupations et de l'autre côté un jeune homme qui sert à table. Sur l'arbre de la croix, au-dessous des branches on voit la femme adultère et puis la tentation de Jésus.

Ces deux derniers sujets portent à croire que le dîner est également un sujet religieux et qu'il représente peut-être la nôce de Cana en Galilée. Sur le devant sont brodées les figures de la Madone, St-Pierre, St-Paul et St-Jean.

L'une des tuniques a, brodées sur le derrière, les figures de Marie, Apolonie et St-Jean-B[te], puis, celles de Paul, Barbe et André.

Sur le devant se trouvent:

SS. Mathieu.		SS. Luc.
Agnès.	et	Pétronille.
Marc,		un évêque.

L'autre tunique, porte brodées sur la partie postérieure, les figures de:

SS. Pierre,		un pape.
Cathérine.	et	SS. Marthe.
Thadée.		Augustin.

Sur le devant:

S. Dominique.	et	S. Jean.
S. Anne.		S. Hélène.
S. Philippe.		S. Jérôme.

Il parait, d'après le désordre qui règne dans la classification de ces saints, que ces broderies auront été ôtées et réappliquées par une personne peu au fait de l'iconographie.

N° 3.

Tapisseries que l'on expose aux grandes solennités. Huit belles tapisseries exécutées à Bruxelles au commencement du XVIIe siècle, d'après les tableaux, et sous les yeux de Van Orley. Elles représentent:

1° L'adoration des bergers.
2° Jésus au milieu des docteurs.
3° Les nôces de Cana.
4° La pêche miraculeuse.
5° La Madeleine chez le Phariséen.
6° L'entrée de Jésus à Jérusalem.
7° Jésus portant sa croix.
8° La résurrection.

Ces tapisseries proviennent de la cathédrale de St-Donat, à laquelle l'évêque Van Susteren en avait fait cadeau, en 1729. La tradition porte qu'elles ont coûté, avec les modèles, 46,000 florins.

N° 4.

| Sacristie.

Antipendium. Ce devant d'autel représente en broderie les quatre grands docteurs de l'église et la sainte Vierge au milieu d'eux. Beau travail fait à l'abbaye de l'Eeckhoutte, par un artiste dont en ignore le nom, mais qui d'après la tradition y avait cherché un asyle contre des poursuites de la justice.

N° 5.

| Sacristie.

Idem. Au milieu de ce devant d'autel se trouve un superbe médaillon qui, d'après la tradition, a été brodé par la fille de Deyster.

N° 6.

| Sacristie.

Idem en velours. Il porte en broderie le Christ en croix, la Vierge, St-Jean, et les emblèmes des quatre évangélistes.

N° 7.

Sacristie.

Antipendium. Devant d'autel admirablement brodé, servant à l'autel de Ste-Godelière.

C'est un don de Mr Van Vyve et qui provient de l'église des frères Prêcheurs.

Fait et approuvé en séance de la Commission provinciale.

Bruges, le 6 Juillet 1846.

A. Van Caloen, *Président.*
J. Dujardin.
C. Carton.
O. Andries.
J. Steinmetz.
Steyaert-Vanden Bussche.
P. Buyck.
J. De Mersseman, *Secrétaire.*

NOTES

DE LA RÉDACTION DES ANNALES DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION POUR L'HISTOIRE ETC. DE LA FLANDRE,

SUR L'INVENTAIRE.

J'ai cru qu'il ne serait pas inutile de joindre en note, à l'inventaire des tableaux qui précède, l'opinion de Mr Alfred Michiels sur les Nos 1 et 4 du chapitre I.

Voici ce qu'il dit du No 1.

Une fois qu'ils (les frères Van Eyck) eurent choisi une demeure, ils purent travailler sans encombre. La ville ne renfermait point d'artistes célèbres: quelques enlumineurs seulement y ornaient les manuscrits; des peintres vulgaires y ébauchaient un petit nombre de scènes religieuses. Un de ces tableaux primitifs subsiste encore dans la chambre des marguilliers, à l'église de St-Sauveur. Il représente Jésus sur croix: les teintes en sont pâles, comme celles de tous les ouvrages à la gomme et à l'eau d'œuf. Le Rédempteur n'est pas mal dessiné, même sous le rapport anatomique. Trois anges verts recueillent le sang que laissent échapper ses blessures. A gauche, deux saintes femmes et saint Jean soutiennent Marie qui tombe en défaillance. La tête de la Vierge est régulière et ne manque pas de beauté. A droite

nous apparaissent quatre hommes : l'un d'eux, portant une dalmatique, montre la victime au reste du groupe, en disant : « *Vere Dei Filius erat iste.* » Ces mots sont écrits sur le fond d'or gauffré, où se détachent les personnages. Du même côté, on voit dans une niche sainte Barbe avec sa tourelle et des cheveux crêpés, qui s'élargissent en éventail. A l'autre bout du panneau, sainte Catherine occupe également une niche; une roue charge une de ses mains, un glaive arme l'autre, et elle foule un roi sous ses pieds. Ce morceau n'a pas, à beaucoup près, le fini des Van Eyck. Les chairs sont très-blêmes, les doigts effilés outre mesure et d'un mauvais dessin. L'homme qui a exécuté cette page ne pouvait être un concurrent pour les deux frères. (*Histoire de la peinture flam. et holl.* tome II, p. 18.)

Il décrit comme suit le N° 4.

Bruges possède une autre création d'une beauté rare que l'on peut attribuer à Jean Van Eyck. C'est un dyptique ornant la chambre des marguilliers dans la cathédrale. Entre ses deux panneaux se trouve un Christ d'un goût et d'une tournure bien plus modernes, mais qui a sans doute remplacé un crucifix antérieur. Sur le tableau de gauche la Vierge tombe en défaillance; elle est soutenue par saint Jean, lequel a ici une admirable tête flamande, pleine de douleur. Près d'eux sainte Madeleine regarde le Messie ; elle joint les mains avec une touchante expression. Le type de sa figure, pris sur les lieux, manque de noblesse, de régularité, mais ce visage est peint d'une manière si étonnante qu'on oublie ses défauts. Deux femmes occupent le second plan; une d'elles porte son fichu à ses yeux pour essuyer ses larmes; ses traits sont beaux et harmonieux. Sur le fragment de droite se tiennent six hommes, dont l'un, Joseph d'Arimathie, montre du doigt le Sauveur en disant, selon toute apparence : *Verè Filius Dei erat iste;* mais il n'y a pas d'inscription. Le soldat au nez retroussé, qui est sur le devant

lève la tête et regarde le Christ : son visage burlesque forme une vraie caricature. Les somptueux vêtements des personnages sont exécutés avec un soin sans pareil. Ce groupe mérite pourtant de moindres éloges que le premier. Un ciel ténébreux couronne les deux panneaux, contre l'habitude de Van Eyck; mais le texte de l'Évangile en faisait une loi. Le coloris est d'une vivacité, d'une finesse, d'une douceur et d'une harmonie prodigieuses. Tout le monde ignore, même à Bruges, l'existence de ce chef-d'œuvre : pas un seul connaisseur ne l'a vu, pas un seul auteur ne l'a décrit : les marguillers ne revenaient point de leur surprise, quand je leur en dévoilai l'importance. (*Hist. de la peint. flam. et holl.* tome II, p. 119).

Nous sommes restés tout aussi ébahis que nos marguillers à la vue de l'assurance avec laquelle M. Michiels attribue ce dyptique à Van Eyck. Le tableau était connu depuis longtemps; il avait été visité, examiné par des connaisseurs de différents pays et dernièrement la Commission l'avait encore étudié; or, le tableau est resté d'après l'opinion générale, l'œuvre d'un peintre secondaire et qui n'a aucun rapport pour la technique avec Van Eyck ou son école. Si M. Michiels avait eu l'habitude d'étudier les tableaux des maîtres de cette époque il se serait aperçu facilement que les constumes indiquent tout au plus la fin du XVe siècle, nous lui recommandons surtout la forme carré des souliers qui n'était nullement à la mode du temps des Van Eyck. Le Dr Waagen, directur du musée de Berlin, qui publia il y a plus de 20 ans, une monographie sur les Van Eyck et qui depuis lors ne cessa d'étudier leurs œuvres, est complètement de l'avis de la Commission.

NOTE *a*.

Ce tableau représente d'un côté saint Éloi et de l'autre le Christ en croix autour duquel se trouvent à genoux les dignitaires de la monnaie. Parmi ceux-ci figure une personne borgne; elle est posée sur le premier plan, tout-à-fait en évidence. A gauche et plus élevé que les autres, se trouve le doyen portant les insignes des francs monnayeurs. Tout à l'entour du tableau se trouvent dessinées des monnaies, parmi lesquelles on distingue un florin d'or de Philippe-le-Beau et une monnaie de la minorité de Charles V, de fabrique brugeoise.

Le rapporteur de l'inventaire qui précède attribue ce tableau à Van Oost, et je crois en effet qu'il est dû à ce peintre, mais il est bien probable que Van Oost aura repeint cet étendard; les costumes en effet ne sont pas ceux de son temps. Je soupçonne par conséquent que si toutes les monnaies peintes autour de cet étendard n'appartiennent pas à la monnaie de Bruges, c'est que le peintre n'aura pu déchiffrer les empreintes anciennes et la chose est d'autant plus à regretter que cet étendard s'il avait pu être conservé dans son état primitif nous aurait fourni des renseignements sûrs, officiels pour l'histoire encore si incomplète de notre monnaie.

NOTE *b*.

Voici des notes très-curieuses puisées dans les *Resolutie-boecken* des marguilliers de St-Sauveur, sur l'entreprise du jubé et sur les soins pris pour la perfection de cette œuvre. On y verra que le plan et le dessin fait par Corneille Verhouven, a été approuvé par Arnold Quellin, Henri

Laporte, par un religieux des Dunes, nommé Balthasar Hooghe qui avait des connaissances étendues en architecture, et par d'autres.

G. 2. Vertoonen de kerkm. aen het capittel dat zy permissie hebben van den bisschop van te weiren de twee autaeren staende nevens den doxael, te weten, den autaer van St. Eligius en van Ste. Barbele en Cathelyne en voorts te mogen weiren de sepulturen en alles wat soude beletten om den nieuwen doxael te gaen beginnen; den 13 feb. 1679.

G. 3. Op heden den 11 april 1679 zyn kerkm. vergadert om 't resolveren in 't regard ende tot het voorwerken van den nieuwen doxael en waertoe dat van Antwerpen is ontboden een beeldhauwer zynde eenen arketist wel genomeert voor zyn verstandt ende jugement van fraye werken te maeken ende te ordonneren, synde met naem Arnoldus Quellinus, die aldaer heeft geweest op den 22 en 23 maerte lestleede (1679) ende siende het model en teekeninge gemaekt door Cornelis Verhouve, een meester schilder, die dito teekeninge over acht jaeren te vooren hadde gemaekt, heeft dese teekeninge voor goed en wel gehouden, ook geapprobeert de maniere soo wy van sinne waeren om die te stellen, de plaetse daertoe aen hem gethoont, welke teekeninge ook hadde geapprobeert geweest van eenen meester steenhauwer van alhier, te weten Cornelis Gheilliaert, die het selve oock soude gemaeckt hebben, waert dat hy in 't leven hadde gebleven. De selve teekening is ook geapprobeert by den ingeniaris Hendryk Laport, die ook ter plaets is geropen geweest om alles te sien ende te resolverer tot het stellen van het selfde werck, voorder soo is het selve werck by middel ende plaets ook oversien by mynheer Balthasar Hooge, religieus ende priester in d'abdy van den Duynen, die reputatie heeft van te wesen archetyf ende goet van advys in sulcke werken, voorts is het ook oversien by een mynheer Van den Breel, priester in de kerk van St-Donaes, die oock een groote liefhebber is van alle konsten

ende rareteyten die het werk nevens mons[r] Cornelis hebben geprobeert ende 't samen onderteekent. Men decideert voort te gaen en men verleent daertoe procuratie aen Cornelis Verhouve.

Den ouden doxael was aldaer gemaekt in 1414.

Den 25 meye 1679 is door den bisschop geleydt den eersten steen.

J'ai cru pouvoir ajouter ici une note sur l'orgue de cette église, que j'ai également puisée dans ces livres des résolutions.

G. 4. M. Jacobus Van den Eynde, meester orgelmaeker woonende tot Yper, veraccordeert te maken genen nieuwen orgele, gereserveert de kasse en 't yserwerck, en dien te leveren ontheer in twee jaeren, twee maenden, voor de somme vau 800 liv. courant den schell. tot 7 stuyvers, en nog 50 guldens voor zynen knecht. Gesloten 6 october 1717.

24 Feb. 1719.

G 5. Aenvraeg aen den busschop om te mogen weeren het groot cruysse van den doxael en in plaets den orgel te stellen en 't welk kruysse zy zouden stellen tenden de kerk boven de figure *Salvator mundi.*

« Consenti. »

Op den 18 Maerte 1719 is het kruys geweert.

G 6. Den 18 9[bre] 1719 word den orgel aengenomen naer geapprobeert tzyn door d'heer Jan-Baptiste Forceville en M[r] Moucqué.

Note c.

Voici le détail de tout ce qu'a coûté la chaire de verité de Saint-Sauveur

FRAIS DE CONSTRUCTION DE LA CHAIRE.

1 Au sieur Joseph de Pau, pour livraison de bois d'acajou. 286-12-10

2	Au sieur P. Pepers, pour la confection de plusieurs modèles pour en faire un modèle de la couronne du dais de la chaire. . .	47-18- 4
3	Au sieur Charles Salières, pour livraison de bois, de clous et pour l'achèvement du dais de la nouvelle chaire.	240-19- 8
4	A Jacques Pulinx, maître sculpteur pour livraison de bois de tilleul et pour des sculptures qu'il a faites à la chaire. . . .	25-12- 0
5	A Jacques de Roo, sculpteur pour les sculptures en bois d'acajou faites à la chaire. . .	73- 8- 3
6	A F[r] Beernaert, fondeur en cuivre pour livraison de plusieurs ornements en cuivre pour la chaire	8-18- 4
7	Au maréchal F[r] Passer, pour des ouvrages en fer	41- 6-10
8	A Julien Lebert, pour idem.	32-12-00
9	Au maréchal Kinsoen, pour idem. . .	74- 6-00
10	Au maréchal Jean van Dosselaere, pour idem.	32- 0- 7
11	Au maréchal Albert Rossel, pour idem. .	4- 8-00
12	Au cloutier Jean de Visschere	1-13-00
13	A Jean Jonnaert, fondeur en cuivre pour livraison de cuivre et pour la fonte d'estampes pour la chaire	37-18-1½
14	A l'orfèvre G. Hanicq, qui a bosselé et livré 24 pièces de cuivre pour la chaire . . .	62- 6- 0
15	A l'orfèvre François Botte, qui a bosselé en général tous les ouvrages en cuivre et pour la dorure de ces mêmes ouvrages en cuivre, pour livraison de tous les vis et pour avoir ajusté tous les ouvrages en cuivre à la chaire	754-16-04
16	A P. Lombaert, ménuisier pour livraison de bois pour la confection des moules et pour des ouvrages en bois d'acajou au corps et à la porte de la chaire	118- 0- 9

17	A Joseph van Quaillie, pour livraison de bois de Chène et pour la construction de deux piliers pour la nouvelle chaire. . . .	120- 1- 9
18	Au même pour la construction de l'escalier.	149-19- 0
19	A François van Haerlenburgh, pour la décharge du marbre, pour l'ajustement et l'emplacement du même marbre.	13- 4-00
20	A Joseph Pulinx, maçon pour livraison de briques etc	30-19-00
21	Pour le transport des briques	3-11-00
22	Au peintre J. de Smidt pour la dorure de tous les ornements de la chaire	21-00-00
23	Au peintre B. Fricx, pour la peinture des 4 Evangelistes en bas-relief.	8- 6- 8
24	Pour la confection des rideaux de damas et des franges	1- 1- 0
25	Pour livraison de 4 barres de fer pour les piliers.	12-13- 0
26	Pour livraison de fer	13-17- 7
27	Pour livraison de fer	24-13-00
28	A P. Thomas, marchand de marbre à Beaumont pour livraison de marbre noir à la chaire	52- 2-$4\frac{1}{2}$
29	Pour livraison de franges d'or, de houppes et de cordes.	17-15-10
30	Pour livraison de cramoisi pour les rideaux.	10- 5- 4
31	A Jacques Delmotte à Bruxelles, pour la dorure de toutes les rosettes et les feuilles du dais	30-12- 6
32	Pour la livraison de la chaux	1-11- 0
33	Au tourneur Jean Morissen, pour livraison des rosettes et de la mitre.	3- 3- 0
34	Au sculpteur van Hecke, pour la confection du St-Esprit	1- 3- 4
35	Pour livraison de 108 pieds carrés de pierres.	7- 4- 0
36	Pour nettoyage.	0-14- 0

37	Pour idem.	1- 6-10
38	Pour livraison de vis en bois	0-12- 6
39	Pour livraison d'un tonneau de bière pour regaler les ouvriers.	1-16- 4
40	Aux compagnons des orfèvres pour id. .	0-16- 4
41	Un tonneau de bière aux ouvriers des maréchaux	1- 8-00
42	A Riche apprenti orfèvre qui en dorant à eu une indisposition, donné deux écus en forme d'indemnisation	1- 1-00
43	Pour l'appréciation d'ouvrages en fer. .	0- 5-00
44	Pour les timbres	1-16- 8

Compte de 1779.

1	Pour livraison de fer pour la nouvelle chaire.	5- 8- 0
2	Pour transport du modèle de la chaire et pour les outils cassés	0-12- 8
3	Au sieur Pulinx, pour un présent: 100 ducats d'or et une belle bourse, et à ses domestiques un souverain pour des services rendus gratis dans l'exécution de la chaire. En argent comptant	105-10- 6
4	Au sieur J. de Smet, pour la dorure de l'escalier de la chaire.	10- 0- 0
5	A Joseph van Moerkerke pour la confection d'un modèle de rideau.	0-10- 6
6	Au sieur Laurent Taminne, sculpteur pour débourses et payements des ouvriers dans la préparation de la figure en plâtre de saint Éloi.	75- 0-6½
7	A François Kinsoen pour la confection de la balustrade en fer et des ornements en cuivre autour de la chaire.	4- 0- 0

1780.

1	Pour le transport d'une figure en plâtre.	1-11- 2
2	Au directeur Pulinx, pour déboursement dans la construction de quatre cadres dorés.	4- 8- 6
3	A Charles van Poucke pour livraison de 4 bas-reliefs en marbre.	140- 0- 0

1782.

1	A Pierre de Sloovere, pour la confection de 4 cadres à la chaire	4-10 0
2	Au sieur Taminne de Bruxelles, pour l'achat d'un bloc de marbre pour une figure d'après notre contrat. En livres	138-17-8½
3	Au sieur Smet, pour la dorure des cadres.	6- 1- 4
4	A Jacques Moens de Malines, pour livraison d'un tapis pour la chaire.	2- 6- 0

1783.

1	A P. Pepers de Jo[e], pour la confection des attributs à la chaire.	4- 0- 0
2	Au sieur Taminne, pour le second payement de la figure en marbre	100- 0- 0

1785.

1	Au maréchal Kinsoen, pour livraison d'ouvrages en fer pour la balustrade de la chaire .	14-16-10
2	Au sieur Fricx qui a donné une déclaration et qui a examiné la figure de la chaire.	0- 4- 8

3	Item au sieur van Hecke	0- 4- 8
4	Pour le transport de saint Éloi. . . .	2-15- 0
5	Au sieur Taminne, pour le dernier payement pour la confection de la figure. . . .	156-10- 8
6	Pour la réparation des piliers de la chaire.	2-17- 0
7	Au sieur Buyck, pour dessin du plan de l'église	1- 4- 6
8	Au tailleur de pierres François van Haerlenburgh, pour travail fait à la chaire. .	9-14-10
9	Au sieur Poncheau, pour la confection et la dorure de la croche et de la rive jointe à la figure de la chaire.	219-00-00
	Total: P. C.	3345- 6-10

NOTE *d*.

La rive dont il est ici question, est ciselée en argent. Elle a 50 centimètres à peu près de hauteur sur une longueur d'un mètre, 20 centimètres. Elle représente une espèce de temple gothique. Les statuettes des douze apôtres entourent la rive dans des niches, et aux pignons se trouve d'un côté la statuette de St-Eloi, le tout en argent. La rive est surmontée par les quatre évangélistes et des anges. Sa valeur artistique n'est pas aussi grande qu'on aurait pu l'espérer, d'après la matière dont elle est faite.

INVENTAIRE DE LA COMMISSION PROVINCIALE

CHARGÉE DE RECHERCHER LES OBJETS D'ART.

—

Eglise de Notre-Dame à Bruges.

INVENTAIRE

DES

OBJETS D'ART ET D'ANTIQUITÉ

DE LA FLANDRE-OCCIDENTALE,

DRESSÉ

PAR LA COMMISSION PROVINCIALE.

—

Eglise de Notre-Dame

A BRUGES.

BRUGES. — IMPRIMÉ CHEZ VANDECASTEELE-WERBROUCK.

1847.

—

ÉGLISE DE NOTRE-DAME A BRUGES.

CHAPITRE I.

TABLEAUX.

N° 1.

Hauteur.	1-00.	2e Nef latérale sud.
Largeur.	1-00.	

Panneau. — Triptyque. — Ce tableau est très ancien, il serait difficile d'en désigner l'auteur et même l'époque. La pièce du milieu représente le Christ mort étendu devant sa sainte Mère que soutient S. Jean; à droite se trouve la Madelaine, à gauche on voit Joseph d'Arimathée et Nicodème; dans le fond est représentée la Transfiguration. Sur le volet de droite se trouve une sainte femme

dans le fond l'on voit la Résurrection. Le volet de gauche représente aussi une sainte femme et dans le fond le Calvaire. — Le revers des volets montrent à gauche, le donateur et ses cinq fils protégés par S. Jacques, à droite, la donatrice et ses sept filles protégées par Ste. Marguérite. L'écusson des deux familles, porté par deux anges bysantins, domine audessus des personnages.

N° 2.

Hauteur.	1-38.	2e Nef latérale sud.
Largeur.	1-38.	

Panneau. — Notre-Dame des sept Douleurs occupe le milieu; l'expression de la figure est d'une noblesse incomparable et déchire l'âme par la profondeur de la souffrance qu'elle révèle. Les sept scènes de la vie du Sauveur que la tradition chrétienne a nommées: *les Douleurs,* sont peintes avec une finesse et un éclat de coloris qui font de ce monument un tableau de premier ordre. Mr le docteur Waagen, directeur du musée de Berlin, dont l'autorité, en matière d'art, est d'un grand poids, a attribué ce chef-d'œuvre à Jean Mostaert, né en 1499 et mort en 1555. Nous croyons devoir ajouter que d'autres connaisseurs l'ont attribué à Jean de Maubeuge.

N° 3.

Hauteur.	1-75.	2e Nef latérale sud.
Largeur.	1-50.	

Panneau. — Triptyque.— La pièce principale représente la transfiguration de Jésus-Christ. Cette partie dont le

mérite est apprécié par les connaisseurs, est attribué à Jean Mostaerd. Les volets signés par Pierre Pourbus et portant la date de 1573, représentent les portraits d'Anselmus Boëtius et de Jeanne Voet, ainsi que ceux de leurs enfants; au revers des volets se trouvent S. Anselme et S. Jean l'évangéliste.

N° 4.

Hauteur.	1-55.	1° Nef latérale nord.
Largeur.	1-50.	

Panneau. — Ce tableau représente le miracle qui a déterminé la place où fût élevée l'église de Ste-Marie majeure à Rome, sous le pape S. Silvestre.

Les détails de ce tableau sont rendus avec beaucoup de précision, il est du reste dans un état de parfaite conservation. Attribué à Antoine Claeyssens.

N° 5.

Hauteur.	1-98.	2° Nef latérale sud.
Largeur.	0-72.	

Panneau. — Triptyque. — Le panneau principal représente la Ste. Vierge avec l'enfant Jésus assise au milieu d'un paysage. Sur les volets, sont les portraits des donateurs et de leurs enfants. Au revers des volets est peinte en grisaille, l'annonciation de la sainte Vierge. Par Antoine Claeyssens.

N° 6.

Hauteur.	1-49.	2° Nef latérale sud.
Largeur.	2-30.	

Panneau. — Ce tableau représente la Cène. C'est une belle production du maître, les détails en sont d'un fini précieux et les expressions des personnages sont traitées avec une grande supériorité. La figure du Christ surtout, est d'une beauté remarquable. Signé *P. Pourbus faciebat* 1562.

N° 7.

Hauteur.	1-55.	1° Nef latérale nord.
Largeur.	1-10.	

Panneau. — Triptyque. — Ce tableau est fort remarquable et doit être considéré comme une des productions les plus distinguées du maître.

La pièce du milieu représente l'adoration des bergers. Les volets représentent la famille du donateur (le seigneur de Damhouder, conseiller de Charles V). Les revers des volets sont couverts de magnifiques grisailles, l'une représentant la circoncision, l'autre l'adoration des Mages. Toutes les parties de ce beau monument sont dans un état de conservation parfaite; il porte sur la pièce principale, comme sur les volets, la signature de Pierre Pourbus et l'année, 1574, où il a été peint.

N° 8.

Hauteur.	3-78.	2e Nef latérale sud.
Largeur.	3-08.	

Panneau. — Immense triptyque ceintré. — Le panneau du milieu représente le Christ attaché à la croix entre les deux larrons. Au pied de la croix sont groupés: la sainte Vierge, la Madelaine, S. Jean et d'autres saintes femmes témoins de la divine agonie. Le Christ a les yeux levés vers le Père Éternel qui domine toute l'œuvre. Chacun des volets représente deux scènes de la passion, à savoir: à gauche, la descente du Christ aux enfers et la descente de la croix; à droite, le portement de la croix et le couronnement d'épines. — Le tableau est remarquable surtout parce qu'il a été donné par Philippe II à l'église de Notre-Dame, dont il ornait le maître-autel avant l'époque où les Iconoclastes ravagèrent nos églises. Quelques personnes ont longtemps pensé que les volets étaient peints par un autre artiste que la pièce principale; mais un examen soigneux démontre bientôt que cette opinion est erronnée; tout le chef-d'œuvre est bien la production du seul génie de Pierre Pourbus.

N° 9.

Hauteur.	0-85.	2e Nef latérale sud.
Largeur.	0-64.	

Panneau. — Triptyque faisant partie d'un monument en bois de la famille de D. De Villégas et d'Adrienne de la Corona. — Le panneau principal figure la sainte Vierge

avec l'enfant Jésus; les volets représentent les portraits des donateurs et de leurs enfants. Maitre inconnu. 1577.

N° 10.

Hauteur.	1-30.	1° Nef latérale sud.
Largeur.	0-98.	

Panneau.— Ce tableau dû au pinceau d'Otto Venius dans sa première manière, représente le mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie; il a été donné par Mr Versluys curé de cette église.

N 11.

Hauteur.	4-05.	1° Nef latérale sud.
Largeur.	3-20.	

Toile. — Cette magnifique composition qui représente l'Adoration des Mages, peut passer pour le chef-d'œuvre du maître; toutes les parties en sont merveilleusement harmonisées; le coloris rappelle les plus brillantes traditions de l'école d'Anvers. Ce tableau ornait autrefois le maître-autel de la cathédrale de St-Donat, pendant une certaine partie de l'année. L'évêque Christophori en avait fait don à sa basilique. Il est peint par G. Seghers, né en 1589 et mort en 1651.

N° 12.

Hauteur.	5-55.	1° Nef latérale nord.
Largeur.	2-15.	

Toile. — Vision de S. Thomas d'Aquin : deux anges descendent du ciel et ceignent autour des reins du saint la ceinture de la chasteté. Ce tableau provient de l'église des Dominicains. Il est d'une exécution parfaite. Par Gaspar De Craeyer. Il est peut-être utile de dire que Descamps l'attribue à J. E. Quellyn.

N° 13.

Hauteur.	4-20.	1° Nef latérale nord.
Largenr.	2-80.	

Toile. — Ce tableau, d'une large et noble composition, représente le Seigneur dans la crèche, environné de sa sainte Mère, S. Joseph, S. Jean-Baptiste, S. Benoit, S. Brunon, Ste. Hélène et enfin de deux religieuses de l'ordre de S. Brunon. Ce chef-d'œuvre se distingue surtout par la transparence et la force du coloris. Peint par Gaspar De Crayer. 1667.

N° 14.

Hauteur.	2-38.	Sur un pilier entre la 1° et 2° nef latérale sud.
Lauteur.	1-70.	

Toile. — Ce tableau représente la sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus sur les genoux, et environnée de S. Pierre,

S. Paul, S. Benoit, S[te] Catherine et S. Éloi. Il provient de la corporation des orfèvres, dont il ornait l'autel. Peint par J. Van Oost, père.

N° 15.

Hauteur.	2-90.	1° Nef latérale nord.
Largeur.	2-20.	

Toile. — Plusieurs saints de l'ancien et du nouveau Testament sont en contemplation devant l'enfant Jésus. Ce tableau provient de l'église des Dominicains. Peint par Van Oost, père.

N° 16.

Hauteur.	2-40.	1° Nef latérale nord.
Largeur.	2-25.	

Toile. — La vision de sainte Rosalie, pendant laquelle elle est couronnée par la main de l'enfant Jésus. Cette toile quoique n'étant qu'une copie d'après Antoine Van Dyck, est une des plus belles que possède cette église. Elle est peinte par J. Van Oost.

N 17.

Hauteur.	2-38.	1° Nef latérale sud.
Largeur.	1-90.	

Toile. — Le baptême du Christ. Copie médiocre d'après le tableau de Van Oost, qui se trouvait à la cathédrale de St-Sauveur, et qui a été consumé le 19 juillet 1839, lors de l'incendie de cette église.

N° 18.

Hauteur.	3-53.	2e Nef latérale nord.
Largeur.	2-15.	

Toile. — Sainte Marguerite terrassant le dragon par la puissance de la prière. Ce tableau provient de l'église des pères Récollets. Peint par Van Oost, fils.

N° 19.

Hauteur.	2-68.	Sur un pillier entre la 1e et 2e nef latérale sud.
Largeur.	1-72.	

Toile. — La descente de la croix. Ce tableau d'un mérite assez contestable, ornait autrefois l'autel de la sainte Croix. Peint par Vroyelinck.

N° 20.

Hauteur.	2-50.	1e Nef latérale sud.
Largeur.	1-62.	

Toile. — Ce tableau, dont la composition est peu remarquable et le coloris pâle et terne, représente l'apparition de la sainte Vierge et de l'enfant Jésus à S. Fiacre. Auteur inconnu.

N° 21.

Hauteur.	0-99.	Chambre des Marguillers.
Largeur.	1-18.	

Toile. — L'intérieur de l'église de Notre-Dame avant le dix-septième siècle. Par Minderhout.

N° 22.

Hauteur.	1-40.	Chambre des Marguillers.
Largeur.	1-00.	

Toile. — Le Christ en croix. Copie d'après Van Dyck.

N° 23.

Hauteur.	3-40.	1e Nef latérale nord.
Largeur.	2-50.	

Toile. — Ce tableau d'une noble et grande composition et d'un beau coloris, représente l'Assomption de la sainte Vierge en présence de plusieurs saints de l'ancien et du nouveau Testament. Descamps, dans son *Voyage pittoresque*, attribue ce tableau à Théodore Van Thulden; il est signé: *Bernard*. 1674.

N° 24.

Hauteur.	2-05.	2e Nef latérale sud.
Largeur.	1-18.	

Toile. — S. Joseph et la sainte Vierge reçoivent par un ange l'ordre de fuir en Égypte. Peint par J. Maes.

N° 25.

Hauteur.	1-99.	2e Nef latérale sud.
Largeur.	1-55.	

Toile. — Le Sauveur parlant à plusieurs de ses disciples et à sainte Marie Madelaine. Peint par J. Maes.

N° 26.

Hauteur.	2-50.	1e Nef latérale nord.
Largeur.	1-70.	

Toile. — Ce tableau représente sainte Marguerite en contemplation devant la sainte Vierge, l'enfant Jésus et le Précurseur. Par J. Maes.

N° 27.

Hauteur.	2-56.	Sur un des piliers entre la 1re et 2de nef latérale nord.
Largeur.	1-58.	

Toile. — S. Antoine l'ermite délivré par un ange des esprits infernaux qui le tentent. Attribué à J. Maes.

N° 28.

Hauteur.	1-06.	Chambre des Marguillers.
Largeur.	0-84.	

Toile. — Portrait de l'empereur Charles VI, par un maître inconnu.

N° 29.

Hauteur.	1-06.	Chambre des marguillers.
Largeur.	0-84.	

Toiles. — Vingt-quatre portraits de prévôts de la collégiale de Notre-Dame par des maîtres divers.

N° 30.

Hauteur.	3-36.	2de Nef latérale nord.
Largeur.	2-36.	

Toile. — Élie, sur le haut d'une montagne, voit détruire par le feu du ciel, ceux qui viennent pour l'arrêter. Ce tableau provient de l'église des Carmes déchaussés. L'auteur est D. Nollet, né en 1640, et mort en 1736.

N° 31.

Hauteur.	3-45.	1e Nef latérale nord.
Largeur.	3-00.	

Toile. — Cette riche composition représente le mariage mystique de sainte Catherine de Sienne. Ce tableau provient de l'église des Dominicains; il est peint par Jean-Érasme Quellyn, fils, né en 1629 à Anvers, mort en 1715.

N° 32.

Hauteur. . . . . . 3-32. | 1° Nef latérale sud.
Largeur. . . . . . 2-15.

Toile. — Le martyre de S. Laurent. — Ce tableau, dont la composition est hardie, mais dont le coloris est nébuleux, ornait autrefois l'église des Sœurs noires à Ostende. Il est peint par Joseph Van den Kerkhove, né en 1664 et mort en 1724.

N° 33.

Hauteur. . . . . . 2-40. | 1° Nef latérale nord.
Largeur. . . . . . 1-45.

Toile. — Saint Trion, patron des tisserands, en extase devant une apparition d'esprits célestes. La partie supérieure de cette toile est traitée avec une grande finesse. Par Henri Herregouts le vieux, né en 1666 et mort en 1724.

N° 34.

Hauteur. . . . . . 2-70. | 2° Nef latérale nord.
Largeur. . . . . . 2-20.

Toile. — S. Dominique, en prière devant le crucifix, a une vision pendant laquelle un ange exprime du sang du côté du Sauveur, et le fait réjaillir sur le saint en extase. Par J. Herregouts.

N° 25.

Hauteur.	2-50.	2e Nef latérale nord.
Largeur.	2-18.	

Toile. — Le martyre de S. Pierre de l'ordre de saint Dominique. Par J. Herregouts.

N° 26.

Hauteur.	3-20.	1e Nef latérale nord.
Largeur.	2-20.	

Toile. — Un saint de l'ordre de S. Dominique semble avoir réssuscité un enfant en présence de plusieurs infidèles frappés d'étonnement. Attribué à J. Herregoudts.

N° 27.

Hauteur.	1-50.	Chapelle dite *de Nood God's.*
Largeur.	1-04.	

Toile. — Dix scènes figurant l'histoire ou la légende de la rélique de la sainte Croix qui existe dans l'église de Notre-Dame. Par Roose. 17...

N° 28.

Hauteur.	3-66.	2e Nef latérale nord.
Largeur.	1-60.	

Toile. — Ce tableau appartenait autrefois à la société dite *de drie Sanctinnen*. Cette société de poëtes existait

sous l'invocation de Ste-Cathérine, Ste-Barbe et Ste-Marie Madelaine. Ces trois saintes sont représentées dans une gloire qui domine le palais du Franc de Bruges. Par J. Gaeremyn. 1764.

N° 38.

Hauteur.	1-39.	Chapelle dite *de Nood Gods.*
Largeur.	1-32.	

Toile. — Dix scènes de la passion dues au pinceau de Jean Gaeremyn:

1° La Cène.
2° La séparation du Christ d'avec sa sainte mère avant sa passion.
3° Le Christ au jardin des Olives.
4° La flagellation.
5° Le couronnement d'épines.
6° L'Ecce Homo.
7° Le portement de la croix.
8° Le dépouillement des habits.
9° Le crucifiement.
10° La mort du Christ.

Cette collection peut être considérée comme le chef-d'œuvre de ce maître. 1775, 1777.

N° 40.

Hauteur.	2-28.	1° Nef latérale sud.
Largeur.	1-65.	

Toile. — Saint Antoine de Padoue agenouillé devant l'enfant Jésus que lui présente sa sainte Mère. Ce tableau est peint en 1780, par Van den Berghe, mort en 183.., directeur de l'académie de Beauvais.

CHAPITRE II.

SCULPTURES.

N° 1.

Nef latérale au nord du cœur.

Tribune de Gruuthuse, construite en bois de chêne du Rhin. Elle a trois faces et établissait autrefois une communication entre l'ancien hôtel de Gruuthuse et l'église de Notre-Dame. Ce charmant monument est pratiqué dans la nef septentrionale et a vue, entre deux piliers du chœur, sur le maître-autel. La tribune est composée de deux étages. Au bas du premier, sont artistement sculptées en bois, les armes de Gruuthuse entourées du collier de la Toison d'or; elles ont pour supports deux licornes et sont surmontées du timbre de cette famille. On lit audessous la devise — *Plus est en vous.* — précédée et

suivie des initiales *L. M.* qui sont celles de Louis et de Marguérite sa femme. Entre les mots — *plus est* — et entre ceux — *en vous* — se trouve un mortier qui lance une bombe.

La porte donnant dans la nef est également sculptée en bois, elle est très grâcieuse. Les panneaux de cette porte offrent dans la partie supérieure les armes de Gruuthuise et d'Aa et dans la partie inférieure, les armes seules d'Aa, à la croix cantonnée : au 1 et 3 d'un mortier lançant deux bombes qui sont au 2 ; et au 4 se trouvent les initiales *L.* et *M.* à côté de l'étendard de Gruuthuise.

Cette jolie tribune a été gravée par différents artistes. Nous mentionnerons seulement MM. Rudd et Norman fils. Elle date de 1474.

N° 2.

Statue grandeur naturelle.

Une madone gothique en pierre blanche, grandeur naturelle, d'un beau style et qui ornait autrefois le jubé de l'église de St. Jacques. Elle fut cedée à Mr Derre, statuaire. Elle est du xve siècle. Cette statue n'est pas encore placée.

N° 3.

Hauteur.	0-60.
Largeur.	0-40.

Bas-relief en pierre blanche, représentant la résurrection. Il est du xve siècle. Ce bas-relief, n'est pas encore placé.

N° 4.

Autel de la chapelle du St. Sacrément.

Statue. — Statue en marbre blanc, représentant la Vierge avec l'enfant Jésus. La tradition rapporte qu'elle était destinée à la ville de Gènes, mais qu'elle fut prise, avec le navire qui la portait, par un corsaire hollandais. Elle est due au ciseau de Michel Ange.

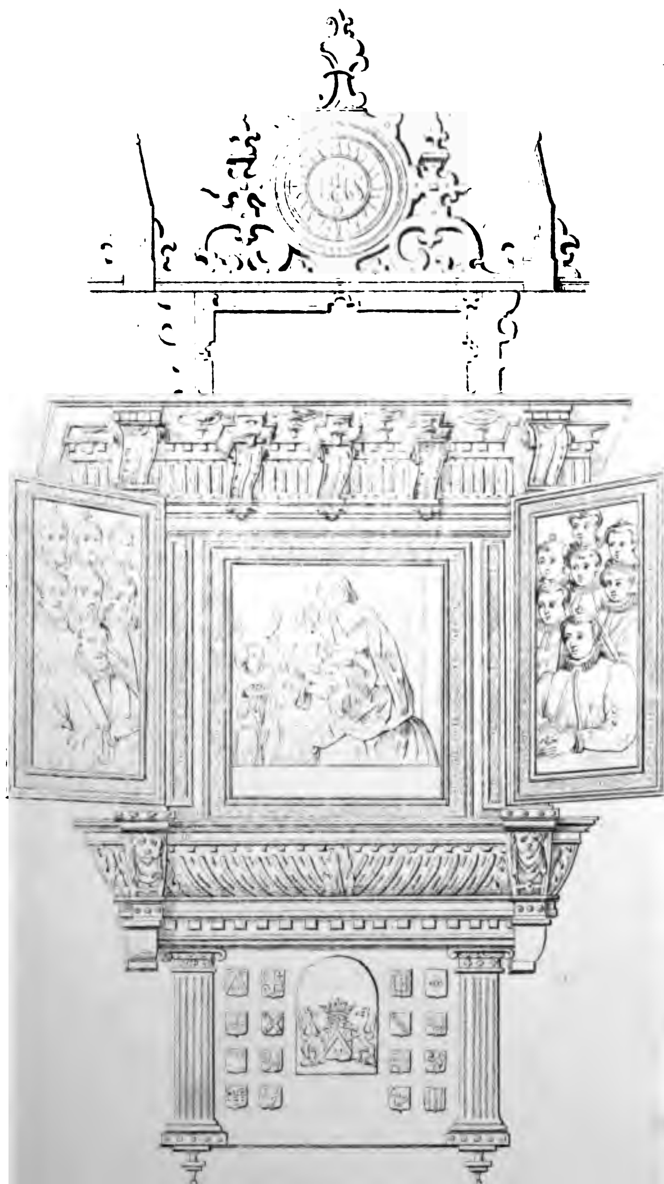
C'est un don fait à cette église par Mr Pierre De Mouscron, mort en 1571, qui donna également l'autel sur lequel se trouve cette statue. Cet admirable chef-d'œuvre fut emporté par les Français et ne fut rendu qu'après la chute de Napoléon. Le jour où on le rapporta à Bruges, fut un jour de fête pour toute la ville.

N° 5.

Chapelle de la nef latérale sud.

Encadrement d'un triptyque. — Chapelle charmante dans le style de la renaissance, formant l'encadrement d'un triptyque peint en 1577, elle fut faite en mémoire de dame Adrienne de la Corona, avec cette inscription:

D. O. M.
Da Adrianæ de la Corona viduæ M.
Didaci de Villegas pamelianæ
virtutis nobilitatisque veræ coronæ
et parenti optimæ hæredes
mæsti posuere, obiit 3 idûs
novemb. anno 1579.



N° 6.

Chapelle du S. Sacrément.

Tombe, en pierre noire, de messire Jean baron de Haveskercke, qui s'y trouve sculpté, en haut relief, entre ses deux femmes Marguérite Laurin et Jeanne de Heulle.

N° 7.

Chapelle du St. Sacrément.

Pierre tombale avec incrustations en cuivre de Josse de Damhouder, mort en 1581.

N° 8.

Sur le jubé à gauche.

Statuette. — La Ste. Vierge. Le nom de Nicolas Ghysbrecht, qui sans doute en est le donateur, se trouve sur le socle. Nicolas Ghysbrecht, mourut le 14 mars 1605.

N° 9.

Nef principale.

Statues des douze apôtres. — Ces statues sont des dons des personnes, dont les noms se trouvent inscrits sur les socles. Elles sont en pierre blanche et n'ont rien de remarquable sous le point de vue de l'art. Elles datent de 1668.

N° 10.

Sur le jubé à droite.

Statuette. — L'ange Gabriël en bois de chêne avec cette inscription:

D. O. M.

D^nus Otho à Marc Pauli F

cum conjuge Martina Baerlout devotionis ergo DD. CC.

Elle date du milieu du XVIIe siècle.

N° 11.

Chœur.

Stalles sculptées en bois de chêne. Les anciennes stalles, œuvre des *vrye timmerlieden,* ont été détruites à l'époque de la révolution.

Les hautes formes sont au nombre de neuf : de chaque côté, il y a une stalle principale ; huit basses formes se trouvent de chaque côté. Schockaert et François Schaepelinck les firent en 1664.

Ces stalles proviennent de l'ancienne abbaye de l'Eeckhoutte.

N° 12.

Pourtour du chœur au nord.

Confessionnaux. Huit statues en bois de chêne, ornent le devant de ces confessionnaux. Elles représentent :

1° Saint Pierre ;

2° Sainte-Anne portant la Vierge qui a, dans ses bras, l'enfant Jésus;

3° Sainte Cathérine;

4° Saint Jean foulant aux pieds les œuvres d'Ebion et de Cérinthe;

5° Une statue de femme par laquelle on a voulu personnifier, sans doute, la confession ou la sincérité;

6° Saint Augustin;

7° Saint Jérôme;

8° Minerve, ayant sur son bouclier la tête de Meduse.

Ces confessionnaux sont remarquables comme monuments du temps de la décadence. Les sculptures paraissent être faites par l'artiste qui a sculpté la chaire de vérité de saint Jacques.

Les armoiries qui s'y trouvent permettraient de remonter à la connaissance des donateurs. Le tout date de 1689.

N° 13.

Chapelle du Tabernacle.

Banc de communion. — Il occupe toute la largeur de la chapelle et est d'un style assez large.

N° 14.

Nef principale.

Chaire de vérité. — Beau morceau de sculpture; on pourrait désirer plus de sévérité dans le style, mais l'ensemble est parfaitement gracieux.

La cuve est portée par l'emblême de la sagesse, posé sur le globe. Cette statue a coûté 28 livres de gros c[t] et les petits enfants qui l'entourent, 9-0-0. Le cul-de-lampe audessous de la cuve et les ornements qui l'accompagnent, ont coûté 10 livres de gros c[t]. Les quatre bas-reliefs qui ornent la cuve ont été sculptés d'après le dessin de Garemyn, au prix de 10 livres de gr. c[t]; ils représentent, 1° le sermon sur la montagne, 2° la Samaritaine, 3° la Transfiguration, 4° le bon Pasteur. Les quatre anges, avec les socles sur lesquels ils sont posés, ont coûté 20-0-0. Toutes ces parties ont été sculptées par Jean Van Hecke, de Bruges.

Le baldaquin est soutenu par deux anges sculptés par P. J. Scharlaeken, au prix de 24-0-0 livres de gros c[t].

Le baldaquin est orné de quatre bas-reliefs, représentant les quatre docteurs de l'Église; ils ont été sculptés par

Pierre Van Walleghem, autre sculpteur de notre ville et ont coûté, avec la statue qui se trouve sur le baldaquin, représentant la vérité, du même sculpteur, 60 livres de gros.

L'escalier est double; les panneaux en ont été sculptés par Scharlaeken et ont coûté avec les balustres, 30 liv. de gros.

Le crucifix est du même sculpteur et a coûté 5-5-0.

Cette chaire est en bois de chêne dit *wagenschot*, acheté à Saardam en Hollande.

Elle a été faite sur les dessins de François Clauwaert, pour la menuiserie, et sur les dessins du sculpteur Van Hecke, pour tout ce qui est sculpture etc. L'ensemble fût dessiné par le peintre Garemyn, qui reçut sept escalins pour son travail.

Ce monument fût achevé vers la fin du 1re trimestre de 1743.

La douairière Van Caloen-Van Volden, dont la chaire porte les armoiries, en couvrit tous les frais qui montèrent à liv. de gros 1016-18-3.

N° 15.

Maitre-autel.

Deux anges adorateurs.

Sous la table de l'autel se trouve un bas-relief représentant la descente de la croix. Le tout sculpté par Pepers, en 1760.

N° 16.

Chapelle de Notre Dame.

Banc de communion. — Le panneau du milieu représente la Cène. Les bustes de la Vierge et de saint Joseph, ornent les deux petits panneaux latéraux et sont encadrés dans les emblêmes du St. Sacrement, le blé et le raisin.

Le tout en marbre blanc demi-statuaire.

Au revers des panneaux se trouve l'inscription suivante: *Curâ et ope æedituorum ac parochianorum B. M. V. Brugis*. M. Jehotte. 1842.

CHAPITRE III.

CISELURES, OBJETS EN FONTE ETC.

N° 1.

Pourtour du chœur au sud. Chapelle dite de Lanchals.

Tombes de Marie de Bourgogne et de Charles le Téméraire, en pierre de touche et en marbre. Les statues en cuivre doré, sont couchées sur les tombes; elles ont une couronne sur la tête. La statue de Marie de Bourgogne a deux chiens couchés à ses pieds et aux pieds de Charles se trouve un lion. Charles est vêtu en chevalier, le casque et les gantelets sont posés à ses côtés. Les deux faces latérales de chaque tombe présentent dans un entrelac de branches d'arbre, les armoiries

émaillées des ancêtres paternels et maternels de la princesse. Les quatre coins sont ornés de figurines très grâcieuses.

Ces tombes se trouvèrent primitivement au chœur de l'église. Au bruit de la destruction des églises et des monuments religieux en France, le bedeau de l'église de NotreDame, Pierre De Zitter et Siersac, marbrier, ôtèrent et cachèrent soigneusement tous les ornements de ces tombes chez Albert Valckenaere, clerc de la table des pauvres de cette paroisse. Un arrêté de l'administration centrale du département de la Lys du 14 ventose an VI, accuse les chanoines de cette soustraction et envoie l'affaire à l'accusateur public près le tribunal criminel; par l'art. 2 il est dit qu'il sera placé chez chaque chanoine. trois militaires qui seront nourris et logés et recevront par jour une indemnité de trois livres en numéraire, jusqu'à ce que les tombes seraient restituées. L'église fût vendue. Lorsqu'elle fut rendue au culte dans des temps plus calmes, les tombes furent rétablies, mais dans la chapelle dite de Lanchals.

Napoléon accorda fr. 10,000 pour approprier la chapelle et une somme de fr. 1000 comme récompense au bedeau De Zitter.

La tombe de Marie a été faite par ordre de Maximilien à la fin du XVe siècle. Celle de Charles a été faite par ordre de Philippe II en 1558, elle fût achevée en 1562.

L'artiste qui fit la tombe de Marie est inconnu.

Jacques Jongelincx fondit la statue de Charles, ainsi que les armoiries et les autres ornements sur les dessins de Marc Gheeraerds. Josse Aerts, Jean De Smidt et Pierre De Rams exécutèrent toute la partie en pierre de touche et en marbre.

La tombe de Charles coûta, y compris les frais de son placement, liv. de g. 19,284-12-0.

Les ossements de ces nobles personnages n'ont pas été transférés avec les tombes; ils restent sans gloire parmi les décombres dans les fosses où furent d'abord placées les tombes. Il serait temps de mettre fin à cette profanation.

Lors du déplacement des tombes, un des assistants, dont nous ne voulons pas flétrir le nom en l'écrivant ici, ouvrit la boîte contenant le cœur de Philippe-le-Bel, qui s'y trouvait placé dans une petite niche, coupa ce cœur en deux et après s'être assuré qu'il sentait encore le baume, le jeta parmi les décombres.

Mr le chanoine Bouvy, témoin de cette scène, ne put contenir son indignation et s'en alla en disant qu'il aurait honte de rester plus longtemps avec de pareilles gens.

N° 2.

Derrière le maître-autel.

Portes. — Ces portes en fer battu sont d'une belle composition et d'un travail remarquable.

N° 2.

Chambre des Marguilliers.

Ostensoir en or massif pesant plus de 90 onces. Sur le pied se trouvent quatre petits bas-reliefs représentant les quatre évangelistes.

Le centre, où se trouve l'hostie, est entouré d'une couronne d'arabesques incrustées d'un nombre considérable de beaux diamants.

Dans les rayons qui partent du centre, sont entrelacées des grappes de raisins formées de perles fines.

Le cercle est soutenu par la Charité à côté de laquelle se trouvent la Foi et l'Espérance; en émail. Puis à côté des vertus divines, les quatre vertus cardinales, personnifiées, également en émail, mais assez mal groupées,

Audessus du cercle pose la religion, en émail.

L'ostensoir porte les armoiries de Mr François De Beversluys, en son vivant receveur-général du Franc, et de Marie Madelaine De Westvelt, sa femme, qui fit cadeau de l'ostensoir à l'église de Notre-Dame. Cette pièce précieuse est l'œuvre de Jean Hermans, mort à Bruges, le 17 janvier 1765.

Cet ostensoir est communément appelé la *chatte de Beversluys,* par suite d'une tradition populaire qui semble avoir donné lieu au don de l'or et des diamants, dont ce joyau est fait. Sa date est de 1725.



N° 4.

Sacristie.

Un ciboire en argent artistement ciselé. Le pied porte les emblêmes des quatre évangelistes et la cuve les quatre pères de l'église. Sur le bord du socle se trouvent ces mots: *Ex dono domicellæ Mariæ Magdal. Van Westvelt, viduæ D. Franc. Van Beversluys, ad usum D. Pastoris a. port. B. M. V. tantum.* 1725.

N° 5.

Sacristie.

Un ciboire, en argent, dans le style de la renaissance, d'une belle forme. Sur le socle se trouvent les mots: *Ex Dono nobilis domicellæ Mariæ Theresiæ Rosaliæ de Crits anno* 1753*: ad usum domini pastoris aureæ seu primæ portionis B. M. V. tantum.* 1753.

N° 6.

Pourtour du chœur au sud.

Reliquaire. — Sur un socle supporté par trois pattes de lion se trouvent les emblêmes de la pénitence. L'éclair

y désigne le courroux céleste, et la discipline, les verges les moyens d'expiation. Du milieu de ces emblêmes sort un bras qui contient des reliques. — Le tout est en cuivre doré et fait par Petyt, vers le milieu du XVIIIe siècle.

CHAPITRE IV.

ORNEMENTS.

N° 1.

Sacristie.

Chasuble et deux Dalmatiques. — Les armoiries de Maximilien et de Marie de Bourgogne se trouvent au milieu de la croix; audessus des armoiries Dieu le Père, au bas du montant de la croix est brodée la figure du Christ avec son arbre généalogique. Il parait évident que ces ornements sacerdotaux ont subi des altérations essentielles de forme. Ils étaient sans doute primitivement en *Vesica piscis*, forme encore conservée au XVe siècle. La preuve de notre opinion se voit dans les figures des branches de la croix, qui pour être amenées à la forme actuelle, ont subi des contorsions qui ne peuvent être que le fait d'un ouvrier maladroit et nullement celui des artistes qui ont confectionné ce chasuble.

Les orfrois sont de la plus grande beauté, les broderies en couches nuancées avec figures ont dû être exécutées par les plus habiles brodeurs du xve siècle. Les figures se trouvent dans des niches, formées d'une arcade en plein-cintre, soutenue par des colonnes torses. Les figures de l'orfroi du devant de la chasuble ont été réparées par un de nos arstistes le plus capable de restaurer ces objets. Les saints et les saintes des orfrois des dalmatiques, ont subi peu de réparations, mais leur disposition a été complètement bouleversée, aucune des règles de l'iconographie chrétienne n'y est observée. Chacun des saints porte un banderole où se trouvait sans doute inscrit son nom; mais les lettres en sont usées. Sur toutes les épaulières, on retrouve les mots — *en vous me fye:* — l'étoffe du fond est en damas d'argent.

Ces ornements sont du temps de Marie de Bourgogne: mais n'ont pu être confectionnés par elle, comme le porte la tradition; plusieurs ouvriers des plus habiles y ont dû travailler pendant bien des années.

Fait et dressé le présent inventaire, par la Commission instituée pour la conservation des objets d'Arts.

Bruges, le 19 Mars 1847.

Le Président,
A. Van Caloen.

Le Secrétaire,
J. De Mersseman.

C. Carton.
J.-O. Andries.
J. Steinmetz.
P. Buyck.
J. B. Van Acker.

INVENTAIRE DE LA COMMISSION PROVINCIALE

CHARGÉE DE RECHERCHER LES OBJETS D'ART.

ÉGLISE DE SAINT-JACQUES A BRUGES.

INVENTAIRE

DES

OBJETS D'ART ET D'ANTIQUITÉ

DE LA FLANDRE-OCCIDENTALE,

DRESSÉ

PAR LA COMMISSION PROVINCIALE.

—

Église de Saint-Jacques

A BRUGES.

BRUGES. — IMPRIMÉ CHEZ VANDECASTEELE-WERBROUCK.

1847.

—

ÉGLISE DE SAINT-JACQUES A BRUGES.

CHAPITRE I.

TABLEAUX.

N° 1.

Hauteur.	0-74.	Nef latérale sud.
Largeur.	1-77.	

Sur panneau. — Tableau antique en trois compartiments, représentant divers traits de la vie de sainte Justine.

Dans le premier compartiment la sainte est vue, suivie d'une foule de pauvres.

Dans le second, elle est conduite devant le tribunal établi pour juger les chrétiens et condamnée à mort.

Dans le troisième, on la conduit au martyre; au moment où elle devient miraculeusement immobile, on la fait trainer par des bœufs. Ce tableau est d'un maître inconnu, on y lit l'inscription suivante: *Dit was ghedaen in t'jaer MCCCC ende LXXX.*

Dans le paysage qui orne le fond du 3me compartiment, on voit les tours de la ville de Bruges. Ce tableau, sans posséder la finesse et la correction de dessin qui caractérisent ceux de Hemmelinck, est bien certainement de son école, et fort intéressant à cause de sa date.

N° 2.

Hauteur (pièce du milieu) 0-92.	Nef latérale nord.
Largeur. . . . . . 1-15.	

Panneau. — Triptyque. — La pièce du milieu représente la naissance mystique de la S^{te}. Vierge.

Sur un fond d'or, Marie tenant dans ses bras son divin Enfant, s'élève d'une rose d'or, dont la tige principale s'attache, par deux branches, à S. Joachim et à S^{te}. Anne; le bas du tableau est occupé par deux sybilles et par trois prophètes.

Le volet de gauche représente la sybille Tiburtine sur le mont Aventin.

Le volet de droite représente S. Jean l'évangéliste accompagné de deux religieux. L'auteur en est inconnu, il est peint vers 1500. Dans la pièce du milieu tout concourt à fixer l'attention; la beauté et l'originalité des types, la composition, le dessin et le coloris.

Le Dr Waagen, a signalé ce tableau comme un échan-

tillon précieux de la deuxième manière de Jean Mostaert. Les volets sont d'une autre main.

N° 3.

Hauteur.	1-70.	Autel de la Vierge aux anges.
Largeur.	1-77.	

Panneau. — Le couronnement de la sainte Vierge. Cette composition, remarquable par l'extrême richesse des détails et la finesse de l'exécution, ne manque pas d'une certaine grandeur de style. Le centre est occupé par la Ste. Trinité: Dieu le Père et Dieu le Fils sont assis sur un trône gothique, à leurs pieds la Ste. Vierge reçoit la couronne de gloire. La Trinité est entourée de sept groupes d'anges, représentant les sept chœurs. Les draperies en général, sont riches et bien jetées, mais les types sont monotones. L'auteur est inconnu. Ce tableau, peint vers 1500, est dans un état bien dégradé, écaillé en plusieurs endroits et sous une couche épaisse d'huile sèchée. Tous les yeux des personnages paraissent avoir été retouchés.

Il appartenait autrefois à la confrérie de Notre Dame des Anges, qui comptait parmi ses membres un peintre, qui se permettait, à l'approche de chaque fête, de le frotter avec de l'huile. C'est probablement le même individu qui a retouché les yeux.

N° 4.

Hauteur. . . . . :	1-45.	Nef latérale sud.*
Largeur.	2-36.	

Panneau. — Tableau en trois compartiments. La pièce

du milieu, entourée de riches compositions d'architecture à fond d'or, représente le martyre de S. Cosme et de S. Damien; de chaque côté S. Cosme et S. Damien figurent en pied, tenant en main leurs attributs. Lanceloot Blondeel le peignit vers le milieu du XVIe siècle. Ce tableau appartenait autrefois à la confrérie des chirurgiens.

N° 5.

Hauteur (pièce du milieu) 1-40. Largeur. . . . . . 1-22.	Nef latérale nord.

Panneau. — Triptyque. — La pièce du milieu représente Notre Dame des sept Douleurs, elle a les mains croisées sur la poitrine et parait plongée dans un profond et triste recueillement. A l'entour sept médaillons représentent les sept Douleurs. Sur le volet gauche, se trouvent les portraits du donateur et de son fils, accompagnés de leur saint patron; l'autre volet offre le portrait de la femme, avec S^te. Cathérine. Signé P. Pourbus, 1556.

N° 6.

Hauteur. . . . . . 1-21. Largeur. . . . . . 1-51.	Nef latérale sud.

Panneau. — *Ex voto* de la famille de Zegher Van Maele, représentant la résurrection de Notre Seigneur; à côté du tombeau d'où sort le Christ, on voit agenouillés Z. Van Maele, ses deux femmes et ses dix-huit enfants.

P. Pourbus, portant cette marque P. 4 P. Vers 1556.

N° 7.

Hauteur.	1-52.	Nef latérale nord.
Largeur.	0-95.	

Toile. — Portraits des membres de la confrérie du S. Sacrement en costumes de l'époque; ils sont agenouillés de chaque côté d'un ostensoir d'un riche travail gothique. Ce tableau est peint par A. Claessens. Vers 1590.

N° 8.

Hauteur.	4-20.	Chœur.
Largeur.	3-00.	

Toile. — Grand paysage; sur le second plan est représenté le repos de la sainte Famille; les figures sont attribuées à l'onele de Van Oost, qui était religieux. On pense qu'il est peint par Luc Achtshelling vers 1600. Ce tableau n'est pas dans la manière facile qui est ordinaire à ce maître.

N° 9.

Hauteur.	0-87.	Nef latérale sud.
Largeur.	1-70.	

Panneau. — L'adoration des Mages, par un maître inconnu. Vers 1600. Médiocre.

N° 10.

Hauteur.	0-87.	A l'entrée de la nef sud.
Largeur.	1-70.	

Panneau. — Le Christ portant sa croix, accompagné de deux soldats, par un maître inconnu. Vers 1600. Ce tableau remarquable devrait être restauré.

N° 11.

Hauteur.	1-50.	Nef latérale nord.
Largeur.	2-68.	

Toile. — Les sept œuvres de miséricorde, tableau divisé en sept compartiments, attribués à Jacques Van Oost, le père. Vers 1625. Descamps attribue ce tableau à Van Oost père; mais son peu de mérite prouve que, s'il est effectivement de ce peintre, il faut le classer parmi ses toutes premières productions.

N° 12.

Hauteur.	2-58.	Nef latérale sud.
Largeur.	1-70.	

Sur toile. — La sainte Famille accompagnée de S. Joachim et de Ste Anne. Dieu le Père, soutenu par des anges, plane dans le haut du tableau. Par Jacques Van Oost, père, vers 1630.

N° 13.

Hauteur.	3-80.	Autel du S. Sacrément.
Largeur.	2-05.	

Toile. — La présentation de la Ste Vierge. La Ste Vierge, enfant, montant les dégrés du temple, est reçue par le grand-prêtre accompagné de plusieurs personnages, parmi lesquels se fait remarquer une religieuse habillée de rouge; à gauche S. Joachim et Ste Anne. C'est le chef d'œuvre de Jacques Van Oost, le père; il s'est surpassé ici par la splendeur du coloris et par la grandeur du style, qui rappelle bien les traditions de l'école de Bologne, où il s'est perfectionné. Ce tableau a été peint en 1655 pour la confrérie de Notre Dame de la Présentation; on trouve dans son livre de comptabilité, p. 61, que le sieur Guillaume Schelhavers l'a payé 50 livres, et que, le 21 octobre 1655, la confrérie a donné à l'artiste une fête qui a coûté 11 esc. et 6 gros.

N° 14.

Hauteur.	4-40.	Maître-autel.
Largeur.	2-75.	

Toile. — L'adoration des Mages. A droite la sainte Vierge présente le Sauveur à l'adoration des trois rois, dont l'un, à genoux, lui fait son offrande; la partie gauche du tableau est occupée par un centenier à cheval, et en haut on remarque deux anges d'une grande beauté. La délicatesse des carnations rivalise avec la grandeur du

style, dans cette toile précieuse, qu'on peut envisager comme un des chef-d'œuvres de Jean Van Bockhorst, dit *Langhen Jan* (élève de Jordaens). Ce tableau, peint vers 1655, ornait autrefois le maitre-autel de l'église des Dominicains.

N° 15.

Hauteur.	1-50.	Nef latérale sud.
Largeur.	1-02.	

Toile. — Le Seigneur ressuscité parait à Ste Marie Madelaine; tableau charmant de Jean Van Bockhorst, dit *Langhen Jan*, et donné par M. Hackaert, de Gand.

N° 16.

Hauteur.	1-50.	Nef latérale sud.
Largeur.	1-02.	

Toile. — La Ste Vierge tenant dans ses bras son divin enfant. Tableau attribué au même artiste et peint vers 1655. Il est bien inférieur aux deux autres.

N° 17.

Hauteur.	1-25.	Nef latérale nord.
Largeur.	1-88.	

Toile. — La résurrection de Lazare. — Lazare se présente sur l'avant-plan du tableau, se relevant à la divine parole; cette figure est dessinée avec une hardiesse étonnante et d'un beau coloris. Elle est entourée d'une foule de personnages, parmi lesquelles on remarque

plusieurs docteurs de l'ancienne loi, qui se distinguent par un beau coloris et une grande expression. École d'Anvers. Vers 1660.

N° 18.

Hauteur.	1-40.	Nef latérale nord.
Largeur.	2-70.	

Toile. — Une sainte Famille; S. Jean-Baptiste, enfant, accompagné d'un agneau, joue avec le divin Sauveur; à droite deux portraits en pied de la famille du donateur, représentent S. Joseph et S. Joachim. OEuvre de Jacques Van Oost, fils, et peint vers 1674. Ce tableau offre divers portraits de la famille Legillon; le S. Joseph est celui de Charles Legillon, deputé aux états de Flandre, mort en 1695.

N° 19.

Hauteur.	3-70.	Nef latérale nord.
Largeur.	2-40.	

Toile. — La Ste Vierge intercédant pour les âmes du purgatoire. Signé P. J. Bernaerts, 1674.

N°s 20 — 32.

Hauteur.	1-15.
Largeur.	1-36.

Toiles. — Treize tableaux enchassés dans les murs des nefs latérales, représentant des traits de la vie de S. Jacques, patron de l'église; ils sont peints en 1694 par

Dominique Nollet, avec une très grande facilité et se recommandent par la richesse de la composition et un certain charme de coloris. Descamps en fait un grand éloge dans la Vie des peintres Flamands, surtout de la dernière pièce, qui représente une bataille. Nollet a exécuté ces tableaux à l'âge de 54 ans, sept ans après sa réception dans la corporation des peintres et pendant que son frère était curé de la paroisse. Le curé Nollet aimait les arts et a dressé un inventaire de tous les objets que renfermait son église. L'état des archives n'a pas permis à la commission de consulter ce travail.

N° 23.

Hauteur.	3-60.	Nef latérale sud.
Largeur.	2-66.	

Toile. — La résurrection de notre Seigneur. Ce tableau, peint par Louis De Deyster vers 1695, est d'une vigueur de ton assez rare chez ce maître, et se distingue par le caractère grandiose de son style et la hardiesse des raccourcis.

N° 24.

Hauteur.	3-60.	Nef latérale sud.
Largeur.	2-66.	

Toile. — Le Christ en croix; au pied de la croix, se trouvent la S[te] Vierge, S. Jean et S[te] Marie-Madelaine. Par Louis De Deyster, vers 1695.

N° 35.

Hauteur. . . . . . 3-60.	Nef latérale nord.
Largeur. . . . . . 2-66.	

Toile. — La mort de la Ste Vierge. Riche composition de plusieurs figures. L'effet général du tableau est beaucoup moins vigoureux que celui du N° 33. Il est aussi peint par Louis De Deyster. Vers 1695. Une tradition populaire attribue ce tableau en grande partie à Anne De Deyster, qui l'aurait achevé pendant la dernière maladie de son père.

N° 36.

Hauteur. . . . . . 3-00.	Autel du nom de Jésus.
Largeur. . . . . . 2-00.	

Toile. — S. Léonard imploré par un roi et par plusieurs autres personnages. Ce tableau est peint par Godefroy Maes, vers 1695. Il est cité par Descamps, dans son Voyage pittoresque.

N°s 37—38.

Hauteur. . . . . . 1-24.
Largeur. . . . . . 1-83.

Toile. — Le sacrifice d'Abraham.

Tobie conduit par l'ange. Ces tableaux sont peints par Van den Kerckove vers la fin du xviie siècle. Van den

Kerchove fut un des fondateurs de l'académie de Bruges et son premier professeur. Il était élève d'Erasme Quellin.

N° 39.

Hauteur.	4-20.	Chœur.
Largeur.	5-00.	

Toile. — Grand paysage avec figures. Signé A. De Coxie, fec. 1698.

N° 40.

Hauteur.	1-54.	Nef latérale sud.
Largeur.	1-45.	

Toile. — Un évêque entouré de plusieurs femmes et enfants, parait avoir opéré quelque guérison miraculeuse. Ce tableau est attribué à Henri Herregouts, et date de la fin du XVII[e] siècle.

N° 41.

Hauteur.	1-87.	Nef latérale nord.
Largeur.	1-30.	

Toile. — S[te] Marie-Madeleine, se préparant à renoncer au monde. L'église possédait autrefois l'original par Rubens; lors de la vente, Duhamel fut chargé d'en faire une copie.

N° 42.

Hauteur.	3-60.	Nef latérale nord.
Largeur.	2-60.	

Toile. — L'assomption de la Ste Vierge. Ce tableau signé : M. Duyvenede, est peint vers 1700. On est étonné de voir un contemporain de Deyster, tomber dans une manière aussi fausse que guindée. Ce tableau a été probablement peint avant son voyage en Italie. Duyvenede fut un des fondateurs de l'académie de Bruges et élève de Carlo Maratti. Il est enterré dans l'église de S. Jacques.

N° 43.

Hauteur.	3-46.	Nef latérale nord.
Largeur.	2-70.	

Toile. — La naissance de la Ste. Vierge; à droite un immense escalier conduit à une pièce supérieure, où on voit Ste. Anne entourée de plusieurs personnes; en bas, à gauche, près d'un âtre, des femmes, qui s'empressent d'habiller l'enfant nouveau-né. Ce tableau est signé N. Vleys, *fecit*. Vers 1700. Vleys a aussi été élève de Maratti. Ce tableau n'est qu'une copie modifié de la belle composition de l'Albane, gravée par Bartoli.

N° 44.

Hauteur.	1-28.
Largeur.	1-21.

Toile. — La résurrection de Lazare, enchassée dans

le mur, à côté de la porte de la sacristie. C'est une œuvre médiocre, attribuée à J.-B. Herregouts. Vers 1740.

N° 45.

Hauteur.	2-60.	Nef latérale sud.
Largeur.	6-66.	

Toile. — L'adoration des Bergers. Cette composition qui se ressent de la décadence de l'art vers le milieu du XVIII[e] siècle, n'est remarquable que par un effet piquant de lumière, imité du célèbre tableau du Corrège, qui se voit à Dresde, connu sous le nom de la nuit de Corrège. Il est peint par Matthias De Visch vers 1740. Descamps parle de ce tableau et dit qu'il a été peint après son retour de l'Italie, où il a séjourné pendant 9 ans. De Visch a relevé l'académie de peinture, qui a été rouverte sous ses auspices en 1739; il fut choisi professeur à l'unanimité.

N[os] 46 — 48.

Hauteur.	1-15.	Nef latérale nord.
Largeur.	1-36.	

Sur toile. — Trois tableaux enchassés dans le mur septentrional du chœur.

1° La religion, figure symbolique.

2° L'offrande de Jacob.

3° La mort d'Isaac. Peints par Matthias De Visch, vers 1740.

N° 49.

Hauteur.	1-24.	Nef latérale sud.
Largeur.	1-83.	

Toile. — Agar dans le désert, consolé par l'ange. Ce tableau se trouve enchassé dans le mur méridional du chœur. L'auteur est Matthias De Visch. Vers 1740. C'est le premier tableau qu'il ait peint après son retour de l'Italie.

N° 50.

Hauteur.	1-25.	Nef latérale nord.
Largeur.	1-90.	

Toile. — Jésus-Christ lavant les pieds de ses disciples. Ce tableau, enchassé dans le mur derrière le banc de la confrérie du S. Sacrement, est peint par Matthias De Visch, vers 1740.

N°s 51 — 53.

Hauteur.	1-25.	Nef latérale sud.
Largeur.	1-45.	

Toiles. — Trois tableaux enchassés dans le mur, ils représentent:

1° Les disciples arrivant à Emaüs, accompagnés par Notre-Seigneur, qui fait semblant de vouloir continuer sa route.

2° Les disciples dans un champ de blé.

3° Un repos de la sainte famille.

Ils sont peints par Jean Garemyn vers 1740. Garemyn a été, pendant plusieurs années, premier professeur de l'académie de Bruges.

N°s 54 — 56.

Hauteur.	1-25.	
Largeur.	0-82.	

Toiles. — Trois tableaux cintrés. — Le premier représente saint Jacques de Compostelle, assis sur un trône, devant lequel se trouvent agenouillés plusieurs pélerins.

Le second, Ste. Marguérite écrasant le dragon; dans le fond est représenté la Ste. Trinité.

Le troisième, S. Adrien accompagné de plusieurs saints.

Ces tableaux sont de De Blinde et peints vers 1740. Cet artiste est inconnu dans les biographies.

N°s 57 — 59.

Hauteur.	1-13.	Nef latérale nord.
Largeur.	1-00.	

Toile. — Trois tableaux enchassés dans le mur septentrional, représentant:

1° La sainte famille.

2° Le couronnement de la Ste. Vierge.

3° Jésus-Christ lavant les pieds de ses disciples.

Ils sont peints par De Rycke vers la fin du XVIIIe siècle. On ne trouve pas de renseignements sur cet artiste.

N°s 60 — 61.

Hauteur.	1-30.
Largeur.	1-30.

Tableaux sur toile. - Deux tableaux enchassés dans le mur de la chapelle du S. Sacrement.

1° Un repos de la sainte famille.

2° Le couronnement de la Ste Vierge.

Auteur inconnu. Fin du XVIIIe siècle.

N°s 62 — 64.

Hauteur.	1-15.
Largeur.	1-34.

Toile. — Trois tableaux enchassés dans le mur de la chapelle de Notre Dame des Anges.

1° La Ste. Vierge dans une gloire entourée d'anges. Auteur inconnu.

2° L'entrée de Notre Seigneur à Jérusalem. Auteur inconnu. Ce tableau a été attribué à Nollet.

3° Un saint distribuant des aumônes aux pauvres. Auteur inconnu.

N°s 65 — 66.

Hauteur.	0-75.
Largeur.	0-90.

Toiles. — Deux paysages enchassés dans le maître-autel. Auteur inconnu. Ces deux tableaux, à cause de leur état et de leur position, sont indéchiffrables.

CHAPITRE II.

SCULPTURES.

N° 1.

Autel de la chapelle de De Gros.

Médaillon en faïence, représentant la Vierge, dans un cadre carré. Attribué à Luca Della Robia, sculpteur florentin, né en 1288. Commencement du XIV[e] siècle.



N° 2.

Chœur.

Tabernacle derrière le maître-autel. — Composé de différents étages. Le tabernacle proprement dit, est entouré de quatre colonnes et des statuettes des quatre évangélistes. Au second étage, se trouvent trois bas-reliefs, représentant la manne, la cène et le grand-prêtre. Au-dessus de cet étage, se trouvent les trois vertus théologales sculptées en pierre grise, ainsi que les bas-reliefs. 1593.

N° 3.

Chœur.

Pierre tombale en marbre. — L'inscription mérite d'être conservée, elle porte:

LIEVER BENYDT DAN BECLAECHT

SEPULTURE
Van Gillis Claeissens
f^s Pieter de tweede in
zynen tydt vermaert
schilder, overleedt
in 'tjaer 1605 den
xvii december
ende vā joncv^r. Elisabette

f. Jan Burcaen zyn
huusv. overleedt
in t'jaer 1600.

ALS ME GOD BEHAEGT.

N° 4.

| Pilier du chœur.

Monument sépulcral. — Joli monument d'architecture, décoré de deux statuettes représentant S. Adrien et S. François, en marbre. L'inscription porte:

Ter eeren Godts
heeft d'heer Adriaen f^s d'heer Christiaen
Van Woestwynckele schepen dezer stede
overleden den XXVIII *lauwe* XVI^c XXII, *met*
J^{vo} Franchoise f^s d'heer Michiel Navegheer zyn
huysvrauwe, overleden den VI september
XVI^c XXV *bezet op deze kercke ende disch*
twee eeuwighe jaerghetyden elck van
drye ponden grooten t sjaers den penninck
vier en twintich, met een disch van
t sestigh brooden van acht grooten,
daer van ghevende aen de drye oudtste
mannekens van S. Joos huys in de eselstraete,
commende ter offerande elck een, de
resterende volgens de brieven van Verbande
in daten den XXVII *sporkel* XVI^c LV.
Bidt voor de sielen.

—

Ter gedagtenis van jonker François
Van Caloen, ridder en schepen s landts

van den Vryen en van j^e Frans
Van Woestwinkel zyne huysvr. dogter
der voornoemde heer Adriaen en jof.
Françoise Navegheer, heeft de familie Van
Caloen dit ghedenkstuk doen erstellen
ten jare 1838.

De 1650 à 1660.

N° 5.

| Chœur.

Jubé. — Des colonnes en marbre rouge, de l'ordre composé, supportent des arcades en plein-cintre. Tout le jubé est en marbre noir et blanc. C'est l'œuvre de Jacques De Cock, de Gand. Il a été fait en 1650; et a couté Liv. 783-2-0.

N° 6.

|

Mausolée de messire Ferry De Gros et de ses deux femmes Philippine Wielandt et Françoise d'Ailly. — Ce monument est tout en pierre de Boulogne, à l'exception des tables sur lesquelles gisent les statues des défunts. La niche est divisée en deux parties séparées par une tablette en pierre de Tournai, sur laquelle se trouvent De Gros revêtu de sa cotte-d'armes et sa première femme. L'inscription porte:

Cy gist messire Ferry De Gros, chevalier s$_r$ d'Oyghem, de Nieulande etc. qui trepassa l'an 1544, le 1^r jour de

mars. Cy gist dame Philippe Wielandt, femme du dit s^r d'Oyghem, laquelle trepassa l'an de grace 1521, le 1 X^bre.

Aux pilastres qui soutiennent la corniche sont suspendus les quartiers de sa famille: la corniche est ornée de bandelettes avec la devise — *Tout pour estre toujours légal.*

Dans la partie inférieure de la niche gît dame Françoise d'Ailly, sa seconde femme: avec cette inscription:

Cy gist dame Franchoise d'Aylly, dame de Brande, seconde femme du seigneur d'Oyeghem, laquelle trépassa l'an 1530, le 8 jour de juing.

Tout le monument a été peint et doré, mais il se trouve dans un triste état de délabrement. Il est du milieu du xvie siècle. Ce beau monument a été décrit par M^r l'abbé Van de Putte, dans une notice in-4°.

N° 7.

| Chœur.

Maître-autel. — En marbre, le fronton est supporté par quatre colonnes torses en marbre rouge royal; il est surmonté de la statue de S. Jacques.

Commencé en 1666, il ne fut achevé qu'en 1670, par Corneille Gailliard. Il a coûté liv. de g. 883-6-5.

N° 8.

| Chœur.

Stalles. — Les ornements, les bas-reliefs et les statuettes sont d'un beau dessin et d'une charmante exécution.

Il y a dix formes de chaque côté. Dans chaque forme se trouve ou une statuette représentant une vertu, ou des ornements symboliques. Dans la première forme à droite se trouve le martyre de S. Jacques et dans la première à gauche, son apothéose. Les formes sont séparées par une colonne torse. Ces stalles sont l'œuvre de Martin Moenaert et ont été sculptées sur les dessins de Corneille Verhoeve, qui reçut pour son travail liv. c. 1-4-0. Les stalles furent achevées en 1674, et coutèrent liv. e. 233-0-0.

N° 9.

A l'ouest de la chapelle des âmes.

Monument sépulcral.

D: O: M: S:
Vir nob. et illustris
Henricus FF. Legillon 1 c.
Regii tribunalis maritimi assessor
S. P. Brug. per ann. XVIJ *a consil. et act.*
regi et patriæ qua valvit opera et ope ad
supremam usque diem gnaviter impensa
ætatis suæ LXII *ann. finem fecit*
æræ christianæ CIƆ IƆ CL XIIX: III *non. april*
conjugi optimæ de se suisque merito
D. N. Maria Van Marissien,
gemebunda P. C.
annuam fundans celebritatem, denata
A. christiano CIƆ IƆ CL XXXIIJ XVII *martii*
ætatis suæ LXXI.
Defunctis bene precare.

Les portraits des membres de cette famille se trouvent peints sur un tableau, au nord de cette chapelle. 1678.

N° 10.

A l'ouest de la chapelle des âmes.

Statue et tablette sépulcrale. — *Mater Dolorosa* en marbre blanc, audessus de laquelle se trouve l'inscription suivante:

D. O. M.
et
æternæ memoriæ.
R. adm. D.
Florentii Van Marissien
Juris utriusque licentiati
Ecclesiæ cathedralis Brugensis
Canonici
cujus munificentia et pietate
erga sanctam Virginum matrem
hoc opus surrexit
obiit
XVIJ *kalendas novembris anni*
CIↃ IↃ C LXXIX
defuncto bene precare. 1679.

N° 11.

Nef principale.

Chaire de vérité. — Cette chaire est surchargée d'ornements; la sculpture est de mauvais goût; les détails les

plus disparates s'y trouvent réunis. La cuve, ornée des bustes de Jésus, de Marie et de S[te] Anne, est soutenue par des statues représentant les quatre parties du monde. Elle fut commencée en 1689 aux frais de Jean Cobrysse, mais il mourut avant qu'elle fût achevée. Pour la terminer, les autres marguilliers secotisèrent chacun à 40 fl.

N° 12.

| Sur l'autel de S[te] Anne.

Statuettes. — Les statuettes de S[te] Anne, de la Vierge et de l'Enfant, grandeur demi-naturelle, en bois, mais peint. Fin du XVII[e] siècle.

N° 13.

| Jubé.

Statue. — Une statue en marbre blanc, représentant la Vierge. Elle a été donnée, au nom de la ville, à cette église par le maire baron De Croeser.

N° 14.

| A l'ouest de la chapelle des âmes.

Confessional. — Sculpté en bois, mais peu remarquable. XVIII[e] siècle.

CHAPITRE III.

CISELURES.

L'église de S. Jacques est riche en pierres tombales en cuivre; plusieurs de ces pierres sont remarquables par leurs dessins et les costumes qui s'y trouvent gravés.

N° 1.

Hauteur.	1-50.	Chapelle de la Ste Croix.
Largeur.	0-90.	

Pierre tombale en cuivre. — Cette pierre est des plus importantes. Elle porte d'abord l'inscription suivante:

Hier lichet begraven joncvrauwe Kateline
fa Colaert daut die hy hadde by
joncfr Kateline sgrootē zinen wive
wylen was die hy oversceit van dezer
weerelt int jaer MCCCC en LX op
den VIsten dach in sporkele, bid
Gode over de ziele.


hier leghet begrauen ionc vrouwe kateline ·

Les figures d'une vierge et de deux anges sont dessinées sur cette pierre. Un de ces anges porte une banderolle sur laquelle se trouvent inscrits les mots : — *haren goeden enghele* — l'autre porte les mots : *haren broeder*. Audessus de la tête de ces figures se trouvent les vers suivants :

(A gauche.)

O ghy waert ter werrelt geordineirt
Een bruud te wezen ghecrealteirt
Zuster nu hevet de dood belet.

(Au milieu.)

O broeder in rusten hu aenzeirt
Gods wete du al dat leeft passeirt
Die wilt voorwaer te voughene bet.

(A droite.)

O vrienden ten baet ghearriveirt
Hy die in glorien jubileirt
Verkiest haer als bruud ter hoochster wet.

Le fonds est un entrelac de branches et de fleurs. 1460.

N° 2.

Hauteur.	1-50.	Chapelle de la Ste Croix.
Largeur.	0-85.	

Pierre tombale. — Il n'en reste plus qu'un ange portant les armoiries de la famille Wielant. Le dessin en est très beau et du commencement du xve siècle.

N° 3.

Hauteur.	1-65.	Chapelle de la Ste Croix.
Largeur.	0-80.	

Pierre tombale en cuivre.

Hier licht begraven joncvr Katheline
sheer Jans Van Messenis dochtre Wil-
lems Roelands wyf was die overleed
den XXVIJ dach van decembre a: XV ende viere.

N° 4.

Hauteur.	2-60.	Chapelle de Ste-Anne.
Largeur.	1-47.	

Pierre tombale en cuivre. — Aux quatre coins de cette pierre se trouvent, comme d'ordinaire, les emblêmes ailés des quatre évangélistes; l'inscription porte:

Sépulture de Jehan de Tongues, fils de Jehan, natif de la ville de Peronne, en son tems marchant résidant à Bruges, lequel trépassa le xviije jour d'octobre l'an xv et xii.

Cy gist madamoiselle Katherine, fille de sieur Strabant, vefve du dict Jehan de Tongues, laquelle trépassa l'an mille v et:

1512.

N° 5.

Hauteur.	1-50.	Chapelle de la Ste-Croix.
Largeur.	0-71.	

Pierre tombale en cuivre, incomplète.

Hier licht begraven joncvrauwe Marie
de dochter vā de voornoemde Jā Van
den Berghe, huusv^r van jonckeere
Franchoys van Dixmude, die overleet
de viij dach van juny anno XV
LIX, *bidt over de ziele.*

1559.

N° 6.

Chapelle de la Ste-Croix.

Pierre tombale en cuivre. — On lit l'inscription suivante dans une losange:

Sepulture van joncv^r Antho-
nine f^a Cornelis Willeback
Pieter Van Male eeste wyf was
etat. a. XV XXII XI *octobri.*

Sepulture van d'heer Zegher Van Male, die overleet den vij dach in juillet 1601. *Ende vā joncv^r. Anthonine f^a Pieter Van der Maze voors. d'heer Zegher Van Male, eerste huusv^r overleet den ix in desember* 1559, *joncv^r Johanna f^a d'heer Bertrā Haghe svoors. d'heer Zegher tweeste huusv. overleet de xvij aougst* 1569 *ende licht begraven te Minderbroeds in Jhus Cappelle. Zegher Van*

Male d'heer Zeghers zone die overleet den viij in September 1558. *Joncv. Elisabeth d'heer Zeghers voors^d dochtre eerste huusv. van d'heer Christoffels Ghuuse, overleet den xxv october* 1567. *Joncv. Katheline f^a d'heer Zeghers voorn. tweeste huisv. van d'heer Guillaume Crocket, die overleet den* 2 *april* 1564.

1569. Siger Van Male fut enterré devant l'autel de St-Léonard.

N° 7.

Hauteur.	2-00.	Chapelle de la Ste Croix.
Largeur.	1-33.	

Pierre tombale en cuivre. — Aux quatre coins de cette pierre, se trouvent comme de coutume, les emblêmes des quatre Évangélistes; sur des bandes autour de la pierre se lit l'inscription suivante:

Sepulture d'honorable personne s^r
Francisco de la Pvebla f^s de s^r
Ferdinando Espagnol natif de la
ville de Santander qui trépassa
le xxii de janvier xv^c lxxvij et
de damoiselle Marie f^e de s^r
Ferry de Marivoorde sa fēme
qui trepassa le xvi de febr.
a° xv lxxii.

N 8.

| Chapelle de la Ste Croix.

Pierre tombale en cuivre. — Pierre simple sans ornements, elle porte l'inscription suivante:

Nobilis ac pietate integra Dna
Susāna Pels uxor quonda nobilis viri
Michaelis Dehameel una cū tenera
Virgine Clara Dehameel ejus chariss. filia sub hoc lapide sepulta
jacet. Obierunt ante hæc 13 augusti
1572, illa vero 21 mai a. 1573 que
animæ suæ sūoruq. defunctorū salutem anno sacrum perpetuum intra
venerabilis sacramēti octavas dote
ampla in hac ecclesia fundavit.

1573.

N° 9.

Hauteur. . . . . . 0-71. | Chapelle de la Ste Croix.
Largeur. . . . . . 0-64. |

Pierre tombale en cuivre. — Porte l'inscription suivante:

A l'honneur de Dieu et av salvt de levrs ames sr Pierre de valenci f. Franchois et damoiselle Isabeau f. du sr Francesque de Quintance sa fēme, ont fode perpetuellement en ceste eglise deux anniversaires tous les ans asscavoir le xxvij jour de jung vigilles et lēdemaī recomdatiō et la messe au le plu cœur et lautel et sepulture et lofferande furni de chire et les officians la messe irōt à la sepulture

y lire les psaulmes et oraisōs acovstumees et sēblable service et les maistres de ceste église se sont obliges par leurs lettres à l'entenir à leurs dispens et pareillement les dichmaistres de ceste église sont obligés a mectre chascun fois soixāte prebēdes asscavoir le XXVIII de jung LX de VIIJ groz chascune valissāt IV groz le pain et IV groz en argēt et le XVIIJ de novembre pōr le 2e service IV groz en pain et II gr. en argēt et les distribuer chascune fois selon qu'ils se sont obligies par leurs lectres des quelles les maictres des povres escolliers et escollieres de ceste ville en ont une et ont prins charge que tout le susdict soit ainz entretenu et accomply au temps advenir infailliblement Dieu faice mercy à leurs ames et à tous feaulx trepasses.

N° 10.

Hauteur.	2-26.	Chapelle de la Ste-Croix.
Largeur.	1-22.	

Pierre tombale en cuivre. — Cette pierre porte les armoiries et les personnes dessinées, avec l'inscription qui suit :

Ici gist noble et honorable person-
ne sr Pierre de Valencia sr d'Aecke
Fe de Pierre; consul de la nation
d'Espagne quy trepassa le 30
de juing 1615 et de noble da-
moiselle Marie de Bailleul sa
compaigne F. de messire Pierrre chlr
Sr d'Aecke, Steenvoorde etc. qui trepassa
le XV de decembre 1599.

Cette inscription se trouve sur le revers d'une pierre tombale en cuivre plus ancienne, et où on lit encore ce qui suit :

Sepulture van
hier licht begrave joncvr. . . . . .
staerf int tjaer
ons Heere
screef MCCC
ende ave

Cette partie était remarquable par les dessins; mais elle est incomplète. 1300.

N° 11.

Reliquaire. — Ciselé en argent, sans valeur artistique. Don de la confrérie des saintes Cécile et Barbe. 1624.

N° 12.

| Chapelle de Notre Dame des Anges.

Pierre sépulcrale, incrustée dans le mur de la chapelle, avec l'inscription suivante, entourée des quartiers de la famille.

D: O: M:

(LENS.) (DE GROS.) (VAN DER AA.)
(D'ANDENNE.) *Hic situs est nob. et illustris D.* (BARNEMICOURT.)
Antonius De Lens eques auratus toparcha
De Ponche Alleuvaigne ser Boudewins Bourch
Major legionis peditum Wallonum et præfectus
(DUMEZ.) *liberæ cohortis in obsequium, suæ cath may.* DOUVIERS.
Nobilis et illustris Dni Odvardi De Lens equitis

aurati seneschalici et Dni De Blendecque
(ZINNEGHEM.) *Hallines, Lamoy, Ploye, Coubronne etc.* (DU BRYARDT.)
Et Nob. ac illustris Dnæ. Margaretæ de Nidoncelle
qui e vivis excessit XIX jan. MDC LXXII
(NOYELLES.) *et nob. ac illustris Dna Jacoba* (SAINTONES.)
Agnes De Gros Dnæ d'Oyghem
(DUBIEZ.) *Scoppegem etc. filia nob. et illustris Dni* (LADOUVE.)
Joannis De Gros equitis aurati toparchæ de
Nieuwlande, Oyghem, Scoppeghem et hereditarij
Flandriæ Marescalci, et nob. ac illust. Dnæ
(BOURS.) *Leonoræ De Bryardt quæ vivere* (CLAERHOUDT.)
desiit.

N° 18.

| Chœur.

Portes. — Les six balustres, coulés en cuivre, portent le nom de Gilles Moerman et la date de 1683. Ils ont coûté liv. de gr. 32-03-04.

Fait et dressé le présent inventaire, par la Commission instituée pour la conservation des Beaux-Arts.

Bruges, le 9 Avril 1847.

Le Président,
A. VAN CALOEN.

Le Secrétaire.
J. DE MERSSEMAN.

C. CARTON.
J.-O. ANDRIES.
J. STEINMETZ.
P. BUYCK.
J.-B. VAN ACKER.

INVENTAIRE DE LA COMMISSION PROVINCIALE

CHARGÉE DE RECHERCHER LES OBJETS D'ART.

Eglise de Saint-Gilles à Bruges.

INVENTAIRE

DES

OBJETS D'ART ET D'ANTIQUITÉ

DE LA FLANDRE-OCCIDENTALE,

DRESSÉ

PAR LA COMMISSION PROVINCIALE.

—

Eglise de Saint-Gilles

A BRUGES.

BRUGES. — IMPRIMÉ CHEZ VANDECASTEELE-WERBROUCK.

1848.

—

ÉGLISE DE SAINT-GILLES A BRUGES.

CHAPITRE I.

TABLEAUX.

N° 1.

Hauteur.	0-32.	
Largeur.	0-25.	

Panneau. — Une tête de Christ, peint vers 1490, auteur inconnu.

N° 2.

Hauteur.	0-34.	
Largeur.	0-25.	

Panneau. — Une tête de Madone. Ces deux petits

tableaux se trouvent dans le confessionnal placé derrière la chaire et appartiennent encore à la bonne époque de l'ancienne école flamande. Peint vers 1490; auteur inconnu.

N° 3.

Hauteur.	1-61.	Dans la Sacristie.
Largeur.	2-58.	

Panneau. — Grand rétable à huit panneaux, représentant la Nativité, l'adoration des Mages, la Circoncision, la fuite en Egypte, un abbé avec son patron S. Antoine, une abbesse avec sa patronne Ste Anne. Ce grand travail est signé F. POURBUS, 1564, et a subi peu de détérioration. Sur les revers des volets se trouve l'Annonciation en grisaille. Ce riche rétable provient de l'abbaye supprimée de S'Hemelsdaele. Auteur Fr. Pourbus, fils de Pierre, né en 1540.

Un artiste intelligent pourrait rendre à cette œuvre sa première beauté. La commission insiste vivement pourque cette restauration puisse se faire sans retard.

N° 4.

Hauteur.	1-30.	Nef latérale nord.
Largeur.	1-70.	

Panneau. — La Cène. Ce tableau a subi beaucoup de restaurations. On y trouve les mots, ANTHEVNIS CLAEISSENS, F. Vers 1590.

N° 5.

Hauteur.	1-04.	Dans la Sacristie.
Largeur.	1-02.	

Panneau. — Jésus lavant les pieds à S. Pierre, avec l'inscription: *Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet.* Joan. c. XIII, v. X. La couleur en est bonne, mais le mérite est nul sous le rapport du dessin. Auteur inconnu, vers 1600.

N° 6.

Hauteur.	1-00.	Nef latérale sud.
Largeur.	1-44.	

Toile. — S. François d'Assise recevant les stigmates. C'est une excellente copie par Van Oost père, d'après Rubens. Peint vers 1630 et provenant de l'église démolie des Recollets.

N° 7.

Hauteur.	2-90.	Maître-autel.
Largeur.	1-91.	

Toile. — Le tableau du maître-autel représente la Ste Trinité. Le centre du tableau est occupé par le Christ mort, entre les bras de Dieu le Père. Cette toile est digne du pinceau du maître, mais elle appartient à sa première manière. Peint par Van Oost père. Ce tableau, ainsi que le maître-autel en marbre, est un don de Mr François Van Caloen-Rommel, bourgmestre du Franc de Bruges, mort en 1670.

N° 8.

Hauteur.	**3-10.**	**Nef latérale sud.**
Largeur.	**2-12.**	

Toile. — Tableau allégorique représentant la Ste Trinité, avec l'inscription: *Omnia in mensura, numero et pondere.* Sap. xi. Au coin du premier plan, l'on voit un ange qui apparait à S. Augustin, sur le rivage de la mer. Il y a dans ce tableau beaucoup de symboles relatifs à ce mystère, et la composition en est riche et bien coloriée.

Ce tableau provient de l'église démolie des Augustins. Auteur Van Oost père. Vers 1650.

N° 9.

Hauteur.	**3-40.**	**Nef latérale sud.**
Largeur.	**2-45.**	

Toile. — Le tableau de l'autel de la Vierge représente la Vierge ayant les pieds sur l'arbre de vie, où elle écrase le serpent. A l'avant-plan, à sa droite se trouvent Joachim et Anne, derrière eux Moïse et David, à la gauche un ange chasse Adam et Ève du paradis. Le dessin en est lourd, cependant il y a des parties assez bien composées, pour faire croire qu'il est fait par un élève de Rubens. Peintre inconnu, vers 1650.

N° 10.

Hauteur.	**2-78.**	**Nef latérale nord.**
Largeur.	**1-50.**	

Toile. — S. Jean l'Évangéliste en pied. La tête est

belle et rappèle le même pinceau auquel est dû le S. Jean en buste, tableau qui se trouve à la cathédrale. Par Van Oost, père, vers 1650.

N° 11.

Hauteur.	2-78.	Nef latérale nord.
Largeur.	1-40.	

Toile. — S. Prosper, docteur de l'Église et contemporain de St-Augustin, foule aux pieds l'hérésie, sous la figure d'un homme en désespoir. On lit sur des bandes de parchemin qui sont à terre, les noms de *Eutychès, Nestorius, Dioscorus*. Ce tableau et le précédent ont été peints par Van Oost, père, pour l'abbaye de S. Trond à Bruges, où sa fille était religieuse. Même époque.

N° 12.

Hauteur.	2-65.	Nef latérale sud.
Largeur.	1-71.	

Toile. — La Circoncision. Il y a dans ce tableau beaucoup de parties dignes d'être remarquées. Attribué à Van Oost, fils, vers 1670. Ce tablean provient de l'église démolie des Recollets.

N° 13.

Hauteur.	2-86.	Nef latérale sud.
Largeur.	1-62.	

Toile. — Descente de croix. Copie assez estimée d'après Alonzo Cano, espagnol, par un maître inconnu. La

partie d'en haut est d'une autre main bien inférieure, et semble avoir été ajoutée pour agrandir le tableau. Peint vers 1680. On désire de voir ce tableau restauré et d'en voir enlevée la partie supérieure qui le dépare. Il provient de l'abbaye supprimée de St-Trond.

N° 14.

Hauteur.	2-71.	Nef latérale sud.
Largeur.	2-05.	

Toile. — Apparition de J. C. à sainte Cathérine de Sienne. Des banderolles portées par des anges contiennent les mots : *Persecutio, calumnia, infirmitas.* Cette composition est harmonieuse et pleine d'expression. La sainte semble dire, d'un air déterminé, qu'elle préfère d'être éprouvée par les souffrances. Peint par Jean Maes, vers 1690. Ce tableau provient de l'église démolie des Dominicains.

N° 15.

Hauteur.	3-33.	Nef latérale nord.
Largeur.	2-16.	

Toile. — Le tableau de l'autel du S. Sacrement est une des plus belles œuvres de Jean Maes. Elle représente une sainte qui reçoit la communion. Le prêtre qui la donne est surtout digne d'admiration. Le naturel de la pose, l'expression de la figure, le coloris, le dessin, tout cela trahit un grand talent, et fait regarder ce tableau comme le chef-d'œuvre de Maes. Peint vers 1690.

N° 16.

Hauteur.	2-94.	Nef latérale nord.
Largeur.	2-36.	

Toile. — La Ste Vierge sur un trône, entourée de tous les saints qu'on invoque contre la peste: SS. Roch, Adrien, Antoine, Sébastien, Charles-Borromée, Jacques, apôtre, François-Xavier et Donatien, qui tous implorent la clémence divine par l'intercession de Marie. Au premier plan, un ange montre les ulcères de St-Roch, sur lesquels Marie jette un regard de compassion; son fils, sur ses genoux, tourne les regards vers St-Donatien, patron de Bruges. C'est une œuvre assez estimée de Jean Maes, peinte vers 1690. Elle provient de la cathédrale démolie, et primitivement de la chapelle de St-Christophe sur la Grand'place, démolie en 1775.

N° 17.

Hauteur.	2-76.	Nef latérale nord.
Largeur.	1-91.	

Toile. — Épisode de la vie de S. Bernard. Guillaume duc d'Aquitaine, partisan de l'anti-pape Pierre de Léon, persécutait cruellement ceux qui obéissaient au pape légitime, et vivait dans de honteux désordres. Il entendit une messe que célébra S. Bernard. Au moment de la Communion, le saint prit l'hostie sur la patène, s'avança vers le duc et lui fit une apostrophe si accablante, que celui-ci tomba à ses pieds tout hors de lui-même. C'est cette scène que représente le tableau d'une manière assez heureuse.

On y trouve le nom du peintre Marco Antonio Garribaldo, et la date de 1690. Ce maître est un espagnol qui vint s'établir en Belgique. Ses tableaux sont rares. Ce tableau provient de l'abbaye supprimée de Spermaille.

N° 18.

Hauteur.	2-24.	Nef latérale nord.
Largeur.	3-37.	

Toile. — Apparition de la Vierge au B. Albert de l'ordre du Carmel, pendant qu'il est à l'autel. Une banderolle porte ces mots: *Servus meus es tu, in te gloriabor.* Ce tableau, attribué à Louis De Deyster, quoique d'un coloris très détérioré, laisse apercevoir des parties très belles. Il provient du couvent démoli des Carmélites. Il est bien à désirer qu'une main habile puisse le nettoyer.

N° 19.

Hauteur.	1-00.	Nef latérale sud.
Largeur.	1-44.	

Toile. — Cette toile représente une bataille où S. Jacques de Compostelle figure à cheval et aide à chasser les Maures. Peint dans la manière de Sneyders, vers 1700, par un maître inconnu. Ce tableau a été donné à l'église par feu Mr Baron, en 1845.

N° 20.

Hauteur.	1-51.	Nef latérale nord.
Largeur.	2-54.	

Toile. — Paysage où se trouve représentée la légende de S. Gilles. On dit que ce saint fut nourri pendant quelque temps par le lait d'une biche, et que le roi poursuivant cet animal à la chasse, il alla se réfugier dans la grotte de S. Gilles, qui par là fut découvert. Attribué à Nollet, vers 1720.

N° 21.

Hauteur.	1-35.	Nef latérale sud.
Largeur.	1-85.	

Toile. — Le Phariséen et le Publicain fesant leur prière dans le temple. Composition bizarre, coloris sombre. Attribué à Joseph Van de Kerkhove, vers 1700.

N° 22.

Hauteur.	1-05.	Dans la Sacristie.
Largeur.	0-69.	

Toile. — Au-dessus de la porte d'entrée à l'intérieur de la sacristie, portrait de S. Nicolas de Tolentino, de l'ordre des Hermites de St. Augustin, tableau de peu de mérite, dans un cadre bien travaillé. Peintre inconnu, vers 1700. Provenant de l'église démolie des Augustins,

et don du père Van Wymelbeke, religieux supprimé de cet ordre.

N° 23.

Hauteur.	2-60.	Nef latérale sud.
Largeur.	2-00.	

Toile. — Descente du S. Esprit. Copie médiocre d'après Rubens. Auteur inconnu, peint vers 1700.

N° 24.

Hauteur.	1-60.	Nef latérale sud.
Largeur.	2-00.	

Toile. — L'Annonciation. Tableau très médiocre, la Vierge seule mérite quelqu'attention. Auteur inconnu. Peint dans la première moitié du siècle dernier.

N° 25.

Hauteur.	2-95.	Nef latérale sud.
Largeur.	2-15.	

Toile. — Rachat d'esclaves par les frères de l'ordre de la Ste Trinité, fondé par S. Jean de Matha. C'est un des plus beaux tableaux de Garemyn. 1770. Don de la confrérie de la Rédemption des captifs.

N° 26.

Hauteur. . . . . . 2-75. Pour les six tableaux, la largeur varie de 1-16 à 2-45.	Chœur.

Toile. — A l'entour du maître-autel on remarque dans la boiserie six tableaux représentant des sujets relatifs à l'institution de l'ordre des Trinitaires et au rachat des esclaves chrétiens.

Trois de ces tableaux sont de Garemyn et bien supérieurs en mérite aux trois autres qui sont de De Cock.

Un de ces tableaux de Garemyn, représente la scène d'un Brugeois nommé De Mulder, qui, après une longue captivité chez les Algériens, est ramené, en 1781, entre les bras de son père, par les soins des religieux Trinitaires. Peints vers 1785.

Il parait, par les vers suivants qui se trouvent au bas du tableau, que les écarts de jeunesse ont été la cause première des malheurs de De Mulder:

Vertebam quondam mentem tergumque parenti:
In Turcas lapsus, sex vixi ter miser annis;
Te pater ecce precor veniam, nunc parce Redempto.
Discite vos, juvenes, sectari jussa parentum.

On assure que les portraits du père, du fils, ainsi que du chanoine Noé sont d'une parfaite ressemblance. Il en est de même du portrait de M[r] Gaillard, curé de St-Gilles en 1790, qui se trouve derrière l'évêque dans le tableau où Garemyn représente S. Jean de Matha, remettant à celui-ci les lettres d'institution de son ordre, obtenues du pape Innocent III.

N° 27.

Hauteur.	2-28.	Nef latérale sud.
Largeur.	1-40.	

Toile. — S. Charles Borromée en prière. OEuvre attribuée à Van Oost, le jeune, provenant de la cathédrale démolie de St-Donatien.

N° 28.

Hauteur.	2-60.	Nef latérale nord.
Largeur.	4-40.	

Toile. — Triomphe de l'Église, copie d'après Rubens. Peintre inconnu.

N° 29.

Hauteur.	2-63.	Nef latérale nord.
Largeur.	2-47.	

Toile. — Les quatre Évangélistes. Copie d'après Rubens. Cette copie et la précédente sont si mal exécutées, qu'on a lieu de croire qu'elles n'ont été faites que pour servir de carton à quelque tapisserie de haute-lice. Peintre inconnu.

N° 30.

Hauteur.	0-62.	Nef latérale sud.
Largeur.	0-40.	

Cuivre. — Petit tableau représentant la résurrection

du fils de la veuve de Naïm. Dans l'arrière-plan se trouve le portrait du peintre J. Odevaere et de son frère, avec l'inscription: *Eques J. Odevaere pinx.* 1818. C'est un des bons ouvrages de ce maître. Plus bas se trouve l'inscription suivante:

Optimorum parentum Anselmi Odevaere J. U. L. Curiæq. olim Franc. Brug. secret. off. olim perfuncti, qui vixit ann. LXV et Mar. An. De Brouwer, amatæ conjugis, quæ vixit an. LIV, piè recordantes filius eques Jos. Odevaere pict. regius et alter filius Anselm. Odevaere humile hoc tumulum (sic) condiderunt an. sal. MDCCCXVI.

CHAPITRE II.

SCULPTURES.

N° 1.

La chaire de vérité, les trois confessionnaux, le banc de communion, quelques boiseries qui recouvrent les murailles, les stalles des maîtres des pauvres, sont tous des ouvrages de la fin du XVIIe siècle ou du commencement de 1700, et n'offrent rien de remarquable comme objets d'art.

N 2.



Un groupe de trois esclaves, en bois de chêne et qui sert de piedestal à la statue de la Vierge, trahit un véritable talent, et semble fait à l'imitation du groupe des quatre esclaves enchainés qui orne le port de Livourne.

N° 3.



Le bas-relief en marbre sur la face antérieure du maître-autel et les fonts baptismaux sont du sculpteur Brugeois Calloigne. 1827. Ces derniers sont un don de feu Monsieur De Blaeuwe, président du conseil de fabrique en 1827.

N° 4.



Deux inscriptions tumulaires incrustées dans le mur, méritent d'être restaurées. L'une est relative à Jean Neyts, qui meurt en 1692, après avoir été curé de St-Gilles pendant 38 ans. L'autre se rapporte à son successeur Jean De Cuupere, qui resta à la tête de sa paroisse pendant 42 ans.

CHAPITRE III.

CISELURE.

N° 1.

Un ostensoir en vermeil, style de la renaissance. Tous les détails sont gracieux, la ciselure est nette et finie. Il provient de l'abbaye supprimée de S'Hemelsdale. Vers 1650.

Ainsi fait et arrêté en séance ce jourd'hui le 10 Decembre 1800 quarante-sept.

La Commission,

Le Secrétaire,
J. De Merssemann.

A. Van Caloen, *Président*.

C. Carton.
J.-O. Andries.
J. Steinmetz.
P. Buyck.
J.-B. Van Acker.

INVENTAIRE DE LA COMMISSION PROVINCIALE

CHARGÉE DE RECHERCHER LES OBJETS D'ART.

—

Eglise de Sainte-Walburge à Bruges.

INVENTAIRE

DES

OBJETS D'ART ET D'ANTIQUITÉ

DE LA FLANDRE-OCCIDENTALE,

DRESSÉ

PAR LA COMMISSION PROVINCIALE.

Église de Sainte-Walburge

A BRUGES.

BRUGES. — IMPRIMÉ CHEZ VANDECASTEELE-WERBROUCK.

1848.

ÉGLISE DE SAINTE-WALBURGE A BRUGES.

CHAPITRE I.

TABLEAUX.

N° 1.

Hauteur.	1-10.	Dans la sacristie.
Largeur.	1-50.	

Tableau à volets. — Ce tableau représente Notre Dame de l'arbre sec; la Vierge avec l'enfant Jésus y est placée dans l'arbre. Au bas Gédeon à genoux. Le fond est un paysage montagneux. Les volets contiennent les portraits des membres de la confrérie: c'est une des belles productions du maître: il porte le millésime et le monogramme suivant: 16 $\overset{D}{S}$ 20.

Ce tableau est peint par P. Pourbus.

N° 2.

Hauteur.	2-80.	Bas côté gauche.
Largeur.	2-20.	

Toile. — Une mère richement vêtue et agenouillée, montre à un Dominicain en l'implorant, son enfant mort d'une blessure au front. Le fond offre un site montagneux; on y voit des sauvages regardant la scène avec anxiété.

Ce tableau d'une composition grande et grâcieuse, réunit à la correction du dessin et à la vigueur du coloris, une touche large et facile; il est dans le genre d'Herregouts, et date de la seconde moitié du XVIIe siècle.

N° 3.

Hauteur.	3-40.	Autel du bas côté droit.
Largeur.	2-10.	

Toile. — Le tableau de cet autel représente S. Ignace de Loyola à genoux devant Jésus-Christ, qui lui apparaît chargé de la croix.

Ce tableau est bien composé, d'un bon coloris et d'une grande finesse de dessin. Le peintre en est inconnu, mais il appartient à la seconde moitié du XVIIe siècle. Il y en a qui l'attribuent à Quellin, mais cela paraît douteux.

N° 4.

Hauteur.	Autel du bas côté gauche.
Largeur.	

Toile. — Ce tableau d'autel représente l'Assomption de la Vierge. La composition est genée et le dessin médiocre, ce qui fait exception parmi les œuvres du maître. Le coloris a quelque mérite. Il est attribué à Érasme Quellin, dans la seconde moitié du XVIIe siècle.

N° 5.

Hauteur.	1-40.	Autour de l'église.
Largeur.	2-25.	

Toiles. — Quinze tableaux d'égale grandeur représentant les mystères du Rosaire.

L'ensemble de ces tableaux n'est pas sans mérite. L'auteur en est inconnu. Il y en a dans le genre de De Deyster, de De Visch, de Garemyn et de Van den Kerkhove; tous datent du commencement du XVIIIe siècle.

Il n'y en a que quatorze dans l'église, le quinzième se trouve dans la sacristie.

Ces tableaux proviennent de l'église des Dominicains.

N° 6.

Hauteur.	5-70.	Maître-autel.
Largeur.	3-40.	

Toile. — Le tableau qui orne le maître-autel, repré-

sente la résurrection du Christ, il est correctement dessiné comme toutes les productions du maître. L'effet est grand, le coloris vrai et la composition noble.

L'expression de surprise et d'étonnement des soldats au bas du tableau est parfaitement rendue. C'est l'œuvre de Suvée, elle est peinte dans la deuxième moitié du XVIII[e] siècle.

N° 7.

Hauteur.	2-95.	Bas côté droit.
Largeur.	2-30.	

Toile. — Tableau représentant le Christ mort sur les genoux de sa Mère, la Madeleine agenouillée, tient la main du Sauveur. Derrière ce groupe, S. Jean debout lève les yeux au ciel.

Cette toile a du mérite sous le rapport de la composition et du dessin, à l'exception du Christ, qui est lourd de dessin et de couleur. Ce tableau est peint à Rome par Odevaere, en 1812.

CHAPITRE II.

SCULPTURES.

N° 1.

Chaire de vérité, sculptée en bois. — Cette œuvre est une des meilleures et des plus élégantes productions de l'époque; l'ensemble est plein d'harmonie. La figure agenouillée qui soutient avec délicatesse d'une main la croix et de l'autre la cuve, représente la Réligion; l'attitude est noble, grâcieuse et animée; la tête est pleine d'expression.

La cuve est décorée de médaillons représentant les quatre Évangélistes; sur les angles se trouvent des anges dans des niches.

L'abat-voix a la forme d'une coquille légère, et quoique soutenu par des anges, paraît suspendu dans l'air.

L'escalier est flanqué de quatre figures en forme de termes, représentant l'Adoration, l'Éloquence, l'Étude et la Méditation.

La rampe est ornée de rinceaux à jour et de génies représentant les quatre éléments: La terre (une chasse aux lièvres), l'air (la chasse au faucon), l'eau (la pêche au filet), le feu (le sacrifice d'un amour matériel). La chaire porte les armoiries d'une demoiselle De Corte, qui l'a sans doute donnée aux jésuites. Dans la généalogie de cette famille, se trouvent deux demoiselles qui étaient, comme on disait alors, dévotes des jésuites, Adrienne et Isabelle, filles de Maturin et de Marie De Lannoy; la première morte en 1667, la seconde morte en 1691, et enterrées toutes deux aux jésuites.

La tradition porte que cette chaire n'a pas été faite à Bruges, mais l'artiste à qui on la doit n'est pas connu. Il y a des personnes qui l'attribuent à Érasme Quellyn. Nous pensons que c'est une erreur. Il y a deux Érasme Quellin; le premier est le père d'Artus Quellyn, mais c'était un sculpteur trop médiocre, pour qu'on puisse lui attribuer une œuvre de ce goût et de cette perfection; il est d'ailleurs probable que cette chaire n'a été faite que dans le dernier quart du XVIIe siècle, et cet Érasme était mort à cette époque. Le second Érasme Quellyn, séjourna en effet à Bruges de 1660 à 1669, mais il n'était pas sculpteur. J'incline beaucoup vers l'opinion que cette chaire est l'œuvre de Pierre Verbrugghen, le vieux, ou de Guillaume Kerrix, de Termonde.

En 1845, cet objet d'art, fortement endommagé, a été restauré par Van Wedevaldt, guidé par P. Buyck, architecte provincial, tous deux de Bruges.

N° 2.

Longueur . . . . . 24-10.

Banc de communion, sculpté en marbre blanc. — Ce banc qui sert de clôture au chœur et aux autels latéraux, est une œuvre non moins remarquable que la chaire de vérité: il est orné de rinceaux, de médaillons et de bas-reliefs emblématiques, le tout disposé avec art et sans confusion. Il date de la fin du XVIIe siècle.

Cette œuvre capitale est dûe au ciseau de Henri-François Verbrugghen, né à Anvers en 1660, et mort en 1724. On y voit son monogramme H.V.B. C'est Philippe Baert qui nous a conservé ce renseignement dans son *Éloge historique de Fr. Du Quesnoi, avec un précis de sa vie et de ses ouvrages, de ses élèves, ses compatriotes et des disciples que ceux-ci ont formés à leur tour etc.* Manuscrit N° 844, des fonds Van Hulthem, ou 17,642 de l'inventaire imprimé de la Bibliothèque royale de Bruxelles. Voir l'Annuaire de la Bibliothèque royale de 1848.

N° 3.

Maître-autel construit et sculpté en marbre. — L'architecture de cet autel est de style corinthien composé, les fûts des colonnes sont délicats et bien traités. Le sculpteur en est inconnu. Il est de la deuxième moitié du XVIIe siècle. Cet autel est un don de Paul De la Fontaine, comme l'attestent ses armoiries qui s'y trouvent sculptées.

La statue, dans la niche au sommet, est en bois et représente Ste Walburge; les draperies sont naturelles.

Cette statue est l'œuvre de Hoevenagel, mort à Naples en 1843, au début de sa carrière, et qui promettait un brillant avenir.

N° 4.

| Chœur.

Monument funéraire, sculpté en marbre blanc. — On y voit comme l'inscription latine l'indique, en bas-relief, au milieu d'attributions de guerre, le portrait de Michaël, né à Naples de la noble famille des marquis de Grimaldi, tué à la bataille de Wynendale en 1708, à l'âge de 30 ans. Le sculpteur en est inconnu.

N° 5.

Haut environ 1 mètre. | Sacristie.

Statue modelée en terre cuite et peinte. — Cette statue qui représente Dieu le Père dans une attitude toute souveraine, est une copie réduite de la belle statue en marbre d'Artus Quellin, qui décore le jubé de la cathédrale de Saint-Sauveur. Deuxième moitié du XVII° siècle.

Ainsi fait et arrêté en séance de la Commission, ce 10 Décembre 1800 quarante-sept.

Le Président,
A. Van Caloen.

Le Secrétaire,
J. De Mersseman.

C. Carton.
J.-O. Andries.
J. Steinmetz.
P. Buyck.
J.-B. Van Acker.

INVENTAIRE DE LA COMMISSION PROVINCIALE

CHARGÉE DE RECHERCHER LES OBJETS D'ART.

—

Eglise de la Madeleine à Bruges.

INVENTAIRE

DES

OBJETS D'ART ET D'ANTIQUITÉ

DE LA FLANDRE-OCCIDENTALE,

DRESSÉ

PAR LA COMMISSION PROVINCIALE.

—

Eglise de la Madeleine

A BRUGES.

BRUGES. — IMPRIMÉ CHEZ VANDECASTEELE-WERBROUCK.

1848.

—

ÉGLISE DE LA MADELEINE A BRUGES.

CHAPITRE I.

TABLEAUX.

N° 1.

Hauteur.	2-50.	Maître-autel.
Largeur.	1-70.	

Toile. — Ce tableau représente l'Assomption de la Vierge. Le groupe d'anges autour de la Vierge est bien composé et largement traité; le coloris est d'une grande fraicheur.

Ce tableau, peint par Herregouts, a beaucoup souffert et a été mal restauré; la Commission en recommande la restauration par une main habile.

N° 2.

Hauteur.	2-50.	Autel de droite.
Largeur.	2-10.	

Toile. — Le tableau de l'autel à droite, qui représente la Madeleine à genoux, est médiocre. Il est d'un peintre inconnu.

CHAPITRE II.

SCULPTURE.

No 1.

Statue en bois 3/4 de nature. — Cette statue, qui est une excellente production du commencement du xve siècle, représente la Madeleine debout, les mains jointes et les cheveux épars; les draperies sont parfaitement ajustées; l'ensemble de l'œuvre est empreint à un dégré remarquable du cachet de l'école primitive de Bruges. Par un maître inconnu.

Ainsi fait et arrêté en séance de la Commission, le 10 Décembre 1800 quarante-sept.

Le Président,
A. Van Caloen.

Le Secrétaire,
J. De Mersseman.

C. Carton.
J.-O. Andries.
J. Steinmetz.
P. Buyck.
J.-B. Van Acker.

INVENTAIRE DE LA COMMISSION PROVINCIALE

CHARGÉE DE RECHERCHER LES OBJETS D'ART.

ÉGLISE DE SAINTE-ANNE A BRUGES.

INVENTAIRE

DES

OBJETS D'ART ET D'ANTIQUITÉ

DE LA FLANDRE-OCCIDENTALE,

DRESSÉ

PAR LA COMMISSION PROVINCIALE.

Eglise de Sainte-Anne

A BRUGES.

BRUGES. — IMPRIMÉ CHEZ VANDECASTEELE-WERBROUCK.

1848.

ÉGLISE DE SAINTE-ANNE A BRUGES.

CHAPITRE I.

TABLEAUX.

N° 1.

Hauteur.	0-90.	Au-dessus de la porte d'entrée dans le portail.
Largeur.	1-20.	

Panneau cintré. — Mort de la Ste Vierge, entourée des apôtres; dans le haut du tableau, le peintre a représenté l'Ascension. — Ce tableau est peint dans le goût de Schoreel et parait appartenir à cette époque. Le maître en est inconnu: il est peint vers 1530. Fortement degradée, cette œuvre mérite d'être restaurée et d'occuper une meilleure place.

N° 2.

Hauteur.	2-75.	Au-dessus de la Sacristie.
Largeur.	2-20.	

Toile. — La présentation au temple: la Vierge monte les dégrés du temple d'un air modeste et timide, le grand-prêtre, accompagné de deux acolytes portant des flambeaux, se trouve sous le portique pour la recevoir, le fond du tableau est occupé par plusieurs personnages, parmi lesquels on distingue S. Joachim, Ste Anne. Sur le premier plan, le peintre a placé un prolétaire appuyé sur la main droite, à demie couché; sa pose est admirable et fait bien valoir toute cette scène, qui est d'une grande richesse et d'une belle ordonnance; toutes les têtes qui ornent ce tableau sont dessinées avec goût et se distinguent par la perfection avec laquelle elles sont modelées. Il est peint vers la fin du XVIe siècle, par un maître inconnu.

N° 3.

Hauteur.	2-80.	A droite du maître-autel.
Largeur.	1-20.	

Panneau. — L'Annonciation. La tête de la Vierge, ainsique celle de l'ange, sont belles et bien dessinées. Le peintre en est inconnu. De la fin du XVIe siècle.

N° 4.

Hauteur.	2-80.	A gauche du maître-autel.
Largeur.	1-20.	

Panneau. — La Nativité. La Vierge est assise tenant son divin Enfant sur ses genoux, devant elle se trouve la corbeille contenant la layette du nouveau-né; une jeune femme tient en main le bassin en cuivre qui a servi à l'ablution, un troisième personnage vide un sac contenant des provisions; le fond du tableau représente un paysage; deux anges vont annoncer la naissance du Messie.

Ce tableau, qui est composé avec beaucoup de naïvité, offre, comme le précédent, de belles têtes. Ce sont les deux volets d'une pièce principale, avec laquelle ils ont formé un tryptique.

Le revers, représente, dit-on, les donateurs avec leurs patrons, il a été impossible à la Commission de vérifier ce fait. Le maître en est inconnu.

N° 5.

Hauteur.	1-40.	Côté sud de l'église, à droite de la chaire, en entrant.
Largeur.	2-00.	

Toile. — Représentant la Ste Vierge avec l'enfant Jésus, S. Joseph et Ste Anne; S. François est en adoration devant l'enfant Divin.

Ce tableau est une bonne copie d'après Rubens; Van den Berg qui en est l'auteur, était élève de ce maitre; il excellait dans le dessin; mais ne fut jamais qu'un habile copiste. Peint vers le milieu du XVIIe siècle.

N° 6.

Hauteur.	2-50.	Au-dessus des stalles, côté gauche du chœur.
Largeur.	3-30.	

Toile. — La sainte Cène, copie médiocre d'après Pierre Pourbus; l'auteur en est inconnu et appartient au XVIIe siècle.

N° 7.

Hauteur.	2-00.	Au-dessus des stalles, côté gauche du chœur.
Largeur.	2-80.	

Toile. — Le tableau représente la Vierge lisant dans un livre que tient S. Anne, autour d'elle se trouvent quelques autres personnages.

C'est une bonne composition, belle de couleur et pleine d'effet. Peinte par Jacques Van Oost, le père, vers 1650.

N° 8.

Hauteur.	1-80.	Autel à droite, contre la balustrade du chœur.
Largeur.	1-20.	

Toile cintrée. — Représentant la Ste Vierge et l'enfant Jésus sur une estrade, sur le devant du tableau se trouvent S. Roch, S. Sébastien et deux autres saints.

Ce tableau est attribué à Van Oost, le père, mais doit être de son premier temps vers 1636. C'est un don de Mr Jacques De Crits, chanoine de l'ancienne cathédrale de S. Donat.

N° 9.

Hauteur.	2-30.	Au-dessus de la porte des fonts baptismaux.
Largeur.	4-00.	

Toile. — Ce tableau représente les sept œuvres de miséricorde. C'est une grande composition, qui malgré quelques défauts, présente de beaux détails. Ce tableau est attribué à Van Oost, le fils et est peint vers le milieu du XVIIe siècle.

N° 10.

Hauteur.	3-10.	Côté sud de l'église.
Largeur.	2-75.	

Toile. — S. Roch assis au pied d'un arbre dans un bois, malade de la peste et épuisé de faim et de fatigue; un ange panse sa plaie. Sur le devant du tableau un chien de chasse lui apporte un pain.

L'expression de la figure du saint est pleine de vérité et empreinte d'un profond sentiment de douleur et de résignation, les draperies sont largement traitées et le chien présenté en raccourci, indique une main habile et exercée. Ce tableau peint par Van der Heyden, vers 1680 est un don de M. Jacques De Crits, grand bienfaiteur de cette église.

N° 11.

Hauteur.	9-80.	Au-dessus de la porte d'entrée.
Largeur.	12-50.	

Immense toile cintrée. — Le jugement dernier. Sur le

N° 13.

Hauteur.	4-00.	Chœur, derrière l'autel.
Largeur.	2-50.	

Toile cintrée. — L'Ascension de la Ste Vierge. Ce tableau est placé derrière le maître-autel, qu'il ornait autrefois et a été remplacé en 1768, par le tableau actuel de Garemyn. Il est dans un très mauvais état. Peint par J. B. Herregoudts en 1690.

N° 14.

Hauteur.	3-10.	Côté sud de l'église, à droite de la chaire.
Largeur.	2-75.	

Toile. — S. Sébastien mort; deux femmes retirent les flèches qui l'ont percé. C'est un superbe tableau, d'un grand effet, tant pour la couleur que pour les oppositions grandes et bien soutenues.

C'est une des belles productions de Louis De Deyster; 1692.

N° 15.

Hauteur.	1-40.	Côté nord de l'église, le dernier tableau à gauche.
Largeur.	2-00.	

Toile. — Le Seigneur au jardin des Oliviers, un ange lui présente le calice de douleur. C'est l'œuvre de Louis De Deyster, vers 1680. Don de M. Jacques De Crits.

N° 16.

Hauteur.	1-40.	Côté sud de l'église, le dernier tableau à droite en entrant.
Largeur.	2-00.	

Toile. — L'Annonciation; un ange vient annoncer à la Ste Vierge qu'elle mettra au monde le Sauveur du genre humain. Par Louis De Deyster, vers 1680. Don de M. Jacques De Crits.

N° 17.

Hauteur.	1-40.	Côté sud de l'église, à droite en entrant.
Largeur.	2-00.	

Toile. — La Résurrection de notre Seigneur. Le Christ est bien en l'air et les poses des soldats gardiens du tombeau expriment bien la stupeur dont ils sont saisis, le dessin en est correct et la couleur dorée. Peint par Louis De Deyster, vers 1680. Don de M. Jacques De Crits.

N° 18.

Hauteur.	1-40.	Côté nord de l'église, au-dessus du second confessionnal.
Largeur.	2-00.	

Toile. — L'élévation de la croix, à laquelle est attaché notre Seigneur; ce tableau est très fin et chaud de couleur et peint dans le genre de Van Dyck.

Descamps, dans son Ouvrage sur les peintres flamands, dit que c'est un beau sujet, composé avec esprit, dessiné

correctement, peint avec facilité et d'un bel effet, par Louis De Deyster, vers 1680. Don de M. Jacques De Crits.

N° 19.

Hauteur.	3-00.	Côté sud de l'église, le second tableau en entrant.
Largeur.	3-80.	

Toile. — Le martyre de S. Adrien, les bourreaux sont occupés à lui couper les mains et les pieds, pendant qu'un prêtre payen l'exhorte à se sacrifier aux Dieux. Sur le premier plan le peintre a représenté la sœur du saint qui l'encourage dans sa foi en lui montrant deux anges qui lui apportent la couronne immortelle.

Ce tableau porte une signature que nous avons cru être celle de *Beekman*. Il est peint en 1760.

N° 20.

Hauteur.	2-70.	Au-dessus des stalles, côté sud du chœur.
Largeur.	4-00.	

Toile. — Paysage boisé avec lointain; il est chaud de couleur et d'un bel effet, les figures représentent la fuite en Egypte; Jésus et S. Jean jouent avec un mouton,

Ce paysage, attribué jusqu'ici à Lucas Achtschelling. est de Donat Vanden Bogaerde, religieux à l'ancienne abbaye des Dunes; il est peint vers 1680.

N° 21.

Hauteur.	3-10.	Côté nord de l'église, au-dessus des confessionnaux.
Largeur.	2-75.	

Toile. — Paysage avec lointain, le côté gauche du tableau est orné d'un beau fond d'arbres, la touche en est large et facile et il y a du mouvement. Sur le premier plan, qui est d'un beau fini et d'une belle couleur, est assise la Ste Vierge sur un tertre, elle tient Jésus debout sur les genoux; devant elle jouent des anges. Ce groupe qui est de Louis De Deyster, est un véritable chef-d'œuvre de finesse et de goût. Le paysage est peint par Donat Vanden Bogaerde, 1680.

N° 22.

Hauteur.	1-40.	Même côté.
Largeur.	2-00.	

Toile. — Jésus dans le palais de Pilate, exposé au mépris des juifs. L'architecture qui décore le tableau est d'une belle ordonnance, la perspective en est bien observée. Signée Jacques Cobrysse, religieux à l'ancienne abbaye de S. André, où il existait plusieurs de ses ouvrages. Peint en 1691. Ce tableau est un don de M. Jacques De Crits.

N° 23.

Hauteur.	3-10.	Même côté.
Largeur.	2-75.	

Toile. — Grand paysage avec bois, architecture et lointain. Les figures représentent la fuite en Egypte. On y lit l'inscription suivante: *B. D'Hooge fecit*. Balthazar D'Hooge, était réligieux à l'ancienne abbaye des Dunes en 1691. Ce tableau a été donné à l'église par l'auteur.

N° 24.

Hauteur.	1-40.	Même côté.
Largeur.	2-00.	

Toile. — Jésus devant le grand-prêtre Anne. Le fond représente l'intérieur d'un palais. C'est un bon tableau, les figures en sont bien traitées. Signé J. B. Meuninckxhove, reçu à la corporation des peintres de Bruges le 12 juillet 1644, mort en 1703; il fut élève de Jacques Van Oost, le père. Ce tableau, peint en 1691, est un don de M. Jacques De Crits.

N° 25.

Hauteur.	3-10.	Même côté.
Largeur.	2-75.	

Toile. — Grand paysage avec architecture et lointain; le peintre y a figuré la visitation de la Ste Vierge à Ste Elisabeth. Il est de Dominique Nollet et peint en 1692. Don de M. Jacques De Crits.

N° 26.

Hauteur. . . . . . 1-40. | Côté sud de l'église, à droite
Largeur. . . . . . 2-00. | de la chaire.

Toile. — Jésus dans le temple, prêchant au milieu des docteurs; la Ste Vierge apparait dans le fond du tableau.

Les figures des docteurs de la loi sont magnifiques, les costumes sont largement traités, la couleur en est chaude. C'est un bon tableau, signé et peint dans le goût de Poussin, par Jean De Clef, de Gand, en 1692. Don de M. Jacques De Crits.

N° 27.

Hauteur. . . . . . 1-40. | Côté sud de l'église, à gauche
Largeur. . . . . . 2-00. | de la chaire.

Toile. — La présentation au temple: S. Siméon tient l'enfant Jésus dans ses bras, la Ste Vierge est agenouillée sur le premier plan, sur la droite et dans le fond se trouvent plusieurs autres personnages, parmi lesquels on distingue S. Joseph et S. Joachim.

Ce tableau est signé J.V.W.P. Il est peint vers la fin du XVIIe siècle, par Josse Van Windekens, inscrit dans les registres de la corporation des peintres de Bruges, mort en 1632. Don de M. Jacques De Crits.

N° 28.

Hauteur.	1-80.	Autel de gauche, contre la balustrade du chœur.
Largeur.	1-40.	

Toile cintrée, représentant la Ste Vierge regardant jouer l'enfant Jésus sur les genoux de Ste Anne. Peinte par François Roose, inscrit dans les registres de la corporation des peintres de Bruges en 1709, mort en 1745. Tableau médiocre.

N° 29.

Hauteur.	4-00.	Maître-autel.
Largeur.	2-50.	

Toile cintrée, représentant Ste Anne qui enseigne la lecture des saintes Écritures à sa fille Marie, en présence de S. Joachim; au haut du tableau Dieu le Père plane sur des nuages que supportent des anges, et le S. Esprit, descend sur la Vierge. Peinte par A. J. Garemyn en 1768. Don de M. Jean-Antoine D'Hooge.

N° 30.

Hauteur.	2-20.	A droite et à gauche du Sanctuaire.
Largeur.	2-10.	

Toiles. — Six grands tableaux représentant des scènes tirées de l'Écriture sainte; savoir:

1° Élie nourri par un ange.

N° 26.

Hauteur.	1-40.	Côté sud de l'église, à droite de la chaire.
Largeur.	2-00.	

Toile. — Jésus dans le temple, prêchant au milieu des docteurs; la Ste Vierge apparait dans le fond du tableau.

Les figures des docteurs de la loi sont magnifiques, les costumes sont largement traités, la couleur en est chaude. C'est un bon tableau, signé et peint dans le goût de Poussin, par Jean De Clef, de Gand, en 1692. Don de M. Jacques De Crits.

N° 27.

Hauteur.	1-40.	Côté sud de l'église, à gauche de la chaire.
Largeur.	2-00.	

Toile. — La présentation au temple: S. Siméon tient l'enfant Jésus dans ses bras, la Ste Vierge est agenouillée sur le premier plan, sur la droite et dans le fond se trouvent plusieurs autres personnages, parmi lesquels on distingue S. Joseph et S. Joachim.

Ce tableau est signé J.V.W.P. Il est peint vers la fin du XVIIe siècle, par Josse Van Windekens, inscrit dans les registres de la corporation des peintres de Bruges, mort en 1632. Don de M. Jacques De Crits.

N° 28.

Hauteur.	1-80.	Autel de gauche, contre la balustrade du chœur.
Largeur.	1-40.	

Toile cintrée, représentant la Ste Vierge regardant jouer l'enfant Jésus sur les genoux de Ste Anne. Peinte par François Roose, inscrit dans les registres de la corporation des peintres de Bruges en 1709, mort en 1745. Tableau médiocre.

N° 29.

Hauteur.	4-00.	Maître-autel.
Largeur.	2-50.	

Toile cintrée, représentant Ste Anne qui enseigne la lecture des saintes Écritures à sa fille Marie, en présence de S. Joachim; au haut du tableau Dieu le Père plane *sur des* nuages que supportent des anges, et le S. Esprit, *descendant* sur la Vierge. Peinte par A. J. Garemyn en 1768. Don de M. Jean-Antoine D'Hooge.

N° 30.

Hauteur.	2-20.	A droite et à gauche du sanctuaire.
Largeur.	2-10.	

Toiles. — Six grands tableaux représentant des ... tirées de l'Écriture sainte; savoir:

1° Élie nourri par un ange.

Les orgues qui se trouvent placées sur le jubé, sont entourées de sculptures en bois de chêne d'un riche travail. Jacques Vandeneynde, organiste à Ypres, les a entrepris en 1707, pour la somme de fl. 1900 c^{s}.

Le jubé est l'œuvre de Jean Van Melder, d'Anvers, qui l'a exécuté en 1642. Il a coûté à la fabrique de l'église fr. 4,199-61 c^{s}.

N° 3.

Hauteur.	4-00.	Chœur.
Largeur.	14-00.	

Les stalles du chœur en bois de chêne dit *wageschot*, sont exécutées dans le style de la renaissance; les colonnes, ainsi que les consoles qui soutiennent l'entablement, sont d'un élégant travail et les sculptures du soubassement de bon goût.

Ils ont été exécutés en 1664, par Jean Schockaert et François Schaepelinck.

N 4.

Hauteur.	0-80.	Sacristie, à gauche du chœur.
Longuer	3-80.	

Banc de communion. — Ce banc composé de deux pièces, occupait autrefois la place de celui qui malheureusement le remplace aujourd'hui. C'est un travail précieux, chaque pièce est divisée en trois compartiments par des piédestaux décorés de bustes en ronde bosse, représentant d'un côté les quatre Évangélistes et de l'autre les quatre docteurs de l'Église; les panneaux, travaillés à



Banc de communion - Église de Ste. Anne

jour, contiennent des bas-reliefs représentant la Ste Vierge, S. Joseph, S. Anne et S. Joachim, l'agneau pascal et la S. Eucharistie, entrelacés de raisins et de froment. Il est d'un maître inconnu, vers 1670. Il serait à désirer que ce superbe banc fut incessamment remis à son ancienne place.

N° 5.

Nef.

Chaire de Vérité. — La cuve soutenue par un groupe d'anges est decorée sur le devant d'une charmante figure représentant la Religion. Le côté droit et le côté gauche contiennent des bas-reliefs représentant l'intérieur d'un temple grec, dont la perspective est bien observée; deux anges décorent les angles et le tout est surmonté d'un ciel richement orné.

C'est l'ouvrage de Martin Moenaert, et fut exécuté en 1675.

N° 6.

Nef.

Les boiseries de la nef, dont l'entablement est soutenu par des demi-colonnes torses, sont d'un riche travail et d'un bon effet. C'est un don de dame Marie De Crits. Elles ont été exécutées, ainsi que les riches confessionnaux qui y sont enchassés, en 1699, par Jean De Sangher.

N° 7.

Hauteur.	0-80.	Entrée de l'église.
Longueur	3-20.	

Deux bancs, dont l'un appartient à la confrérie de Ste Anne et l'autre aux maîtres des pauvres.

Chaque banc contient trois panneaux sculptés à jour avec des entrelas de ceps de vigne avec fruits et froment, d'un fort beau travail. Par Jean Van Gorck, sculpteur brugeois, en 1688. Ces bancs ont été entrepris pour liv. 43-5-00.



CHAPITRE III.

CISÉLURES.

N° 1.

Hauteur.	0-44.	Sacristie.
Largeur.	0-28.	

Un ostensoir en vermeil dans le style de la renaissance et d'un beau travail. — Ce bel ostensoir est composé de trois étages superposés en forme de pyramide, formant chacun un temple antique orné de colonnes et de statuettes; le premier étage en bas composé de huit colonnettes soutenant un joli entablement d'ordre composite, contient la S. Eucharistie. S. Pierre et S. Paul sont placés de chaque côté à l'extérieur. Le second étage, qui est une rotonde, sert de temple à un groupe représentant Ste Anne avec la Ste Vierge et l'enfant Jésus; S. Joseph et S. Joachim sont placés à l'extérieur. Un troisième étage, en forme de tabernacle et également à jour, contient Notre Seigneur versant son sang pour le salut du genre humain. Au sommet domine le Sauveur du monde avec sa croix. Le tout est enrichi de diamants et de pierres précieuses.

Sur le pied on lit que cet ostensoir a été donné par la confrérie du S. Nom de Jésus, en 1617 (1). L'auteur en est inconnu.

N° 2.

Sacristie.

Une croix de procession en argent, d'un beau travail. Les cisélures qui ornent cette croix sont de bon goût et se distinguent par une grande finesse. C'est un don de M. le chanoine Van Outrive. Maître inconnu, 1700.

(1) Voor de Gvlde van soete Naem binnen Ste Anna kercke binnen Brvgghe pastoors wesen H. Gilles Storme, H. Joos Tancqvere, deken ende Eeds Lowys Heldewys, dhovde Michiel Hovdstryde, Joos Brouckenbersch, Clays Van Dorpe, Michiel Willebaert, Herman Bayllievr, anno 1617.

CHAPITRE IV.

ORNEMENT.

N° 1.

Sacristie.

Antipendium brodé en bosse et en or, sur un fond de soie blanc; il est d'un riche dessin et d'un beau travail. Maître inconnu, 1700.

Fait et approuvé en séance de la Commission provinciale.
Bruges le 10 Décembre 1847.

Le Président,
A. VAN CALOEN.

Le Secrétaire,
J. DE MERSSEMAN.

C. CARTON.
J.-O. ANDRIES.
J. STEINMETZ.
P. BUYCK.
J.-B. VAN ACKER.





